

**Sordide
histoire
d'agressions
sexuelles sur
sa propre fille**
PAGE 2



**Émile Beaulieu
remis en liberté**

Il est accusé,
notamment, de voies
de fait armées lors
des événements
survenus
dans le secteur
Sainte-Marthe-
du-Cap samedi
PAGE 4

**Aggression
sexuelle:
l'ex-député
Réjean
Lefebvre
aurait fait
une autre
victime**
PAGE 4



MARDI
17 OCTOBRE
2017

leNouveliste

TROIS-RIVIÈRES | 97^e ANNÉE, N° 293

f t app lenouvelliste.ca

SONDAGE SEGMA RECHERCHE—LE NOUVELLISTE/COGECO MÉDIA

LE COLISÉE DIVISE LA POPULATION

54,7 % des répondants se prononcent en faveur de la construction
d'un nouvel amphithéâtre de 5000 places à Trois-Rivières PAGE 3

C SERIES: AIRBUS DEVIENT L'ACTIONNAIRE MAJORITAIRE

PAGE 15



FRANCOEUR

*Des chiffres
qui peuvent bouger*

PAGE 12



LÉGARÉ

*La future avocate
devenue soudeuse*

PAGE 5



TURCOTTE

*Crise diplomatique
à l'horizon*

PAGE 30

Shawinigan
HYUNDAI

Mauricie
TOYOTA

Prestige
MAZDA SHAWINIGAN

AVANTAGE
SHAWINIGAN

LESSARD
SHAWINIGAN

St-Onge
Ford

NISSAN
SHAWINIGAN

SHAWINIGAN
CHRYSLER

St-Onge-Kia.com

Une présentation de

CCAM Corporation des concessionnaires d'automobiles de la Mauricie
La voie de l'évolution depuis 62 ans

SALON de
L'AUTO

// 19 AU 22 OCTOBRE //

Venez admirer
nos modèles 2018

La Plaza
DE LA MAURICIE

LAPLAZADELAMAURICIE.COM
SUIVEZ-NOUS SUR f

96¢ + TAXES

Semaine
8 13536 00001 3
Postes Canada - convention 140034151



SOMMAIRE

affaires	15 à 17
arts et spectacles	18-19
divertissement	20-21
loterie	26
météo	26
nécrologie	24
opinions	12-13
petites annonces	23
sports	27 à 31

INSOLITE

Les retards «occasionnels» au travail sont fréquents au Canada

MONTREAL (PC) — Pas moins de 56 pour cent des employés qui travaillent dans des bureaux au Canada déclarent arriver en retard au travail «occasionnellement».

Cette statistique provient d'un sondage de la firme Accountemps, mené auprès de 270 directeurs de sociétés canadiennes, et plus de 400 Canadiens âgés de 18 ans ou plus qui travaillent dans des bureaux. Quatre pour cent des employés admettent par ailleurs être en retard tous les jours.

La différence est importante entre les générations. Cinquante-cinq pour cent des employés de 55 ans et plus ne sont jamais en retard, comparativement à 45 pour cent des travailleurs de 35 à 54 ans, et 28 pour cent des employés de 18 et 34 ans.

NOUS JOINDRE

RÉDACTION: 819 693-5464
redaction@lenouvelliste.qc.ca
opinions@lenouvelliste.qc.ca

ABONNEMENTS: 819 376-2000
abonnement@lenouvelliste.qc.ca

PUBLICITÉ: 819 693-5478
pub@lenouvelliste.qc.ca

PETITES ANNONCES: 819 378-8363
vendu@lenouvelliste.qc.ca

NÉCROLOGIE: 819 378-8363
necrologie@lenouvelliste.qc.ca

PROCÈS DE RICHARD ST-PIERRE

«La seule chose que j'ai à me reprocher c'est d'y avoir montré comment faire»



AUDREY TREMBLAY
audrey.tremblay@lenouvelliste.qc.ca
Collaboration spéciale

LA TUQUE — Le procès de Richard St-Pierre s'est ouvert, lundi, au palais de justice de La Tuque. L'homme de 71 ans est accusé d'agression sexuelle, d'atteinte à la pudeur, de grossière indécence et d'avoir, à des fins sexuelles, touché une partie du corps de sa victime, sa propre fille. Les événements se seraient déroulés entre 1980 et 1989. L'accusé a prétendu pour sa défense qu'il montrait à sa fille à se masturber pour calmer son énergie sexuelle. Le juge a pris l'affaire en délibéré.

La fille de l'accusé a été la première à témoigner. Elle s'est adressée au tribunal avec aplomb pendant près de trois heures. Elle a fait le récit de plusieurs événements à caractère sexuel, mais également des épisodes de violence et de harcèlement.

Elle a d'abord qualifié son père de «très autoritaire, très malin, très violent même» avant de décrire un premier événement survenu alors qu'elle était à peine âgée d'environ 4 ans. «Il me masturbait. Sa grosse main était sur ma petite vulve et ses doigts sur mon clitoris», a-t-elle raconté.

La plaignante a également raconté un autre épisode, alors qu'elle était âgée de 7 ans, où l'accusé «passait son pénis partout sur moi et entre mes cuisses», qu'il embrassait et caressait tout son corps, et qu'il lui avait fait un cunnilingus.

«C'était interminable, j'avais l'impression que ça ne s'arrêterait jamais [...] C'a fini par une masse gluante sur le devant de mes cuisses. Aujourd'hui, je présume que c'était une éjaculation.



Richard St-Pierre a subi son procès, lundi, au palais de justice de La Tuque.

—PHOTO: AUDREY TREMBLAY

À cette époque-là, je ne pouvais pas savoir que c'était du sperme», a-t-elle indiqué.

La victime, âgée aujourd'hui de 40 ans, a raconté plusieurs autres épisodes où elle se faisait réveiller par Richard St-Pierre alors qu'il la masturbait.

«Une bonne quinzaine de fois», a-t-elle lancé.

La présumée victime a également raconté que les événements qu'elle vivait avaient été dénoncés à la DPJ dans les mêmes années et une thérapie qu'elle a dû abandonner «sous la menace de M. St-Pierre».

«J'ai essayé de refouler la douleur et de faire comme si la vie était normale», a-t-elle affirmé.

La plaignante a également raconté avoir été victime de harcèlement de la part de l'accusé. Elle a même mentionné qu'elle «n'avait toujours pas la paix».

La fille de Richard St-Pierre a

fait état d'un autre événement, en 2004, où son père aurait «tenté de l'étrangler». Le dossier avait d'ailleurs été entendu en justice et Richard St-Pierre avait écoupé d'une amende et d'une probation de 3 ans.

L'accusé s'est fait entendre en fin de journée. Il s'est décrit comme un homme bon «qui gâtait tout le monde» et non violent. Il a expliqué au juge que les gestes reprochés étaient «peut-être des rêves» puisque les enfants ont «beaucoup d'imagination à cet âge».

Puis dans le vif du sujet, il a affirmé qu'il avait montré à sa fille à se masturber pour contrôler son énergie sexuelle débordante, «pour pouvoir calmer ses ardeurs elle-même».

«Elle voulait avoir des relations [...] J'ai pris sa main et je lui ai montré où mettre son doigt. La seule chose que j'ai à me reprocher

c'est d'y avoir montré comment faire», a-t-il lancé.

«Tous les gestes que j'ai faits, c'était pour elle, pas pour moi», a ajouté l'accusé un peu plus loin.

Il a souligné également qu'il voulait «épargner ses frères» et «éviter qu'elle se fasse remplir».

Dans sa version, Richard St-Pierre mentionne aussi que c'était la plaignante «qui se frottait».

«Une fois je me suis réveillé avec ma main sur sa vulve. Je l'ai enlevée quand je me suis réveillé. C'est elle qui se faufilait, moi je dormais comme une bûche», s'est-il souvenu.

Richard St-Pierre a nié catégoriquement avoir eu une relation sexuelle avec sa fille.

L'ex-femme de l'accusé et mère de la plaignante s'était amenée à la barre un peu plus tôt dans la journée. Elle a décrit l'accusé comme étant un homme violent, contrôlant, colérique, excessif... Elle a également raconté avoir été sous le choc lorsqu'elle a appris la nouvelle. «J'ai été assommée. J'étais démolie. Il fallait que je la protège», a-t-elle affirmé.

Elle a rapporté que lorsqu'elle a confronté M. St-Pierre en 1989, à la suite des allégations, il avait mentionné qu'il l'avait touchée «peut-être un peu, mais rien de grave».

Les avocats ont soumis leurs arguments au juge. La défense a demandé au juge de prendre en compte la version de son client et les contradictions dans le témoignage de la plaignante.

De son côté, le procureur de la Couronne a plutôt insisté sur la version «sauf une fois au chalet» de l'accusé.

«Ce monsieur-là a une mémoire sélective. Il minimise ses gestes et il n'est pas crédible. C'est la faute de tout le monde sauf lui [...] Tout est corroboré par M. St-Pierre sauf le nombre de fois et la nature de certains gestes», a noté Me Éric Thériault.

«Il faut rejeter son témoignage en entier», a-t-il conclu.

LE MOT DU JOUR ANTIDOTE

OFFERT PAR

GRUPE
CAPITALES
MÉDIAS

TUMULTUAIREMENT, adverbe

- Définitions** — [Vieux] [Soutenu] 1. D'une manière désordonnée. 2. Avec une hâte excessive.
- Paronyme** — *tumultueusement* : dans le tumulte, l'agitation.
- Antonymes** — en douceur, indolemment, lentement, sans hâte.
- Famille** — *tumulte* : grand désordre bruyant; *tumultuaire* : désordonné; *tumultueux* : rempli d'agitation; où règne un désordre bruyant et agité.

Après le français, l'anglais!

Antidote 9

WINDOWS • MAC • LINUX



www.antidote.info

PUBLIÉ DANS TOUS LES QUOTIDIENS
DE GROUPE CAPITALES MÉDIAS

leSoleil

leDroit

leNouvelliste

laTribune

leQuotidien
leProgrès

laVoixdel'Est

SONDAGE SEGMA RECHERCHE — LE NOUVELLISTE/COGECO MÉDIA 106,9 FM

Le colisée divise la population



PAULE VERMOT-DESROCHES
paule.vermot@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Malgré que le projet soit sur la table depuis plusieurs années et que le processus soit plutôt avancé, la question de la construction d'un nouveau colisée de 5000 places dans le District 55 à Trois-Rivières semble toujours diviser la population. C'est du moins ce qui ressort du sondage Segma Recherche mené pour le compte du Nouvelliste et de Cogeco Média 106,9 FM.

Les 502 répondants devaient se prononcer en faveur ou non de la construction d'un nouveau colisée de 5000 places à Trois-Rivières. À ce sujet, 54,7 % des répondants se disent en faveur, contre 40,2 % qui y sont opposés. Environ 5,1 % des répondants disent ne pas avoir d'opinion sur la question.

Pour Raynald Harvey, président de la firme Segma Recherche, il peut paraître surprenant que le projet divise autant la population, sachant le niveau d'avancement du projet. Rappelons que le terrain pour la construction du colisée a déjà été acheté, que des investissements pour les infrastructures ont déjà été réalisés et que l'ouverture des soumissions pour connaître le maître d'œuvre de cette construction de 53 M\$ se fera le 9 novembre.

«C'est le genre de résultat qui peut s'expliquer par une population un peu plus vieillissante. En général, la population vieillissante est plus conservatrice sur le plan financier et n'a pas toujours un grand intérêt dans de grands investissements. De plus, on peut penser que ce n'est pas forcément une clientèle qui utilisera les installations du futur colisée», indique M. Harvey.

Selon lui, avec une telle division au sein de la population, ce dossier pourrait bien peser lourd dans la balance de la campagne électorale, au point de devenir une «question de scrutin» que les candidats devraient saisir s'ils veulent tenter de se démarquer. «C'est la question la plus divisée de tout le sondage réalisé. Est-ce suffisant pour construire une candidature? En tout cas, il est clair qu'il y a de la matière à aller chercher là pour les opposants à Yves Lévesque, puisque ce projet lui est tant associé», mentionne Raynald Harvey.



La construction d'un colisée de 5000 places dans le District 55 divise encore la population trifluvienne, selon notre sondage. — PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

Construction d'un nouveau colisée de 5000 places

Réponses	Ville de Trois- Rivières (Total)	T.-R.-O (incluant Pointe-du-Lac)	Trois-Rivières	Cap-de-la-Madeleine (incluant Sainte-Marthe et Saint-Louis-de-France)
Oui	54,7 %	55,2 %	55,6 %	53,6 %
Non	40,2 %	41,5 %	37,8 %	41,5 %
Sans opinion	5,1 %	3,3 %	6,6 %	4,9 %

Question: Êtes-vous favorable à la construction d'un nouveau colisée de 5000 places à Trois-Rivières?

RÉACTIONS

Étant donné que le contrat de construction du futur colisée sera octroyé par le prochain conseil municipal, le candidat à la mairie Jean-François Aubin est d'avis qu'il n'y a pas d'urgence et qu'il faudra prendre le temps de bien évaluer toutes les options sur la table avant de se lancer dans une telle construction. «Est-ce qu'il y a un besoin? Oui. Mais est-ce que la

une décision sur le projet de colisée. «À mon avis, il n'y a actuellement aucune nécessité d'avoir 5000 places. Si on prenait le temps de considérer un aréna de 4000 places, ça sauverait déjà bien des coûts. Mais la consultation a été mal faite, bâclée. Il n'y a pas eu de véritable séance d'information, même si c'est le plus gros emprunt que la Ville n'aura jamais fait d'un seul coup», soutient M. Aubin, qui rappelle que 1469 personnes se sont déplacées afin de signer le registre pour s'opposer au règlement d'emprunt de 53,1 M\$, un nombre toutefois insuffisant pour le bloquer.

Pour André Bertrand, il est temps de mettre une pause à ce projet et d'aller en consultation publique. «Et pas juste une consultation comme l'ouverture du registre. On va tenir une consultation dans tous les secteurs de la ville, à des heures où les gens pourront se déplacer, de soir et de fin de semaine aussi. C'est un projet beaucoup trop important pour être pris à la légère», croit le candidat.

Selon M. Bertrand, il y a

clairement eu du laxisme depuis des années dans l'entretien des arénas actuels, ce qui aurait pu éviter qu'on investisse 53 M\$ dans un nouveau colisée. «On a payé un terrain le triple du prix qu'il avait auparavant été vendu, pour implanter un colisée dans un endroit où les gens du secteur est n'iront même pas. Ça manque de vision», croit-il.

Le maire sortant, Yves Lévesque, rappelle qu'au terme de l'exercice, la Ville disposera d'une glace de plus pour beaucoup moins cher. «Parce que nous avons une subvention rattachée, nous allons déboursier 26,8 M\$ et avoir une glace de plus à la fin. Si on rénove les installations actuelles, nous n'avons droit à aucune subvention, nous devons déboursier 44 M\$ et il y aura une glace de moins. Le calcul est évident», mentionne-t-il.

Avec 54,7 % des gens en faveur de la construction, Yves Lévesque se réjouit de voir que c'est la majorité. «C'est un sondage, mais on a eu un autre sondage il y a quelques mois lors de l'ouverture des registres, et la réalité est qu'il n'y a pas eu assez de signatures pour bloquer le règlement d'emprunt. Il y aura toujours des gens qui seront contre, mais dans une ville il faut qu'il y en ait pour tout le monde», ajoute le maire sortant.

À LIRE MERCREDI

Quelle devrait être la priorité du prochain conseil de ville?

construction d'un colisée de 5000 places est vraiment la solution la plus avantageuse au moindre coût possible? Je n'en suis absolument pas certain», lance-t-il d'emblée.

M. Aubin martèle que des études réalisées au sujet de la rénovation de l'actuel colisée avaient été cachées aux conseillers municipaux. Des options qu'il aurait aimé étudier avant de prendre

Méthodologie

Le sondage a été réalisé du 6 octobre au 11 octobre 2017 par entrevues téléphoniques à partir du centre d'appels de Segma Recherche à Saguenay. L'échantillon a été généré aléatoirement parmi tous les numéros potentiellement actifs dans la Ville, et les répondants ont été joints sur leur ligne téléphonique résidentielle ou sur leur téléphone mobile. Au total, 502 entrevues ont été réalisées. Intervalle de confiance de 95 %.

RÉPONDANTS		
RÉPARTITION	NOMBRE	MARGE D'ERREUR
Ville de Trois-Rivières	502	± 4,4 %
Secteur Trois-Rivières	179	± 7,8 %
Secteur Cap-de-la-Madeleine (incluant Sainte-Marthe et Saint-Louis-de-France)	183	± 7,8 %
Trois-Rivières-Ouest (incluant Pointe-du-Lac)	140	± 8,3 %

Émile Beaulieu comparaît pour agression armée



NANCY MASSICOTTE

nancy.massicotte@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — De graves accusations ont été portées, lundi, contre Émile Beaulieu, 20 ans, en lien avec l'agression armée survenue en fin de semaine à Trois-Rivières mais il a cependant pu reprendre sa liberté sous de sévères conditions.

Devant la juge Guylaine Tremblay, il a en effet été accusé de voies de fait graves contre l'un des deux jeunes hommes et de voies de fait causant des lésions corporelles contre le second.

Selon ce qu'on a pu apprendre, les événements qui lui sont reprochés sont survenus le 14 octobre au matin. Le suspect se serait rendu à la résidence de son ancienne amie de cœur, située sur la rue Éloïse dans le secteur Sainte-Marthe-du-Cap. Or, comme celle-ci aurait eu peur de lui, elle aurait appelé deux amis pour assurer sa protection. La visite se serait

cependant mal déroulée puisque des coups auraient été infligés à Émile Beaulieu par les hommes en question lors d'une altercation. Lors de la comparution, il arborait d'ailleurs des petites coupures et des hématomes au visage.

Il serait malgré tout retourné chez la jeune fille dans les instants suivants mais cette fois, armé d'un couteau. Les deux hommes, qu'il ne connaissait pas, s'y trouvaient toujours. C'est à ce moment qu'il s'en serait pris aux deux hommes avec son couteau en les poignardant à quelques reprises dont un au poumon. Ils ont été transportés à l'hôpital pour des blessures importantes mais on ne craint pas pour leur vie. La jeune fille a pour sa part subi un choc nerveux.

Cette dernière était présente dans la salle d'audiences lors de la comparution. Visiblement bouleversée, elle était accompagnée de proches et d'amis. Pour sa part, Beaulieu, qui n'a manifesté aucune émotion particulière dans le box des accusés, pouvait compter sur l'appui de sa famille, dont sa mère.

Cette dernière devra d'ailleurs jouer un grand rôle auprès de son fils au cours des prochaines semaines puisqu'elle a accepté de se porter garante pour lui. La procureure de la Couronne,

Me Marie-Ève Paquet, a en effet consenti à le remettre en liberté durant les procédures judiciaires mais avec de sévères conditions. Précisons que Beaulieu n'a aucun antécédent judiciaire. Il devra notamment verser 1000 \$ en guise de garantie alors que sa mère s'est engagée pour la somme de 10 000 \$ avec dépôt. Du même coup, Émile Beaulieu devra demeurer avec sa mère à la résidence de celle-ci à Trois-Rivières ou encore dans son logement à Québec. Rappelons que c'est à cet endroit qu'il avait été arrêté par les policiers après avoir fui Trois-Rivières. Encore là, sa mère s'est dite prête à demeurer avec lui s'il retourne à Québec pour ses études.

Le suspect devra aussi respecter un couvre-feu entre 18 h et 6 h et ne pas communiquer avec les trois présumées victimes, ni les approcher. Tous les premiers vendredis du mois, il devra se rapporter au poste de police de Trois-Rivières. Il lui sera interdit de consommer alcool et drogue et de se rendre dans les bars. Enfin, il devra entreprendre et poursuivre un suivi psychologique et en fournir la preuve. La cause a été reportée au 30 novembre.

Notons que l'enquête policière se poursuit toujours sur cette affaire.



Émile Beaulieu — PHOTO FACEBOOK



C'est dans le secteur Sainte-Marthe-du-Cap que les événements se sont déroulés samedi matin. — PHOTO ERIC MASSICOTTE

ABUS SEXUELS

Nouvelles accusations contre Réjean Lefebvre

NANCY MASSICOTTE

nancy.massicotte@lenouvelliste.qc.ca

SHAWINIGAN — De nouvelles accusations à caractère sexuel ont été portées, lundi, contre l'ancien député du Bloc québécois dans Champlain, Réjean Lefebvre, soupçonné d'avoir fait une deuxième possible victime.

Lors du retour de son dossier au palais de justice de Shawinigan, le ministère public a en effet déposé trois nouveaux chefs contre lui. On lui reproche de s'être livré à des agressions sexuelles, à des attouchements sexuels et d'avoir incité un enfant à avoir des contacts sexuels avec lui.

Les délits seraient survenus à Saint-Adelphe entre le 1^{er} janvier 2003 et le 31 décembre 2006. La présumée victime n'avait que trois ans lorsque les abus auraient commencé.

Ces accusations viennent donc se rajouter aux trois autres portées le



Réjean Lefebvre — PHOTO ARCHIVES

14 août dernier, soit attouchements sexuels, incitation à des contacts sexuels et agression

sexuelle sur une fillette de neuf ans pour des événements survenus cette fois-ci le 10 juin 2017.

Réjean Lefebvre, 75 ans, n'était pas présent en cour pour cette nouvelle comparution mais plutôt représenté par son avocat, Me Bertrand Jacob. La cause a été reportée au 15 janvier au stade l'orientation

Rappelons que l'homme avait été maire de Saint-Adelphe avant de se lancer en politique fédérale. Il avait été élu député de Champlain pour le Bloc québécois en 1993 puis réélu en 1997.

En 1999, il avait quitté le caucus de son parti pour siéger comme indépendant en raison de problèmes d'alcool.

Il s'était notamment fait arrêter trois fois pour conduite avec les facultés affaiblies, dont deux fois en 1994.

En dépit d'une thérapie qui avait suivi ces deux infractions et les amendes, il avait de nouveau été arrêté en octobre 1998 sur l'autoroute 417 ouest par des agents de l'Ontario Provincial Police mais acquitté par un tribunal de l'Ontario.

ACCIDENT SUR LA ROUTE 25 L'alcool serait en cause

HAUTE-MAURICIE (AH) — Un accident est survenu lundi sur la route 25 en Haute-Mauricie, au kilomètre 14, alors qu'un véhicule est entré en collision avec une seconde voiture, causant une sortie de route dans un fossé d'une hauteur de 10 pieds. L'alcool serait en cause.

La Sûreté du Québec a reçu un appel lundi, vers 13 h 15, concernant un accident sur la route 25 en Haute-Mauricie qui serait survenu alors que trois véhicules se suivaient sur une route forestière.

La collision aurait eu lieu à la suite du ralentissement du premier véhicule. La troisième voiture, dans laquelle se trouvait l'homme ayant les capacités affaiblies, n'aurait pu éviter l'impact.

À leur arrivée sur place, les policiers de la Sûreté du Québec ont procédé à l'arrestation de l'homme pour capacités affaiblies. Il a cependant été libéré en après-midi, sous promesse de comparaître.

La future avocate devenue soudeuse

**ISABELLE
LÉGARÉ**

CHRONIQUE

isabelle.legare@lenouvelliste.qc.ca



Marie-Alice Djuka a étudié le droit avec l'ambition de devenir une brillante avocate et de rendre, un jour, son propre verdict. Elle exerce finalement le métier de soudeuse. Que s'est-il passé entre son rêve d'être nommée juge et sa réalité non moins honorable? La Camerounaise a changé de direction comme les pales d'une éolienne tournent au gré du vent.

Je ne suis pas la première à lui dire qu'on lui donne dix ans de moins. Je ne crois pas non plus faire un faux pas en ajoutant que cette femme de 43 ans est la seule à parler avec un accent africain parmi tous ses collègues masculins.

Vêtue de sa combinaison de travail, elle m'a suivie dans la salle de réunion de la haute direction de Marmen, l'employeur de celle qui passe habituellement inaperçue avec son masque devant le visage. Cette spécialiste de la soudure a pris place timidement à l'extrémité de l'immense table de conférence, visiblement étonnée que je m'intéresse à son histoire pas tout à fait comme les autres.

Deuxième de six enfants, Marie-Alice Djuka est née et a grandi

«C'est une formation pour les hommes. Quand je croise mes compatriotes ici et que je leur dis que je fais de la soudure, ils me demandent comment j'ai atterri dans ce domaine.»

à Dschang, une ville historique et universitaire pas trop grande ni trop petite, comparable en quelque sorte à Trois-Rivières. Son père, un commerçant qui avait sa propre parfumerie, n'avait pas eu la chance de faire de longues études, mais il s'était promis que ce serait le cas de tous ses enfants. À tour de rôle, ces derniers ont bénéficié du soutien pédagogique d'un «répétiteur», une sorte de prof privé qui leur faisait réviser les apprentissages après les heures de classe. Il en a été ainsi pendant toute l'enfance et l'adolescence de Marie-Alice, jusqu'à

son entrée à l'université en fait.

«J'ai eu des parents qui nous ont inculqué le sens du devoir, qui nous ont fait comprendre l'essentiel de s'instruire.»

La Camerounaise parle doucement et peu. Chaque mot qu'elle prononce semble avoir été choisi avec soin. «De prime abord, je n'aime pas beaucoup m'exprimer. Je préfère observer.»

C'est sans doute pour cette raison que la lycéenne aimait s'arrêter au palais de justice situé à quelques pas de son école. L'adolescente en profitait pour se glisser discrètement dans la salle d'audience et portait son attention sur les délibérations entre avocats, les directives du juge et son verdict.

«J'étais fascinée par ce travail. Je me disais que moi aussi, un jour, j'essaierais de rendre justice.»

Sauf que parfois, même quand on veut beaucoup, on ne peut pas. Inutile de crier à l'injustice, c'est la vie qui est faite ainsi.

La jeune femme a obtenu avec succès sa licence de juriste et venait d'amorcer une maîtrise en droit des affaires lorsque son père est décédé. La cadette de la famille n'a pas hésité. Elle a interrompu ses études pour aider à

subvenir aux besoins des siens et les années ont passé. À l'emploi d'une agence de transfert d'argent, la maman monoparentale s'est peu à peu éloignée de l'école de la

magistrature pour gagner sa vie et s'occuper de son fils qui a immigré avec elle en 2012, au cœur de Montréal et du froid polaire de février.

La juriste aurait bien aimé continuer son parcours en droit là où elle avait dû l'arrêter au Cameroun, mais il lui fallait tout recommencer du début pour maîtriser nos lois sur le bout de ses doigts. Vraiment pas évident. Son sens des responsabilités lui dictait plutôt de se trouver un emploi afin que ses enfants ne manquent de rien. Ses enfants? Ses joues rougissent. Marie-Alice



Originaire du Cameroun, Marie-Alice Djuka exerce le métier de soudeuse après avoir d'abord choisi le droit.

— PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

a rencontré l'amour et une petite fille de dix-huit mois apparaît sur le portrait de famille aux côtés de son frère maintenant âgé de 18 ans.

.....

Marie-Alice Djuka ne peut pas expliquer pourquoi ni comment, mais un jour, alors qu'elle avait l'impression de tourner en rond comme journalière dans une entreprise, l'idée de faire de la soudure lui est venue à l'esprit. Sans même visiter une école, la dame s'est inscrite en ligne, elle qui a peur de l'électricité.

«Je n'ai jamais aimé faire le

repassage à la maison parce que je craignais d'être électrocutée!»

Personne n'en revenait autour d'elle. «Toi? En soudure? Avec tout le droit que tu as fait!»

Imperturbable, celle qui voulait se faire juge a tranché le débat. Quelque 1800 heures plus tard, elle a mis la main sur son diplôme d'études professionnelles en soudage-montage. En mars 2015, la Camerounaise mettait le cap sur Trois-Rivières pour relever un nouveau défi chez Marmen.

Si trop peu de femmes exercent ce métier au Québec, c'est encore plus vrai dans son pays d'origine

où Marie-Alice Djuka ferait figure d'exception. «C'est une formation pour les hommes. Quand je croise mes compatriotes ici et que je leur dis que je fais de la soudure, ils me demandent comment j'ai atterri dans ce domaine.»

Récemment assermentée citoyenne canadienne, la Trifluvienne est fière de ce qu'elle réussit à accomplir. Sa vie a pris un nouveau tournant et la soudeuse s'en réjouit.

«C'est une grande satisfaction de savoir qu'il y a une éolienne qui tourne quelque part et que j'ai pu la souder. Je suis utile.»



Me LYNE PARENT

NOTAIRE ET CONSEILLER JURIDIQUE

823, BOUL. THIBEAU
TROIS-RIVIÈRES (secteur Cap-de-la-Madeleine)

819 373-2212

Dr RENÉ PARENT chiropraticien



Clinique
chiropratique
Châteaudun

821, BOUL. THIBEAU
TROIS-RIVIÈRES (secteur Cap-de-la-Madeleine)

819 373-1685

QUATRIÈME SIMULATION D'ACCIDENT MAJEUR

Alerte au Collège Shawinigan

BRIGITTE TRAHAN

brigitte.trahan@lenouvelliste.qc.ca

SHAWINIGAN — Le Collège Shawinigan a tenu sa quatrième et plus grosse simulation d'accident, lundi, un exercice qui a mobilisé 110 étudiants en soins préhospitaliers d'urgence, en soins infirmiers et technique d'analyse biomédicale de même que des étudiants en lettres et communication.

À tous ces étudiants se sont greffés la Sûreté du Québec, les pompiers de la Ville de Shawinigan, le Service d'intervention d'urgence civil du Québec et Airmedic.

Il s'agit de la simulation la plus impressionnante concoctée par le Collège pour les étudiants, jusqu'à présent, même si elle a coûté moins de 1000 \$ pour le déplacement de

carcasses de voitures et d'un autobus scolaire servant à constituer une scène d'accident majeur avec blessés et un mort. Dans cette simulation, cet autobus scolaire rempli d'élèves a manqué de freins et heurté plusieurs véhicules, dont un contenant un homme, sa femme enceinte et une fillette.

Les terrains en face du Collège ont aussi accueilli pour la première fois un hélicoptère d'Airmedic qui a eu pour «mission» de transporter une des victimes dans un centre pour grands brûlés.

L'idée de voir si grand pour une simulation, c'est de permettre aux étudiants «de travailler en collaboration, en équipe, lors d'interventions d'envergure», explique Éric Millette, directeur des études du Collège.

Les «victimes», des étudiants du Collège maquillés habilement en



On aperçoit ici deux étudiants en soins préhospitaliers d'urgence au secours d'une étudiante devenue victime pour les besoins de la simulation. — PHOTO: SYLVAIN MAYER

Nous sommes de retour!
Venez nous voir et recevez
un petit café GRATUIT.



TIMOTHYSCAFES.COM
f /TIMOTHYSCAFES t /TIMOTHYSCAFECA

© Marque déposée utilisée sous licence par Timothy's.
© 2017 Timothy's. Tous droits réservés.

Valable seulement au Timothy's de Trois-Rivières.

blessés pour l'occasion, ont d'abord été prises en charge par les pompiers de la Ville puis remises aux étudiants de première année en soins préhospitaliers d'urgence puis conduits par la suite aux étudiants de 3^e année en soins préhospitaliers d'urgence qui ont eu à les trier et à les acheminer en ambulance vers le Centre virtuel d'immersion clinique du Collège (CVIC), transformé en salle d'urgence pour l'occasion.

Le CVIC du Collège Shawinigan est un hôpital virtuel où les futurs infirmiers et infirmières bénéficient aussi de mannequins très sophistiqués qui reproduisent de très près l'anatomie et les fonctions vitales de



NOS PHOTOS

À voir sur nos applications
mobiles et sur
lenouvelliste.ca

vrais patients.

Il avait été agrandi, pour les besoins de la simulation, afin d'accueillir les 28 blessés.

Cette simulation ne fait pas l'affaire que des étudiants a indiqué François Lelièvre, directeur de la Sécurité incendie à la Ville de Shawinigan. «Pour les pompiers de Shawinigan, il est très important d'avoir ce genre de simulation»,

dit-il. «On en a fait quelques-unes avec le Cégep au cours des dernières années. Ce qui est important, c'est que les étudiants qui vont sortir aujourd'hui du Cégep seront les gens avec lesquels on va travailler sur le terrain», explique-t-il.

«Chaque service a son travail, les pompiers, les ambulanciers, les policiers et le fait de les mettre en commun va faire en sorte que les gens vont être sauvés beaucoup plus rapidement, vont se rendre au centre hospitalier beaucoup plus rapidement, va faire en sorte qu'on va sauver beaucoup plus de vies», fait-il valoir.

Même son de cloche du côté d'Airmedic. «Pour nous, c'est une occasion de procéder également à un entraînement de notre personnel», indique le porte-parole de l'entreprise, Louis-Philippe Loiseleur-Fortier. Notre personnel médical devra, dès le moment de l'appel, se préparer selon le type de cas qui est présenté aujourd'hui et faire une vraie prise en charge sur un patient ici puis le transporter en hélicoptère», dit-il.

«C'est une occasion pour nous de démontrer que le transport hélicoptère peut avoir des avantages très intéressants», ajoute-t-il.

Quant au bénéfice que cette simulation peut avoir sur les étudiants, «elle est parfaite pour le transfert des connaissances», souligne le coordonnateur du CVIC, Luc Grenier, qui a aussi organisé l'exercice.

«Ça augmente leur jugement clinique, leur prise de décision et leur autonomie professionnelle. Ils connaissent le rôle et les limites de chacun et travaillent en collaboration», résume-t-il.



DÉSEMBUAGE MAURICIE



VOS VITRES SONT EMBUÉES?
NE LES CHANGEZ PAS, FAITES-LES DÉSEMBUER
GARANTIE DE 10 ANS
Restauration de fenêtres de cèdre
Changement de vitres thermos - Calfeutrage
Moustiquaires - Manivelles - Barrures
www.bascoworld.com/basco-mauricie-ff-1125

Jean-François Lusignan 819 944-1340 - 1 888 668-0880

RBQ: 5590-6192-01

INSTITUT
FRANCE CHARBONNEAU

MAQUILLAGE
PERMANENT

Belle
d'un jour...
belle pour toujours

- ✓ Lèvres
- ✓ Yeux
- ✓ Sourcils

Consultation gratuite

Sur rendez-vous seulement
750, rue Sabourin, Trois-Rivières
819 378-2624



ÉTUDIANTS EN SOINS PRÉHOSPITALIERS D'URGENCE

La FÉCQ inquiète pour les futurs ambulanciers

BRIGITTE TRAHAN

brigitte.trahan@lenouvelliste.qc.ca

SHAWINIGAN — La Fédération étudiante collégiale du Québec a profité de la grande simulation d'un accident majeur organisée lundi par le Collège Shawinigan, pour certains de ses étudiants, dont ceux qui veulent faire carrière dans les services préhospitalier d'urgence, pour alerter l'opinion publique au sujet de la grève des services ambulanciers du Québec qui perdure depuis le 2 février 2017.

C'est que les étudiants qui termineront leur formation à la prochaine session d'hiver craignent de ne pas être en mesure de faire leur stage de 300 heures qui leur permettra d'exercer la profession d'ambulancier puisque les divers services ambulanciers du Québec refusent de prendre des stagiaires jusqu'à ce que le conflit soit réglé

avec le gouvernement.

Jason St-Amour, président de la Fédération étudiante collégiale du Québec a donc profité de la simulation qui se tenait au Collège Shawinigan pour alerter l'opinion publique à ce sujet.

«Présentement, nos étudiants de troisième année ne pourront pas faire leur stage et être diplômés», déplore-t-il.

Cette situation touche actuellement 11 collèges, dit-il «et près de 300 étudiants».

Il s'agit d'une profession, précise-t-il, qui détient un taux de placement de quelque 90 %. «Le Québec ne peut pas vraiment se priver de ces étudiants-là», prévient M. St-Amour.

«C'est important que le ministre réussisse à remettre tout le monde autour de la table des négociations parce que, pour le moment, les gens qui sont pris en otages, ce sont nos étudiants», déplore-t-il.

Le Collège Shawinigan a réitéré,

lundi, qu'il songe toujours à régler le problème en remplaçant le stage par des heures de laboratoire de simulation, mais que rien n'est encore décidé.

Jason St-Amour croit que cette option est inacceptable.

«Ce que nous disent les étudiants et la réflexion aussi qu'on a, c'est au niveau de l'équivalence académique», dit-il.

«Est-ce que la réalité peut vraiment être reflétée en laboratoire? C'est presque impossible de jouer la douleur. Il faut être capable de reconnaître ça chez un patient. C'est important que les étudiants fassent des stages dans la réalité», argumente-t-il.

«Si cette cohorte-là fait des stages seulement en laboratoire, «est-ce qu'il va y avoir de la discrimination à l'embauche lorsqu'ils vont arriver dans le milieu ambulancier?», se questionne aussi M. St-Amour. «Eux n'ont peut-être pas réalisé de stage donc n'ont peut-être pas



Jason St-Amour, président de la FÉCQ. —PHOTO: SYLVAIN MAYER

autant d'expérience qu'un autre candidat», fait-il valoir.

Le *Nouvelliste* a récemment posé la question au ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur. Par voie de courriel, le ministère répond ceci: «Que l'activité d'apprentissage soit un stage ou une simulation en milieu scolaire, le Collège Shawinigan

a la responsabilité de mettre en place les activités d'apprentissage requises pour l'atteinte des objectifs standards. La détermination des activités d'apprentissage visant l'atteinte des compétences, de même que la certification de l'atteinte des compétences par les étudiants, font partie des responsabilités des collèges.»



MÉGA VENTE

DE PLANCHERS DE BOIS FRANC

15%

DE RABAIS

SUR TOUS LES PLANCHERS MIRAGE

ÉCONOMISEZ 15% sur votre achat effectué entre le 4 et le 21 octobre 2017.

Tous les détails et règlements de la promotion sur www.planchersmirage.com

La BOUTIQUE

3201, boul. des Récollets,
Trois-Rivières-Ouest
819 375-0333

L'entrepôt du Coudre-Planchers

982, 7^e Avenue, Grand-Mère
819 533-3333

politique

NEUTRALITÉ RELIGIEUSE

Adoption imminente du projet de loi...

JEAN-MARC SALVET
jmsalvet@lesoleil.com

Le train arrive en gare. Le projet de loi sur la neutralité religieuse de l'État sera adopté mardi ou mercredi, près de deux ans et demi après avoir été présenté et 10 ans après la Commission Bouchard-Taylor.

Le projet de loi numéroté 62 sera «adopté sur division», selon le jargon parlementaire, c'est-à-dire que les libéraux voteront pour, tandis que les caquistes et les péquistes, mais aussi les solidaires, se prononceront contre.

La Coalition avenir Québec et le Parti québécois réclameront un «vote libre». Ils souhaitent que des députés libéraux sortent de la «ligne de parti». Ils se disent convaincus que certains d'entre eux auraient aimé que le gouvernement de Philippe Couillard ait une approche plus restrictive sur le port de symboles religieux. Le premier ministre répondra que tous les votes sont libres à l'Assemblée nationale.

Le projet de loi 62 porte sur la neutralité religieuse et sur les demandes d'accommodements religieux. Il a été déposé en juin

2015. Il ne proscriit pas le port de signes religieux comme tel. Il stipule que les services publics doivent être fournis et reçus à «visage découvert», ce qui revient à interdire la burqa et le niqab.

C'est ce que prescrivait déjà le projet de loi 94 présenté en 2010 par les libéraux de Jean Charest, un texte jamais adopté.

Le projet de loi 62 a été présenté en Chambre il y a près de deux ans et demi

C'est en vain que la Coalition avenir Québec, le Parti québécois, ainsi que Québec solidaire ont réclaté que le projet proscrive le port de signes religieux chez les agents de coercition de l'État — chez les policiers, les juges, les procureurs et les agents correctionnels. C'était ce que préconisait la Commission Bouchard-Taylor dans son rapport remis en 2008.

La CAQ et le PQ ont ajouté à cette prescription les enseignants des écoles primaires et secondaires. Québec solidaire avait proposé de mettre fin au financement public des établissements

scolaires confessionnels.

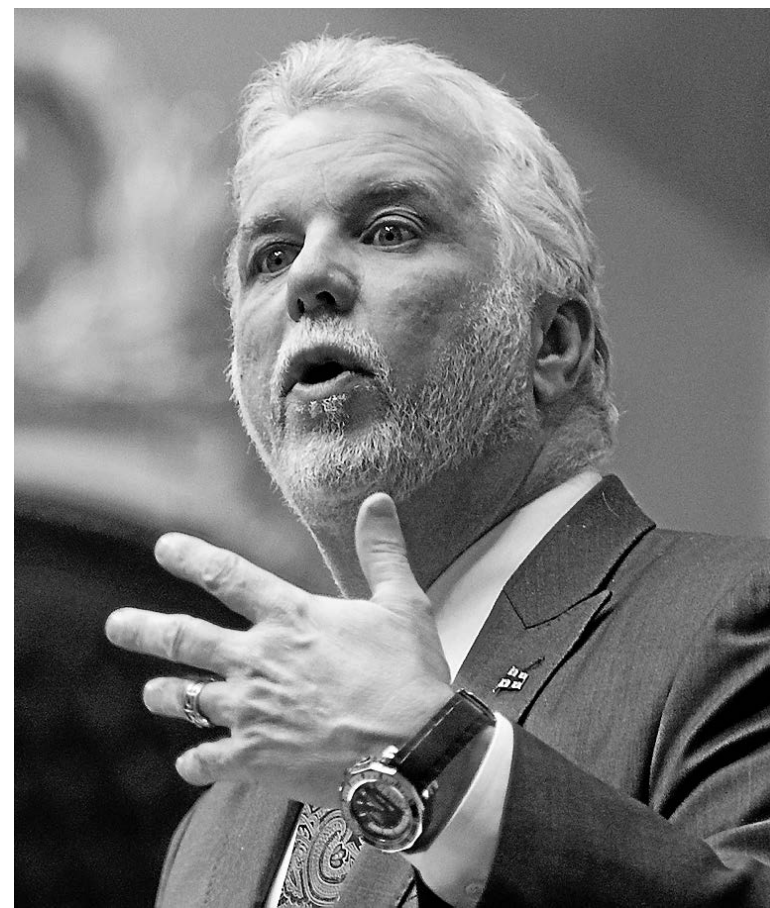
UNE QUESTION DE PRINCIPE POUR COUILLARD

L'étude du projet de loi s'est déroulée sur une année sans qu'il ait été modifié substantiellement.

Il y a un an, la ministre de la Justice, Stéphanie Vallée, faisait valoir que son projet «est conforme à l'ADN politique» des libéraux. «Pour nous, les libertés individuelles sont importantes. Elles font partie de nos valeurs, de nos convictions profondes.»

C'est la raison pour laquelle son parti avait été «si sévère» lorsque l'ex-ministre Bernard Drainville avait présenté sa Charte des valeurs, avait-elle insisté. Le gouvernement du Parti québécois préconisait une interdiction du port de signes religieux ostentatoires dans toutes les entités liées à l'État québécois — des fonctionnaires du ministère des Finances aux infirmières oeuvrant dans les hôpitaux.

Depuis le début de l'étude du projet de loi, le seul amendement réellement significatif qui ait été présenté par Stéphanie Vallée est celui étendant ses dispositions aux municipalités et aux sociétés



Le projet de loi du gouvernement Couillard sera «adopté sur division», c'est-à-dire que les libéraux voteront pour, tandis que les trois autres partis se prononceront contre. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

de transport.

Précisons que ce n'est pas pour des raisons liées à la religion que son projet interdit la burqa et le niqab dans la prestation des services publics, mais pour des motifs de sécurité, d'identification et de communication.

Pour être acceptées, les demandes «d'accommodements raisonnables» devront passer à travers un tamis. Elles devront respecter l'égalité entre les hommes et les femmes, en plus de ne pas imposer de contraintes excessives, comme des coûts trop importants.

Philippe Couillard a maintes fois déclaré qu'il ne mettrait pas ses principes de côté, qu'il ne les marchanderait pas. À part un recul sur le tchador, qu'il a pensé

un temps interdire, le chef du gouvernement n'a jamais changé de discours. Son refus d'aller plus loin a abouti au départ de l'ex-députée Fatima Houada-Pepin en janvier 2014.

Aux yeux du gouvernement, le projet de loi 62 représente un «consensus de base». Si les partis d'opposition souhaitent aller plus loin, ils n'auront qu'à proposer autre chose lors des prochaines élections générales, a-t-il souvent répété.

Les partis d'opposition surveilleront avec un malin plaisir si certains des 68 élus libéraux seront absents lors du vote. Mais il ne fait aucun doute que le projet de loi 62 deviendra bel et bien une loi d'ici quelques heures, sinon d'ici la fin de la semaine.

... tout comme celui sur le port de l'uniforme chez les policiers

Le projet de loi du ministre de la Sécurité publique, Martin Coiteux, obligeant les policiers et les constables spéciaux du Québec à porter leur uniforme dans l'exercice de leurs fonctions devrait être adopté cette semaine.

Celui-ci devrait être adopté avec, outre les voix des élus libéraux, celles du Parti québécois

et de la Coalition avenir Québec. Québec solidaire votera contre. Il déplore qu'il ne restera à peu près aucun moyen de pression pour les policiers et les constables spéciaux voulant protester contre leurs conditions de travail ou désireux de faire valoir des revendications.

En juin 2015, indigné que des

policiers du service de police de la Ville de Montréal aient porté des pantalons de camouflage lors des funérailles d'État de Jacques Parizeau, le premier ministre Philippe Couillard avait promis une action rapide pour obliger les policiers québécois à revêtir leur uniforme dans le cadre de leurs fonctions.

Le projet de loi de Martin Coiteux n'a finalement été présenté qu'au printemps dernier.

Le ministre a longtemps espéré que ceux qui avaient délaissé leur uniforme «en arrivent eux-mêmes à la conclusion à laquelle notre société en est elle-même arrivée, soit qu'ils se nuisent à eux-mêmes, qu'ils ne font pas

avancer leur cause et qu'ils dévalorisent leur profession».

Une fois la loi en vigueur, les policiers contrevenants seront passibles d'une amende pouvant aller jusqu'à 3000 \$ par jour d'infraction. Les associations syndicales, quant à elles, pourraient devoir déboursier jusqu'à 6000 \$.

JEAN-MARC SALVET

ALÉNA

Les États-Unis réclament la fin définitive de la gestion de l'offre

ARLINGTON (PC) — Les États-Unis réclament la fin définitive du système de la gestion de l'offre en vigueur au Canada pour les produits laitiers, les volailles et les œufs d'ici les dix prochaines années.

Deux sources ont confié à La Presse canadienne que cette demande était tombée dimanche soir lors des négociations pour la nouvelle mouture de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALÉNA).

L'une de ces sources a précisé que la requête prévoyait une période d'adaptation pour permettre graduellement un accès au marché, à raison de cinq pour cent par année.

L'objectif est de mettre fin à tous les quotas et tarifs douaniers d'ici dix ans, selon ces deux représentants.

«Scandaleux», a réagi le président des Producteurs laitiers du Canada, Pierre Lampron.

«Il s'agirait de la fin de la gestion de l'offre (...) Nous ne sommes pas surpris des demandes des États-Unis, elles sont en phase avec les demandes qu'ils ont effectuées dans d'autres secteurs», a-t-il souligné.

Le gouvernement du Canada soutient pour sa part que l'idée est vouée à l'échec.

Le gouvernement de Justin Trudeau avait affirmé d'emblée dans les négociations qu'il ne voulait tout simplement pas discuter de la gestion de l'offre. Il a promis de maintenir la gestion de l'offre, arguant que les États-Unis maintenaient de leur côté plusieurs programmes d'appui à leurs propres fermiers.

Durant cette nouvelle ronde de négociations, qui est presque terminée, Washington a fait plusieurs demandes jugées inadmissibles, ce qui a soulevé des doutes sur la possibilité réelle de conclure une entente.

Les États-Unis ont abordé plusieurs sujets litigieux, dont les pièces automobiles, le mécanisme de règlement de différends et les règles «Buy American» — une clause protectionniste. Ils ont aussi mis de l'avant une clause dite «crépusculaire» qui pourrait mettre fin à l'ALÉNA d'ici cinq ans.

Déjà, les informations qui circulent indiquent que l'objectif d'une entente avant la fin de l'année pourrait se dissiper complètement.

Les États-Unis ont présenté des demandes jugées irréalistes dans pratiquement chaque secteur d'envergure:



La gestion de l'offre fait de nouveau l'objet de pressions extérieures, cette fois des États-Unis. — PHOTO LA PRESSE

– Pièces automobiles: les États-Unis souhaitent que toutes les voitures comprennent un contenu américain de 50 pour cent, à défaut de quoi un tarif additionnel serait appliqué. Les États-Unis ont réclaté que cette politique soit implantée graduellement sur une période d'un an - ce que les constructeurs automobiles jugent impossible.

– Mécanisme de règlement des différends: les États-Unis veulent éliminer les systèmes d'exécution de l'ALÉNA, rendant non contraignants ou volontaires les comités sur les différends liés aux chapitres 11, 19 et 20 de l'accord.

– «Buy American»: les États-Unis veulent restreindre

considérablement l'accès d'autres pays aux contrats des services publics américains.

– Clause dite «crépusculaire»: les États-Unis ont réclaté une clause de résiliation qui mettrait fin à l'ALÉNA après cinq ans, à moins que toutes les parties s'entendent pour prolonger l'entente.

– Produits laitiers: la requête sur la gestion de l'offre suit une demande précédente réclamant un veto de facto sur les décisions canadiennes de classification du lait, qui, dans le cas des produits de lait diafiltré pour la fabrication des fromages, ont avantagé les producteurs canadiens.

«Ce n'est pas quelque chose qu'on va négocier»

Laurent Lessard qualifie les demandes des Américains d'extrêmes

je vois que ça a beaucoup évolué depuis samedi quand j'ai quitté à 13 h, a affirmé M. Lessard. Ça a commencé par une ingérence dans la gestion, la répartition des quotas, des tarifs et des volumes, en plaçant la transparence, et aujourd'hui, ils vont bien plus loin.

«Les Américains demandent des choses extrêmes, comme la fin de la gestion de l'offre, qui n'est pas quelque chose qui a été mis sur la table. Ils peuvent demander beaucoup d'affaires, mais ce n'est pas quelque chose qu'on va négocier», a-t-il poursuivi.

Le système canadien de quotas et de contrôle des prix vise à assurer aux producteurs de lait, d'œufs et de volaille un revenu stable malgré les fluctuations du marché. Le Québec produit environ 40 pour cent du lait canadien.

Autant M. Lessard que le gouvernement fédéral ont promis de défendre la gestion de l'offre bec et ongles, arguant que les États-Unis maintiennent de leur côté plusieurs programmes d'appui à leurs propres fermiers.

QUÉBEC (PC) — La gestion de l'offre au Canada est non négociable, s'est indigné, lundi, le ministre québécois de l'Agriculture, Laurent Lessard.

Celui-ci réagissait à la demande des États-Unis d'abolir le système de gestion de l'offre en vigueur au Canada pour les produits laitiers, les volailles, les œufs et la dinde d'ici les dix prochaines années.

M. Lessard était justement à Washington vendredi et samedi dernier, où il s'est entretenu avec des négociateurs canadiens, dont Raymond Bachand et le négociateur agricole Frédéric Seppey.

Le ton des Américains a considérablement durci depuis, a-t-il convenu en entrevue téléphonique, lundi. «Là, aujourd'hui,

TRUDEL & TRUDEL
AUDIOPROTHÉSISTES

SERVICE EN AUDIOLOGIE



Ordre
des audioprothésistes
du Québec



Claire Gignac
audioprothésiste

Marie-Eve Milot
audioprothésiste

Madeleine Trudel
audioprothésiste

Prenez soin de votre santé auditive, venez nous rencontrer!

Trois-Rivières
859, rue St-Pierre
Tél. : 819.375.1587

Shawinigan
1778 rue St-Marc
Tél. : 819.537.1717

Louiseville
255, rue St-Laurent
Tél. : 819.228.8328

St-Tite
Tél. : 819.537.1717

PROTHÈSES AUDITIVES

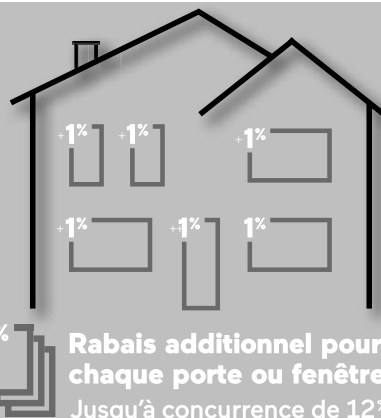


Portes & Fenêtres
Vente et Installation

Entreprise Familiale établie depuis 1997

TROIS-RIVIÈRES • 819 375-2237
PORTESFENETRESBEL-R.COM

**PROFITEZ DE LA
MEILLEURE
GARANTIE
SUR LE MARCHÉ**
Fenplast



**Rabais additionnel pour
chaque porte ou fenêtre.**
Jusqu'à concurrence de 12%.

ESTIMATION À DOMICILE GRATUITE

le monde

CATALOGNE

Deux dirigeants séparatistes emprisonnés

Agence France-Presse

MADRID - Une juge d'instruction a placé lundi soir en détention les deux dirigeants des principales associations indépendantistes de Catalogne, ayant une très forte capacité de mobilisation, ce qui risque d'envenimer encore la crise entre Madrid et la région.

Jordi Sanchez et Jordi Cuixart, inculpés pour sédition par l'Audience nationale, un tribunal chargé notamment des affaires de sécurité nationale, ont été écroués à la prison de Soto del Real, non loin de Madrid, en début de soirée.

L'annonce de leur placement en détention a entraîné dans toute la Catalogne des concerts de casse-roles, en signe de protestation, alors que l'Espagne s'enfonce chaque jour un peu plus dans une crise politique sans précédent depuis qu'elle a retrouvé la démocratie.

Cette crise oppose Madrid aux séparatistes catalans qui menacent de déclarer l'indépendance de manière unilatérale sur le fondement d'un référendum d'autodétermination organisé le 1^{er} octobre, malgré son interdiction par la justice et qu'ils estiment avoir remporté avec 90 % des voix et 43 % de participation.

Jordi Cuixart et Jordi Sanchez sont soupçonnés d'avoir encouragé des centaines de personnes le 20 septembre à Barcelone à bloquer la sortie d'un bâtiment où des gardes civils menaient des perquisitions, en lien, justement, avec l'organisation du référendum.

Les associations de Jordi Cuixart et de Jordi Sanchez, Omnium Cultural et l'Assemblée nationale catalane (ANC), sont les fers de lance de l'indépendantisme en Catalogne, divisée presque à parts égales entre les partisans du maintien au sein de l'Espagne et ceux de la sécession.

Le porte-parole du gouvernement séparatiste catalan a qualifié

lundi soir de «provocation» le placement en détention des deux hommes inculpés pour sédition, appelant cependant leurs sympathisants à rester pacifiques.

«Nous avons à nouveau, tristement, des prisonniers politiques [en Espagne]», a de son côté estimé le président indépendantiste de Catalogne, Carles Puigdemont, dans un message posté en anglais sur son compte Twitter.

«Liberté aux Jordis», lisait-on sur l'affiche d'un des manifestants, environ 400, massés sur une place du centre de Barcelone.

DERNIER AVERTISSEMENT

Ces détentions interviennent alors que Madrid a donné lundi un ultime délai de trois jours au président séparatiste pour qu'il revienne à la légalité.

Depuis une semaine, Carles Puigdemont laisse planer la possibilité d'une déclaration unilatérale d'indépendance, laissant entendre, sans le dire ouvertement, qu'il a suspendu cette déclaration en vue d'un dialogue avec Madrid.

«Nous espérons que dans les heures qui viennent [...] vous répondrez avec la clarté que tous les citoyens exigent», a écrit le premier ministre espagnol Mariano Rajoy à M. Puigdemont, soulignant qu'il n'avait plus que trois jours, jusqu'à jeudi 10h (4h, heure du Québec), pour revenir dans le droit chemin.

Il répondait ainsi à une lettre du président catalan qui lui faisait part de son souhait de dialoguer, tout en s'abstenant de préciser noir sur blanc, comme Madrid l'exige, si sa région avait ou non proclamé l'indépendance.

M. Puigdemont a laissé aussi planer le doute sur l'objet de ce dialogue, évoquant «le souhait du peuple catalan [de] commencer son chemin en tant que pays indépendant».

S'il persiste, le gouvernement central pourrait suspendre totalement ou partiellement de l'autonomie de la Catalogne, du jamais vu en Espagne depuis la dictature du général Francisco Franco (1939-1975).

Beaucoup craignent cependant qu'une telle mesure n'entraîne des troubles en Catalogne, une région de 7,5 millions d'habitants très attachée à sa langue et à sa culture.

M. Rajoy continue pour sa part à refuser tout dialogue tant que les séparatistes ne lèveront pas leur menace de proclamer unilatéralement l'indépendance.

BOÎTE DE PANDORE

Il ne veut pas entendre parler de médiation, et les États membres de l'Union européenne non plus, pour ne pas ouvrir la boîte de Pandore des sécessions sur le continent.

Les milieux d'affaires ont également appelé M. Puigdemont à faire marche arrière, des centaines d'entreprises ayant déjà fui la région, qui compte pour 19 % du PIB espagnol.

Mais le président séparatiste fait aussi l'objet de pressions dans son propre camp, où les plus radicaux l'encouragent à aller de l'avant et à proclamer la naissance de la «République de Catalogne».

D'autres manifestations sont prévues mardi, tout au long de la journée.



Jordi Cuixart, président de l'organisation Omnium Cultural et Jordi Sanchez, président de l'Assemblée nationale catalane, ont été emprisonnés par les autorités espagnoles, lundi, augmentant encore les tensions entre le gouvernement central de Madrid et la Catalogne. —PHOTO AP, FRANCISCO SETO

EN BREF

ALLEMAGNE

Six mois de prison pour une octogénaire négationniste

Une des figures de proue du négationnisme allemand, Ursula Haverbeck, 88 ans, surnommée par la presse «mamie nazie», a été condamnée lundi à six mois de prison ferme pour des propos niant l'Holocauste. Déjà condamnée à plusieurs reprises dans le passé, elle a été sanctionnée cette fois pour avoir publiquement déclaré en janvier 2016 que le génocide des juifs par les nazis n'avait jamais existé et qu'il n'y avait jamais eu de chambres à gaz à Auschwitz-Birkenau. **AFP**

PORTUGAL ET ESPAGNE

Les feux de forêt font près de 40 morts

Au moins 39 personnes ont été tuées par les feux de forêt qui ont continué lundi de ravager le Portugal et la région espagnole voisine de Galice, atteints par la sécheresse et balayés par des vents violents au passage de l'ouragan *Ophelia*. Ces incendies ont fait 36 morts au Portugal — dont un bébé d'un mois —, alors que trois autres personnes ont péri en Galice. Le Portugal avait connu à la mi-juin le feu de forêt le plus meurtrier de son histoire, qui a fait 64 morts et plus de 250 blessés. **AFP**

SOMALIE

Le bilan de l'attentat de samedi s'alourdit

Le bilan de l'attentat au camion piégé perpétré samedi à Mogadiscio, en Somalie, surpassait lundi les 300 morts, ce qui en fait l'une des attaques les plus meurtrières des dernières années dans le monde. Le bilan des morts risque de s'alourdir parce que des dizaines de personnes manquent à l'appel. Près de 400 personnes ont aussi été blessées par l'attentat survenu dans une rue bondée de la capitale. L'attaque n'a toujours pas été revendiquée, mais le gouvernement somalien estime qu'elle est l'oeuvre du groupe extrémiste Al-Shabab, affilié à Al-Qaïda. **AP**

éditorial

Président et éditeur **ALAIN TURCOTTE**Rédacteur en chef **STÉPHAN FRAPPIER**Directeur de l'information **STÉPHAN RATELLE**

Des chiffres qui peuvent bouger

MARTIN FRANCOEUR

m.francoeur@lenouvelliste.qc.ca



Si on se fie aux résultats du sondage Segma mené pour le compte du *Nouvelliste* et de Cogeco Média 106,9 FM, Yves Lévesque file tout droit vers une réélection facile à Trois-Rivières. Avec 64,9 % des répondants qui optent pour le maire sortant, on pourrait penser que la partie est jouée. Mais l'histoire récente de la politique municipale trifluvienne nous montre que des chiffres, ça bouge. Et la dernière chose à faire, pour l'équipe d'Yves Lévesque, serait de tenir sa réélection pour acquise.

Évidemment, avec un taux de satisfaction de 79,7 %, comme le révélait le premier volet du sondage paru vendredi dernier, il y avait lieu de croire qu'Yves Lévesque allait bien faire au chapitre des intentions de vote. Le temps des récoltes semble bel et bien arrivé pour celui qui est à la tête de la ville depuis sa création, en 2002.

À n'en pas douter, Yves Lévesque tire profit de certains dossiers qui ont été réalisés ou classés au cours de son dernier mandat. L'amphithéâtre est sans doute le symbole le plus puissant de cette réalité: la controverse dans laquelle ce projet a été plongé dès ses premières étapes a laissé place à un sentiment de fierté qui va en augmentant. Non seulement la population est consciente que l'infrastructure a été livrée, mais elle mesure déjà l'ampleur des retombées que celle-ci peut générer, particulièrement sur le plan touristique.

Yves Lévesque profite aussi d'une situation économique avantageuse. La construction a été bonne à Trois-Rivières. Le coût de la vie y est peu élevé. Le taux de chômage est inférieur à 6 %. Quand ça va plutôt bien, ça profite aux élus en poste.

Yves Lévesque a également su se détacher de certains dossiers qui auraient pu être encombrants en période électorale. Le principal demeure sans doute celui de la fluoruration de l'eau potable, que lui et son conseil ont larguée en novembre dernier. À un an de l'élection, ce dossier devenait gênant tant l'opposition citoyenne

était forte.

Bref, plusieurs facteurs peuvent expliquer le score impressionnant du maire sortant dans les deux volets du sondage que sont le taux de satisfaction et les intentions de vote.

Le défi, assurément, sera pour lui et son équipe de faire sortir ce vote. Parce que l'effet collatéral du sondage sera de fouetter les adversaires, particulièrement Jean-François Aubin. Le coup de sonde démontre qu'avec 31,3 % des intentions de vote, celui-ci incarne la volonté de changement, beaucoup plus que le troisième candidat, André Bertrand, arrivé pratiquement trop tard dans la course.

Le danger, pour le meneur du sondage, serait de ralentir la cadence et de se dire que tout ira bien d'ici le scrutin.

En 2009, à un peu plus de deux semaines de l'élection, un sondage mené par la même firme donnait 73 % des intentions de vote à Yves Lévesque, contre 27 % à André Carle, son unique adversaire. Un écart de 46 points séparait les deux candidats. Le soir de l'élection, Yves Lévesque l'emportait, mais avec 55 % des voix, contre 45 % pour André Carle. Le score des deux candidats variait de 18 points de pourcentage par rapport au sondage. La même année, 77 % des Trifliviens sondés s'étaient dits satisfaits du travail accompli par le maire Lévesque.

L'élection de 2009 nous avait appris que des chiffres, ça évolue. Et qu'un sondage n'est qu'une photographie, un instantané de la campagne électorale à un moment précis.

Le plus récent sondage de Segma Recherche nous démontre aussi la possibilité d'un renversement de tendance pour le maire sortant. En 2005, contre Guy Julien, Yves Lévesque avait recueilli 70 % des voix. En 2009, contre André Carle, il avait obtenu 55 %. En 2013, dans une lutte à six candidats, son score avait baissé sous la barre des 50 %.

Il reste moins de trois semaines à cette campagne électorale. En politique, c'est encore long. Le défi, dans tous les camps, sera de faire lever les électeurs le 5 novembre.

Un sondage demeure la photographie d'un moment précis dans la campagne...
-Jean-François Aubin



MON CLIN D'ŒIL

STÉPHANE LAPORTE
Collaboration spéciale

Le Canadien fait tout pour attirer les amateurs à Laval.



CARREFOUR DES LECTEURS

Pourquoi ne pas vous présenter?

En réaction à la lettre de Jean-Claude Soulard intitulée «Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux?», publiée dans notre édition du 14 octobre dernier.

Faire un lien entre une activité du festival de la poésie (moulin à paroles) et la campagne électorale actuelle ne semble qu'un prétexte irrespectueux d'émettre votre opinion sur M. Yves Lévesque.

Utiliser des mots méprisants tels que «fendant sans fond», «money maker extraordinaire», etc. démontre la petitesse de son auteur.

Refuser de participer à un débat est justifié, puisqu'il a été démontré en 2013 qu'un tel exercice s'était terminé en foire, les débatteurs s'entre-coupaient, haussaient le ton, et n'ont en fait eu très peu de temps pour présenter leur programme respectif.

Ce qui m'a fait tomber en bas de

mes genoux (selon votre expression), c'est l'analyse faite des revenus de retraite à venir de M. le Maire, vous qui jouissez sans doute d'une pension assez enviable.

Comparer une élection à une loterie, c'est faire fi de la capacité de la population de se déplacer pour choisir ses administrateurs. Il est tellement prétentieux et mesquin de votre part d'insinuer que la population de Trois-Rivières ne se déplace que pour le moins pire.

M. Lévesque a présenté une vision et depuis, la population lui a accordé sa confiance, les résultats, économiques, culturels, etc., sont maintenant une réalité perceptible à qui veut bien les voir.

Selon vos dires, les gens qui lui accordent leur confiance sont des idiots?

Comme il faut avoir un certain courage pour être candidat, vous qui êtes supposément fort en mots, pourquoi ne pas vous présenter?

Michel Lampron
Trois-Rivières

Un terminus de brousse

C'est bien vrai que le terminus d'autobus temporaire ne donne pas une très bonne image aux visiteurs et aux touristes qui arrivent par autobus. N'y a-t-il pas un autre lieu plus approprié, surtout avec l'arrivée prochaine du froid et de la neige?

Céline Deshaies
Trois-Rivières

Écrivez-nous

Écrivez-nous à opinions@lenouvelliste.qc.ca

Pour être publié dans le journal ou sur notre site Web opinions.lenouvelliste.ca votre commentaire doit être court et accompagné de votre nom, de votre adresse et de votre numéro de téléphone.



CARREFOUR DES LECTEURS

S'entraider pour la dignité de tous

L'auteure, Julie Colbert, est directrice générale de Centraide Mauricie et Centraide Centre-du-Québec.

Alors que ce 17 octobre marque la Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté, les Centraide du Québec s'unissent pour briser les tabous et les préjugés et, surtout, pour faire la lumière sur un enjeu trop souvent caché ou incompris.

Être pauvre, ce n'est pas seulement être sans emploi, c'est aussi travailler à faible revenu. C'est réduire son panier d'épicerie pour arriver à payer son loyer. C'est se priver afin de pouvoir nourrir ses enfants. C'est courir deux fois plus de risques de décrocher au secondaire. C'est aussi avoir des problèmes de santé et vivre isolé, voire seul.

Qu'il s'agisse d'un membre de votre famille, d'un ami, d'un voisin ou d'un collègue, la pauvreté et l'exclusion sociale peuvent toucher tout le monde, à tout moment. Une perte d'emploi, une séparation, la maladie sont autant d'écueils qui peuvent nous surprendre.

Il est important de rappeler que la pauvreté est tout sauf un choix.

Ses impacts vont bien au-delà des simples questions budgétaires. Elle affecte directement le développement des enfants et laisse sa marque sur la santé des individus.

D'ailleurs, les chiffres parlent d'eux-mêmes: bien que l'espérance de vie au Québec progresse, son écart reste important entre les gens qui vivent dans les quartiers les plus défavorisés et ceux qui résident dans les mieux nantis. Au Québec, dans certains cas, on remarque un écart d'espérance de vie de 11 ans d'un quartier à l'autre! On parle ici du même écart que celui entre le Bangladesh, un pays en voie de développement, et la Suisse, l'un des États les plus riches du globe, rien de moins. C'est là une iniquité sociale qui persiste chez nous et à laquelle nous devons nous attaquer dès maintenant.

Afin de réduire ces inégalités, le réseau des Centraide du Québec et les 1500 organismes qu'ils soutiennent aux quatre coins de la province fournissent à un Québécois sur cinq des outils nécessaires pour briser le cycle de la pauvreté. Cela se fait en permettant à des mères monoparentales de cuisiner ensemble à moindres coûts. En facilitant l'accès à un logement

convenable pour les familles. En préparant les tout-petits pour leur entrée à la maternelle grâce à des ateliers de stimulation. En distribuant des fournitures scolaires à des élèves du primaire afin de faciliter leur arrivée sur les bancs d'école. En brisant l'isolement des aînés grâce à des activités intergénérationnelles. En encourageant l'action bénévole, mais aussi en ralliant les gens afin de trouver des solutions à la portée de tous.

En cette Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté, je me joins à tous les Centraide du Québec et aux organismes communautaires pour rappeler que la pauvreté coûte plus cher à la société qu'une action concertée pour l'éliminer une fois pour toutes. Plus que jamais, soyons solidaires, engagés, ouverts aux différences, conscients des inégalités et de la pauvreté, de l'exclusion sociale. Démontrons que nous sommes déterminés à agir, à inclure, à aider afin que chacun ait les moyens de développer son plein potentiel.

Ce 17 octobre et tout le reste de l'année, posons ensemble des gestes d'entraide qui permettront de mettre un terme à l'un des plus grands enjeux de notre époque.

Le voltigeur escargot

Ayant plusieurs projets de rénovation ces jours-ci, je fréquente beaucoup les quincailleries à grande surface. On est gâté en ce sens, il y en a plusieurs et la compétition est féroce.

Mais malgré la compétition, certains employés sont carrément inconscients. Je vous raconte une expérience vécue récemment: j'arrive à la caisse avec une feuille de merisier russe. Cette dernière n'est pas étiquetée (aucune ne l'était) donc, vous devinez la suite, le caissier fait une demande par l'intercom du commerce «un voltigeur est demandé à la caisse 5». Deux minutes ou plus s'écoulent. Je demande au caissier de relancer l'appel ce qu'il fait sur le champ. Encore une couple de minutes et un commis se présente en arrivant à pas de tortue. «C'est toi qui as fait une demande?» Oui, lui répond le caissier en lui expliquant la situation. Le commis part vers l'endroit où est rangé l'article en question. Encore au moins deux minutes

d'attente et là, je perds un peu patience et décide d'aller voir ce que le commis fait. Au bout d'une allée, je le vois s'en revenir encore une fois, à pas de tortue. Je l'interpelle et lui mentionne: «ça ne t'a pas tenté d'appeler le caissier au lieu de traverser tout le commerce?» «Mais, je n'ai pas de téléphone», me répond-il. «Il me semble que tu aurais pu prendre le poste téléphonique au centre de coupe tout à côté, non?» Pas de réponse de sa part et il continue son chemin sans accélérer la cadence pour revenir à la caisse alors qu'il était beaucoup plus près du kiosque de coupe.

Je ne nommerai pas le commerce pour ne pas lui nuire; son employé fait déjà un excellent travail en ce sens. J'ai demandé à parler au directeur et lui ai fait part de mon expérience. Ce dernier m'assure qu'il fera les démarches qui s'imposent.

En sortant, je remercie le caissier et lui mentionne que j'ai discuté avec le directeur concernant le voltigeur, il me répond: «Bof, c'est

toujours comme cela quand on demande l'aide d'un voltigeur».

Est-ce que cela va changer quelque chose? Je l'espère. J'ai vécu souvent ce genre d'expérience dans plusieurs types de commerces. À mon humble opinion, quand une caissière ou un caissier demande de l'aide, une lumière devrait allumer dans la tête du commis et lui dire: oh là là, la caisse est bloquée, je me dois d'agir le plus rapidement possible pour que le commerce donne le meilleur service.

Malheureusement, c'est probablement le moindre de ses soucis. En tous les cas, ce matin-là, à cette quincaillerie, le voltigeur escargot n'en avait rien à cirer que la caisse soit bloquée pendant plusieurs minutes.

Si vous vivez de pareilles expériences, faites-en part au personnel responsable, ça ne peut qu'améliorer les choses.

Sylvain Gagnon
Trois-Rivières

Je suis un ancien réfugié et le produit de l'école publique

La Semaine nationale pour l'École publique avait lieu récemment et je tenais à en profiter pour rendre hommage aux institutions qui m'ont accueilli, intégré, mais surtout donné les outils nécessaires pour devenir un citoyen à part entière et socialement engagé.

Cet hommage est un Merci avec un grand M à toutes les personnes qui contribuent au succès des écoles publiques partout à travers le Québec. Malgré les différents obstacles auxquels ces personnes sont confrontées, elles tiennent à bout de bras un système complexe et forment les grands esprits d'aujourd'hui et de demain.

À l'âge de neuf ans et quelques couchers de soleil, ma famille et moi avons été contraints à l'exil. Ma Bosnie-Herzégovine natale nous avait presque tout enlevé. Il fallait faire un choix, et ma mère a fait le choix de partir. C'est donc à l'âge de neuf ans et demi que je suis arrivé au Québec en tant que réfugié.

Placé dans une école primaire qui, année après année, est classée parmi les écoles les plus défavorisées de la province, j'y ai pourtant été accueilli par des professeurs d'une qualité extraordinaire. Des humains, surhumains.

Il s'agit de l'école primaire Saint-Philippe, à Trois-Rivières. Une école où j'ai trouvé un certain réconfort auprès de professeurs qui m'ont guidé vers l'apprentissage du français dans un premier lieu et celui de la vie d'enfant qui m'avait échappé durant la guerre, par la suite.

À mon arrivée au Québec, je n'avais aucune notion du français, aucune base pour m'orienter. Je suis parti de zéro. Au-delà de l'enseignement des mathématiques, du français et autres matières formellement mises au programme, on m'y a enseigné l'art d'être un enfant. On a infusé un peu de normalité à ma vie, qui jusque-là n'avait rien de normal.

Le processus entamé au primaire s'est poursuivi à l'école secondaire des Pionniers. Une autre école de Trois-Rivières sous-classée et malfamée si on en croit les classements annuels. Tout comme à l'école Saint-Philippe, des professeurs dévoués, ayant soif de transmettre un savoir et contribuer à faire de leurs élèves des citoyens modèles ont eu une grande influence dans ma vie.



Adis Simidzija.

— PHOTO: STÉPHANE LESSARD

Aujourd'hui je complète une maîtrise en lettres à l'Université du Québec à Trois-Rivières. J'ai deux recueils de publiés, une maison d'édition, une fondation et un baccalauréat en sociologie de l'Université du Québec à Montréal à mon actif. Sans oublier les différentes distinctions reçues grâce à mon engagement communautaire.

Ce n'est pas par vanité que j'énumère toutes ces réussites. C'est parce qu'elles appartiennent surtout à l'école publique qui m'a formé, motivé et donné les outils nécessaires à l'épanouissement professionnel, personnel et social.

C'est surtout pour exemplifier, à travers la particularité de mon cas, comment l'école publique contribue à enrichir notre société. Comment elle m'a enseigné les manières d'entrer en communication avec les autres enfants qui n'avaient pas le même vécu que moi. Comme elle a enseigné aux autres enfants à entrer en communication avec moi petit réfugié amputé de son père et de plusieurs autres membres de la famille, marqué par les atrocités d'une guerre sanguinaire.

C'est à travers le jeu, plus particulièrement l'art dramatique, que j'ai appris à dépasser les barrières de la différence. Cet art, je l'ai appris d'un professeur lorsque j'étais à l'école primaire Saint-Philippe. Une école publique qui a été au centre du plus important changement dans ma vie.

Adis Simidzija
Poète et fondateur
de l'OBNL
Des livres et des réfugiés
Trois-Rivières

SERVICE D'AIDES TECHNIQUES EN DÉFICIENCE MOTRICE

De nouveaux locaux plus fonctionnels

MARIE-JOSÉE MONTMINY
mj.montminy@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — La quarantaine de techniciens et professionnels qui travaillent au service d'aides techniques en déficience motrice du centre de réadaptation en déficience physique du CIUSSS MCQ peuvent désormais évoluer dans un environnement beaucoup plus fonctionnel. Les nouveaux locaux du service ont été inaugurés lundi matin.

L'aménagement de ces nouvelles installations, réalisé au coût de 3,6 millions \$, a permis le regroupement à un même endroit des différents services d'aides techniques.

Ceux-ci s'adressent aux enfants, adolescents, adultes et aînés qui vivent avec des incapacités motrices significatives et persistantes, et qui nécessitent des aides techniques et technologiques.

On parle entre autres de fauteuils roulants manuels ou motorisés, de bases roulantes et

poussettes, d'orthèses et de prothèses. Les nouvelles installations favorisent l'offre de plusieurs services, dont par exemple l'attribution d'aides à la locomotion et à la posture, d'aides à la marche, ou encore d'orthèses et de prothèses préfabriquées ou fabriquées.

L'édifice situé sur les terrains du centre d'hébergement Cooke a été rénové et agrandi. Les anciennes installations étaient jugées désuètes et peu fonctionnelles.

Le personnel a dû travailler dans des roulottes pendant un bon moment, une concession qui a été soulignée par les députés Julie Boulet et Jean-Denis Girard, présents lors de l'inauguration des locaux.

«Vous avez une organisation exceptionnelle. Vous faites des miracles avec les gens; vous leur donnez beaucoup d'amour. Grâce à vos soins, votre attention et votre suivi, les gens peuvent retrouver une certaine autonomie. Avoir notre autonomie n'a pas de prix, aujourd'hui dans notre société», a mentionné la ministre du



Les députés de Lavolette, Julie Boulet, et de Trois-Rivières, Jean-Denis Girard, observent le travail du mécanicien René Boisvert, qui ajuste une orthèse tibiale.

—PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

Tourisme, ministre responsable de la région et députée de Lavolette, Julie Boulet.

«Le regroupement des opérations facilite les services, et ce sont les utilisateurs qui vont en bénéficier. Les locaux sont plus vastes, plus modernes. Les 40 personnes

qui travaillent ici contribuent à minimiser le besoin de demander de l'aide, donnent plus d'autonomie aux utilisateurs», salue pour sa part le député de Trois-Rivières Jean-Denis Girard.

L'équipe multidisciplinaire du service d'aides techniques est

constituée d'ergothérapeutes, de techniciens en orthèses-prothèses, de mécaniciens, d'une orthophoniste, d'une coordonnatrice clinique et du personnel administratif.

Avec les fusions dans le système de la santé et des services sociaux, le centre de réadaptation InterVal a été intégré dans le CIUSSS Mauricie-et-Centre-du-Québec. Les installations de réadaptation en déficience physique du CIUSSS se trouvent à Trois-Rivières, Shawinigan, Drummondville et Victoriaville.

«Les aides techniques, c'est en évolution. La domotique est notamment en développement. On pense par exemple aux systèmes pour ouvrir les lumières à distance, ou pour communiquer avec des tableaux interactifs», a conclu Lyne Girard, directrice générale adjointe aux programmes sociaux et de réadaptation, et directrice du programme en déficience intellectuelle, trouble du spectre de l'autisme et déficience physique.



Performance, rentabilité, croissance, compétitivité, relève, talent...

Pour que votre vision devienne réalité.

Découvrez comment notre équipe d'experts en conseil en management transforme vos idées en action!

rcgt.com/conseils



**Raymond Chabot
Grant Thornton**

L'instinct de la croissance^{MC}

© Raymond Chabot Grant Thornton S.E.N.C.R.L. 2017 Tous droits réservés. Raymond Chabot Grant Thornton est un cabinet membre de Grant Thornton International Ltd (GTIL). GTIL et les cabinets membres ne constituent pas une société internationale. Les services sont offerts par les cabinets membres. GTIL et ses cabinets membres ne sont pas mandataires les uns des autres, ne sont pas mutuellement assujettis aux obligations des autres et ne sont pas mutuellement responsables des actes et omissions des autres.

La liquidation de Sears Canada débutera le 19 octobre

TORONTO (PC) — Le président exécutif de Sears Canada Brandon Stranzl a démissionné de son poste au conseil d'administration du grand détaillant, a annoncé lundi l'entreprise, maintenant que la cour a approuvé le processus de liquidation de ses magasins restants. «En raison de la liquidation, ses services ne sont plus requis en tant que président exécutif», a affirmé Sears Canada.

Sears Canada poursuit ses activités sous la protection de la cour contre ses créanciers depuis juin.

M. Stranzl dirigeait un groupe qui souhaitait racheter le détaillant en difficulté pour tenter de le redresser.

Cependant, aucune entente n'a été conclue et l'entreprise a obtenu, la semaine dernière, le feu vert pour commencer à se départir de tous ses stocks et à fermer ses derniers

magasins.

Sears Canada s'attend à ce que ses ventes de liquidation commencent ce jeudi.

Le détaillant a précisé qu'il ne serait plus en mesure d'honorer les plans de protection Sears de ses clients après le 18 octobre. Des remboursements pour ces plans de protection seront effectués aux clients qui les auront achetés dans les 30 derniers jours.

La plupart des marchandises habituellement vendues par Sears Canada sont visées par une garantie d'un an du fabricant. Celle-ci sera disponible aux clients directement par l'entremise des fabricants, comme c'est déjà le cas.

Le service offert sur les meubles et matelas en vertu du plan de protection de Guardsman (Valspar) continuera d'être en vigueur comme convenu lors des achats des clients.

CSERIES

Airbus acquiert une participation majoritaire

MONTREAL (PC) — Deux ans après des discussions qui ont avorté, le géant européen Airbus s'installe dans le siège du pilote de la CSeries de Bombardier en devenant l'actionnaire majoritaire de ce programme.

Les deux avionneurs ont annoncé une entente de principe, lundi soir, quelques jours après que les États-Unis eurent imposé des tarifs punitifs préliminaires d'environ 300 pour cent sur la CSeries à la suite d'une plainte de Boeing – le rival d'Airbus. «Nous avons essayé il y a deux ans mais les conditions n'étaient pas favorables, a expliqué le chef de la direction de Bombardier, Alain Bellemare, en conférence de presse. Depuis, l'appareil a été certifié et est entré en service. Nous avons pu attirer Airbus.»

Ce partenariat permettra de sécuriser l'accès au marché américain, a-t-il ajouté, rejetant toutes les suggestions voulant que ce soit la démarche de Boeing qui ait motivé les discussions, qui ont débuté en août. Si le siège social de la société en commandite CSeries demeurera au Québec et que l'assemblage final continuera à se faire à Mirabel, une deuxième ligne d'assemblage pour cet avion de 100 à 150 places sera implantée en Alabama.

De cette façon, les appareils assemblés au sud de la frontière seront exemptés des mesures punitives préliminaires décrétées récemment par Washington. «La plainte de Boeing fermait l'accès au marché américain et fragilisait le programme, a dit la ministre de l'Économie, Dominique Anglade. Cela créait de l'incertitude chez certains clients.»

Pour M. Bellemare, l'arrivée d'Airbus permettra de donner un élan



Dominique Anglade, Alain Bellemare et Romain Trapp, respectivement ministre québécoise de l'Économie, président et chef de la direction de Bombardier, ainsi que président et chef de direction d'Eurocopter Canada, ont rencontré les membres de la presse en début de soirée lundi pour annoncer la transaction.

— PHOTO LA PRESSE CANADIENNE

aux ventes de la CSeries – qui se font attendre – en plus de réduire les coûts de production, ce qui devrait permettre de doubler la valeur du programme, à au moins 4 milliards \$US.

Depuis l'Europe, le chef de la direction de l'entreprise européenne, Tom Enders, a estimé que le partenariat était «gagnant» pour tous. «Cela permettra d'accélérer ce succès commercial qui permettra à ce programme de se positionner et réaliser son plein potentiel», a-t-il expliqué, au cours d'une conférence téléphonique.

Une fois que la transaction aura été conclue, le Québec deviendra le plus grand pôle de développement d'Airbus à l'extérieur de l'Europe.

Boeing n'a pas tardé à réagir, affirmant qu'il s'agissait d'une transaction entre deux joueurs largement subventionnés qui soulève plusieurs questions.

AUX COMMANDES DE LA CSERIES

En vertu du partenariat, Airbus détiendra 50,1 % de la société en commandite de la CSeries. La part de Bombardier passera à 31 \$. Celle du gouvernement québécois – qui a injecté 1 milliard \$ US pour obtenir 49,5 pour cent en 2015 – passera à seulement 19 pour cent.

Malgré tout, Mme Anglade a martelé que la valeur de l'investissement de l'État québécois demeurerait le même. «C'est une plus petite portion d'une plus grande tarte, a ajouté M. Bellemare. La valeur de l'entité vient de grandir grâce à Airbus et le risque diminue de façon significative.»

Airbus s'est par ailleurs engagée à prolonger de cinq ans, soit jusqu'en 2041, «l'entente de continuité» permettant de maintenir les 2000 emplois liés à la CSeries aux installations de Mirabel, dans les Laurentides.

Le géant européen pourrait finir

par se retrouver seul aux commandes de la CSeries, puisqu'il a l'option de racheter la participation de Bombardier dans sept ans et demi et celle du gouvernement québécois en 2023.

Peu importe ce qu'il adviendra des modifications à la structure de l'actionariat, Québec devra donner son aval à tout changement apporté à l'entente de continuité, a assuré Mme Anglade.

À Ottawa, le ministre de l'Innovation, Navdeep Bains, à qui incombera d'évaluer la transaction, a d'ores et déjà signalé qu'il voyait celle-ci d'un bon œil. Lorsqu'on lui a demandé quelles conséquences une telle alliance pourrait avoir sur les relations commerciales déjà tendues avec les États-Unis, le ministre a soutenu qu'il fallait «regarder les occasions sur le marché mondial» et pas seulement dans «un pays en particulier».

Son collègue au Commerce international, François-Philippe Champagne, a abondé dans le même sens. «On n'est pas là pour choquer personne. Ce qu'on annonce aujourd'hui, c'est la survie de l'industrie aérospatiale», a-t-il dit.

Il a affirmé qu'Ottawa avait obtenu d'Airbus la garantie que le siège social demeurerait au Québec et qu'il n'y aurait pas de pertes d'emploi au pays – tout ça, en profitant de la «force de frappe» de la multinationale à l'international pour agrandir le carnet de commandes de la CSeries.

Il n'en demeure pas moins que, selon ce qu'a affirmé lundi une source gouvernementale, «le grand perdant dans tout ça, c'est clairement Boeing, parce qu'ils se retrouvent à avoir envoyé dans les bras de leur plus grand compétiteur un avion qu'ils voulaient éliminer du marché».

affaires

↓ TORONTO
15 802,70
- 4,47

↗ NEW YORK
22 956,96
+ 85,24

↗ S&P 500
2557,64
+ 4,47

↗ PÉTROLE
\$US 51,87
\$US + 0,42

↓ DOLLAR
€US 79,81
€US - 0,27

↗ EURO
\$CAN 1,4788
€CAN + 0,08

f facebook.com/
lenouvelliste

Zone AFFAIRES

NOS DOSSIERS SUR [LENouvelliste.ca](http://lenouvelliste.ca) ET
SUR NOS APPLICATIONS MOBILES

THE WINE SQUARE

UNE CROISSANCE... AU CUBE!

Conserver le vin en beauté à la façon de Jean-François Girard



MARC ROCHETTE
marc.rochette@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Mettre à la disposition des plus grands vins les meilleures conditions de garde avec la minutie d'un appareil de laboratoire. Voilà ce que permet le Cube, un système de climatisation à la fois performant et artistique mis de l'avant par une entreprise de Trois-Rivières, The Wine Square.

Or, c'est en construisant sa maison dans le secteur Pointe-du-Lac que Jean-François Girard a vu la nécessité de développer un tel produit. Car il a vite constaté que les systèmes de climatisation traditionnels de cave à vin présentent de nombreuses lacunes qui rendent leur implantation difficile au cœur d'une habitation. C'est qu'ils sont généralement trop bruyants et manquent d'esthétisme.

«C'est bel et bien en voulant intégrer un système de climatisation conventionnel à ma propre cave à vin, située au centre de mon

salon, que j'ai pris conscience de ces lacunes affectant la grande majorité des modèles disponibles», raconte cet ingénieur mécanique.

Selon lui, bien que la conservation du vin dans une pièce climatisée ne soit pas un concept nouveau, le positionnement de la cave à vin est désormais passé du sous-sol au centre même de la maison. Par conséquent, les systèmes de climatisation se doivent d'être silencieux, esthétiques et être capables de fonctionner en permanence.

Fort de plusieurs années d'expérience en recherche et développement dans le domaine médical, M. Girard a donc décidé de s'inspirer d'une technologie utilisée pour la réfrigération des frigos de laboratoire pour ensuite la transposer dans le domaine des caves à vin.

ENTREVUE VIDÉO

À voir sur nos applications mobiles et sur lenouvelliste.ca

L'effet Peltier, du nom de son inventeur Jean-Charles Peltier, permet ainsi de créer une pompe à chaleur (un climatiseur) n'émettant aucun bruit ni aucune vibration grâce au passage d'un courant électrique. Cet effet Peltier permet également un contrôle très efficace de la température.

Ainsi, le Cube a été pensé de telle sorte qu'il puisse recréer l'environnement d'une cave naturelle

Les entrepreneurs participent à la vivacité de l'économie régionale par leurs investissements et leurs implications. Pour marquer le coup, *Le Nouvelliste* présente une série d'articles montrant les différents visages de chefs de file de l'innovation et dont les champs d'action sont variés.

À LIRE TOUS LES MARDIS.



Le président de l'entreprise The Wine Square, Jean-François Girard, est le concepteur du Cube. — PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

européenne à l'intérieur d'un cellier domestique, d'une part, en conservant une stabilité de température tout au long des saisons, et d'autre part, en utilisant l'humidité naturelle de la pièce.

«Il optimise donc les conditions nécessaires au vin pour en tirer un maximum de complexité au terme de son vieillissement», explique l'entrepreneur de 34 ans.

Par ailleurs, le Cube s'adapte à tous les espaces. Composé d'un ensemble de trois modules interconnectés, le système se dispose en un circuit fermé. Un seul module se retrouve à l'intérieur de la cave. Les deux autres demeurent à l'extérieur, soit dans la pièce environnante, ou alors sur un étage différent du cellier. Dans tous les cas, les trois modules peuvent être positionnés à distance les uns des autres, et ce, sans

aucune contrainte.

«L'installation du Cube demeure donc flexible et aménageable partout, au sein même de l'espace de vie. Nul besoin de sortie extérieure ou de salle mécanique pour y dissimuler l'appareil. Sa tubulure est invisible, son design est épuré et configurable», tient à préciser M. Girard.

Et grâce à son mécanisme en continu, le Cube n'assèche pas l'air qu'il refroidit et profite du taux d'humidité naturel de la pièce pour assurer l'hygrométrie idéale à l'intérieur du cellier. Le système détient également une protection interne unique contre l'atteinte du point de rosée, prévenant toute condensation dans l'environnement de garde.

«Le Cube est un système de climatisation à la fois performant et artistique. Il se veut être enfin

l'outil approprié à la conservation du vin pour quiconque souhaitant un espace de conservation silencieux, stable et esthétique», résume son concepteur qui a investi plus d'un million de dollars en recherche et développement depuis quatre ans.

Et depuis dix-huit mois, non seulement une dizaine de clients expérimentent-ils le produit dans la région, mais plusieurs unités ont été vendues jusqu'à présent.

Mais avec des partenariats qui se dessinent dans le domaine du verre (Corflex) et de l'application de contrôle (Celliers intelligents), The Wine Square envisage déjà la construction d'une usine dans la région, au sein d'un vignoble, et même la création d'un centre de formation. Et Jean-François Girard ne cache pas avoir dans sa mire les 107 fabricants majeurs de cave à vin en Amérique du Nord.

Si la tendance se maintient, son entreprise connaîtra une croissance... au Cube!

EN CHIFFRES

1M

Argent investi en R&D

107

Fabricants majeurs de caves à vin en Amérique du Nord

3

Nombre de modules du Cube

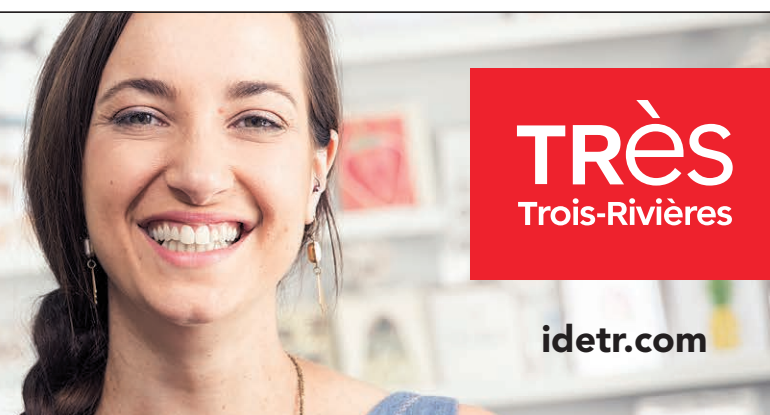
AIDER LES ENTREPRENEURS

DANS LA RÉALISATION DE LEURS PROJETS D'AFFAIRES, CHEZ INNOVATION ET DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE TROIS-RIVIÈRES, **C'EST NOTRE SPÉCIALITÉ.**

Contactez-nous : 819 374.4061

TRÈS
Trois-Rivières

idetr.com



CONSTRUCTION RÉSIDENTIELLE

Entente surprise

LIA LÉVESQUE

La Presse canadienne

MONTREAL — À la surprise générale, une entente de principe est finalement intervenue en vue du renouvellement de la convention collective dans le secteur de la construction résidentielle, à deux semaines de l'échéance prévue par la loi spéciale.

L'information a été confirmée à La Presse canadienne par l'Alliance syndicale et la partie patronale qui négocie pour ce secteur, l'Association des professionnels de la construction et de l'habitation (APCHQ).

Les négociations dans ce secteur avaient pourtant avorté, mercredi soir dernier, et le cul-de-sac avait été confirmé publiquement jeudi.

L'association patronale avait claqué la porte, affirmant qu'elle perdait son temps, après que l'Alliance syndicale eut refusé de signer un document portant sur une offre qu'elle avait elle-même déposée et que la partie patronale avait acceptée. L'APCHQ s'était alors résignée à demander au ministère du Travail de mettre fin à la médiation et d'imposer l'arbitrage.

Les parties n'ont pas voulu élaborer, lundi, sur ce qui avait provoqué ce soudain revirement de situation.

«Ce qui compte, c'est

qu'aujourd'hui, on ait une entente. Ça fait partie du passé. On a une entente de principe, donc c'est très positif», a commenté au cours d'une entrevue François-William Simard, vice-président au développement stratégique et aux communications à l'APCHQ.

Il estime que l'entente de principe est intéressante pour les travailleurs et tient compte de la capacité de payer des entrepreneurs du secteur résidentiel.

L'Alliance syndicale aussi s'est réjouie. «Nous avons toujours dit qu'une entente négociée était préférable et nous nous réjouissons d'avoir réussi à l'obtenir avec l'APCHQ», a commenté de son côté Michel Trépanier, porte-parole de l'Alliance syndicale.

L'APCHQ doit maintenant soumettre l'entente de principe à ses membres d'ici «quelques semaines», de même que l'Alliance syndicale. Ce sont eux qui auront le dernier mot.

Les détails de l'entente de principe n'ont pas été dévoilés, les deux parties préférant en garder la primeur pour leurs membres, comme c'est habituellement le cas en pareilles circonstances.

COMPTÉ À REBOURS

Pour les autres, le temps presse, puisque la loi spéciale, qui avait mis fin à la grève le 30 mai dernier, donne aux parties patronales



À deux semaines de l'échéance prévue par la loi spéciale, l'Alliance syndicale et la partie patronale en sont venues à une entente dans le secteur de la construction résidentielle. — PHOTO LA PRESSE

et à l'Alliance syndicale jusqu'au 30 octobre pour renouveler les conventions collectives qui concernent les 175 000 ouvriers dans l'ensemble du Québec.

Il reste maintenant aux secteurs industriel et commercial-institutionnel à conclure leurs conventions collectives. Et il reste moins de deux semaines.

M. Trépanier rapporte des négociations qui se déroulent «dans un climat difficile» avec l'Association de la construction du Québec, l'association patronale qui négocie

pour ce secteur.

«Cependant, nous espérons encore que les patrons abandonneront leurs demandes qui affectent grandement le quotidien des familles de nos travailleurs, afin que nous puissions nous entendre avant la date butoir du 30 octobre», a indiqué M. Trépanier.

Le quatrième secteur de l'industrie, celui du génie civil et voirie, avait conclu une entente de principe complète en septembre dernier.

La loi spéciale prévoit qu'à défaut

d'entente, le 30 octobre, les questions non résolues seront soumises à un arbitre. Celui-ci devra rendre une décision d'ici le 30 avril. Et sa décision liera les parties jusqu'au 30 avril 2021.

L'Alliance syndicale regroupe toutes les organisations syndicales de l'industrie, à savoir la FTQ-Construction, le Conseil provincial du Québec des métiers de la construction (International), le Syndicat québécois de la construction, la CSD-Construction et la CSN-Construction.

PME

Justin Trudeau rajuste sa réforme fiscale et annonce une baisse d'impôts

OTTAWA (PC) — Le taux d'imposition des petites et moyennes entreprises (PME) sera réduit à neuf pour cent, une mesure que le gouvernement libéral avait promise, puis abandonnée.

Justin Trudeau a ainsi annoncé, lundi, qu'il se ravisait.

La baisse d'impôts se fera en deux temps. Le taux d'imposition des PME, qui est actuellement de 10,5 pour cent, passera à 10 pour cent dès le 1^{er} janvier prochain, puis à neuf pour cent en janvier 2019.

Le premier ministre en a fait l'annonce à Stouffville, en Ontario.

La mesure doit servir à dorer la pilule de la réforme fiscale, mal accueillie par plusieurs. D'ailleurs, M. Trudeau a également fait savoir que sa réforme sera rajustée.

Le gouvernement entend toujours limiter la possibilité pour les propriétaires de sociétés privées de réduire leurs impôts en versant une partie de leur revenu à des

membres de leur famille.

Mais dorénavant, on détaille clairement quels critères «raisonnables» seront utilisés pour évaluer si les membres de la famille contribuent ou pas à l'entreprise: les apports en main-d'œuvre, les apports en capitaux, la participation aux risques financiers et les apports antérieurs relativement à la main-d'œuvre, aux capitaux et aux risques.

De plus, le gouvernement abandonne complètement son intention de restreindre l'accès à l'exonération cumulative des gains en capital.

M. Trudeau et son ministre des Finances, Bill Morneau, se sont rendus aux arguments de ceux qui craignaient que pareille restriction ne nuise aux transferts intergénérationnels d'une entreprise familiale comme une ferme. «Aucune mère, ni aucun père, ou grand-mère, ou grand-père ne devraient

avoir à choisir entre prendre leur retraite dans la dignité ou garder l'entreprise dans la famille. C'est pour cette raison que nous ne modifierons pas les règles relatives à l'exonération cumulative des gains en capital», a expliqué M. Trudeau en entamant sa conférence de presse.

Et avant de répondre aux questions de journalistes, il a voulu répondre aux critiques de sa réforme. «Nos adversaires politiques nous accusent de monter les gens les uns contre les autres, a-t-il dit. (...) Alors, permettez-moi d'être très clair: le problème, ce n'est pas les gens, c'est le système. (...) Le système que nous avons en ce moment encourage les riches à payer moins d'impôts et réclame plus d'impôts de la classe moyenne.»

Au départ, le plan de réforme fiscale du gouvernement Trudeau citait les cas d'avocats et de

médecins qui faisaient de leur pratique une entreprise afin de saupoudrer une partie de leurs revenus aux membres de leurs familles, même si ceux-ci ne travaillaient pas pour eux, leur permettant ainsi de payer moins d'impôts.

Lundi, M. Trudeau a avancé que sa réforme mise de l'avant à la mi-juillet devait être le préambule d'une baisse d'impôts des entreprises. «On avait toujours l'intention (...) de réduire les impôts pour les petites entreprises. Mais il fallait qu'on s'assure (d'abord) que les mieux nantis qui utilisaient des structures de corporation privée comme façon de payer moins d'impôts que la classe moyenne n'avaient pas cette opportunité-là (accès à cette baisse d'impôts des PME)», a offert le premier ministre.

«Aujourd'hui, il veut vous faire croire que c'était ça son plan, depuis le début. Je rejette cela», a rétorqué Andrew Scheer, chef du



Justin Trudeau — PHOTO LA PRESSE

Parti conservateur, qui ne voit là qu'une tentative de «gérer cette crise politique».

Au Bloc québécois, la leader Martine Ouellet parle d'«une opération de relations publiques pour essayer de calmer la grogne» à l'intérieur du caucus libéral. Mme Ouellet continue de qualifier le plan de réforme fiscale des libéraux de «cafouillage».

Les néo-démocrates, de leur côté, veulent que le gouvernement consulte les citoyens sur la nouvelle version de la réforme fiscale.

PAUL PICHÉ

Sincère depuis 40 ans



FRANÇOIS HOUDE
francois.houde@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Il semble tellement intégré au paysage musical québécois qu'on oublie parfois ce qu'il lui a fallu de talent et de rigueur pour durer aussi longtemps. Paul Piché célèbre cette année quarante années de création depuis son tout premier album à travers une tournée de spectacles qui le mènera à la salle Thompson le vendredi 20 octobre.

Au départ, l'auteur, compositeur et interprète pensait que la célébration se limiterait à un gros spectacle au Centre Bell et à deux ou trois au cours de l'été dans de grands festivals. Après le Centre Bell, les gens de Québec ont voulu le voir au Centre Vidéotron, puis la demande a explosé pour une tournée de salles à l'automne.

«Très honnêtement, on n'a jamais pensé qu'il pourrait y avoir un intérêt de la sorte, confie l'artiste. Je l'avoue, c'est extrêmement touchant. Je suis rempli de gratitude et je suis pleinement conscient que c'est un privilège que d'être encore sur scène après 40 ans. Je suis vraiment ému.»

Le spectacle a été conçu comme une célébration avec des invités lors de chaque représentation. À Trois-Rivières, Paul Piché recevra Marc Hervieux, Florence K ainsi qu'Émile Bilodeau qui interpréteront des chansons du maître et une des leurs. «Les invités changent d'une représentation à l'autre. La constante, c'est qu'ils sont tous plus jeunes que moi; ils sont venus dans l'industrie après moi. Ce n'est pas le symbole d'une passation du flambeau à proprement parler mais c'est plutôt qu'on célèbre la continuité. Ils sont d'une autre génération, mais moi, je suis toujours là. Il y a une forme de filiation qui nous lie.»

Reste que Paul Piché n'a ni l'idée ni l'envie de mettre sa guitare au



Paul Piché s'arrêtera à la salle Thompson de Trois-Rivières vendredi. — PHOTO NINON PEDNAULT, LA PRESSE

placard dans un avenir prévisible. «Je suis totalement dans la continuité, soutient-il. Je vais même offrir au public de Trois-Rivières une nouvelle chanson inédite. Mais 40 ans, ça reste un passage important dans une carrière.»

Le vieux routier ne trouve rien à envier aux jeunes, si ce n'est leur âge, justement, bien qu'il admire beaucoup la créativité dont ils font preuve. «Je suis épaté par la qualité et le foisonnement de la chanson québécoise actuelle. Il y a beaucoup de nouveaux artistes pleins de talent dans tous les styles. Ils expriment admirablement l'âme québécoise à leur façon. Malgré ce que beaucoup de gens disent, je trouve qu'on vit un âge d'or de la chanson québécoise et on va probablement mieux le réaliser avec le recul du temps. Je sais que l'industrie est difficile, qu'on ne vend plus de disques comme avant, bien sûr, mais il faut aussi voir tout ce talent qui émerge.»

Le vieux militant aux convictions inébranlables aurait-il véhiculé ses

convictions de la même façon si sa carrière avait débuté en 1977? «Je pense que oui. Je chante simplement mes émotions et pour moi, l'engagement et la solidarité font partie de ce que je suis. Loin de s'être affaiblies, mes convictions se sont cristallisées avec le temps. La question nationale demeure pour moi la cause la plus importante: elle subordonne toutes les autres. Il faut qu'on ait le pouvoir de décision sur notre territoire pour protéger notre environnement, par exemple. C'est fondamental, par contre, je suis capable de compromettre. Les temps sont durs mais il y a eu des périodes bien pires que maintenant pour être souverainiste. Il ne faut simplement pas laisser tomber.»

Il serait donc aussi un optimiste, malgré tout. «J'ai arrêté depuis longtemps de me décourager devant la lenteur des changements. Il ne faut pas se décourager devant les reculs, seulement maintenir le cap.»

On pourrait faire un parallèle

avec son parcours musical, lui aussi bâti sur des bases immuables, teintées par les époques. «Mes disques ont tous été très différents les uns des autres mais ils ont toujours été marqués par la sincérité. J'ai donné à mes chansons des touches qui reflètent l'époque de leur création mais j'ai toujours tenu à ce qu'elles soient vraies. Avec le recul, je trouve que tout se tient d'un bout à l'autre de ma carrière. C'est peut-être pour ça que dans mes spectacles, j'ai constamment chanté mes vieilles chansons en plus des nouvelles. Oui, les gens voulaient les entendre, mais j'avais aussi envie de les chanter.»

On comprend bien que pour ce spectacle, intitulé *40 printemps*, Piché fera la part majoritaire à ses nombreux classiques, ceux que le public ne se lasse pas d'aimer. Accompagné de cinq musiciens, en plus de ses invités, l'artiste de 63 ans pourra démontrer que le temps est un concept bien flou. La sincérité, elle, est indiscutable.

Le Théâtre Denise-Pelletier accueille Nicolas Gendron

TROIS-RIVIÈRES (KA) — Nicolas Gendron accède au poste de conseiller du directeur artistique au Théâtre Denise-Pelletier et œuvrera aux côtés du directeur Claude Poissant. Le diplômé en arts et lettres – option

théâtre et médias du Cégep de Trois-Rivières ainsi que de l'option théâtre du Collège Lionel-Groulx a fait son chemin dans le domaine depuis 2009 en participant notamment à plus de 25 productions théâtrales

principalement destinées au jeune public. En plus du jeu, il signe également des mises en scène, des textes et des productions, en plus de diriger la compagnie ExLibris qui a produit, en 2014, *Et au pire on se mariera*,

une adaptation théâtrale du roman de Sophie Bienvenu.

Ce poste était vacant à la suite du départ du Trifluvien Jean-Simon Traversy, maintenant codirecteur au Théâtre Jean-Duceppe.

LES ARTS EN BREF

Librairie Poirier

TROIS-RIVIÈRES (KA) — Deux auteurs seront de passage à la Librairie Poirier en octobre. Tout d'abord la journaliste de *La Presse* Michèle Ouimet viendra présenter son nouveau roman *L'heure mauve* publié aux éditions du Boréal le

18 octobre à 17 h 30. La semaine suivante, le 25, ce sera au tour de Normand Baillargeon de parler de son livre *À la table des philosophes* à 17 h. Ces deux rencontres seront animées par Patricia Powers. Pour de l'information ou pour réserver sa place, 819 379-8980 ou sur www.facebook/librairiepoirier.



› GAGNANT DE LA LOTO-DÉCOUVERTE

La Loto-Découverte du comité de Protection des œuvres d'Ozias Leduc a fait un heureux gagnant, Pierrot Saint-Onge de Saint-Jean-des-Piles. Il remporte un crédit voyage de 3000 \$. Plus de 600 billets ont trouvé preneurs et sept autres gagnants seront dévoilés dans les prochains jours. Sur la photo Hélène Morissette, vice-présidente Club voyage Super Soleil et Lise Racine, présidente du Comité des œuvres d'Ozias Leduc ont procédé au tirage.



› 40 ANS DE CARRIÈRE

Une exposition visant à souligner les 40 années de carrière de la peintre Lise Plante s'est tenue à la Maison du commis voyageur de Louiseville dernièrement. Lors du vernissage, l'artiste peintre louisevilloise était accompagnée de Marc H. Plante, député de Maskinongé, et de Jean-Pierre Gélinas, président du conseil d'administration de la Maison du commis voyageur. — PHOTO STÉPHANE LESSARD

District 31 ébranle ses fans

RICHARD THERRIEN

CHRONIQUE

Le Soleil



Vaut mieux vous prévenir: si vous n'avez pas vu l'épisode de lundi de *District 31*, gardez cette lecture pour plus tard. J'étais sans voix, jeudi dernier, quand le générique silencieux de la quotidienne a commencé à défiler. «Il a pas fait ça?» me suis-je dit en pensant au cruel (mais très habile!) auteur Luc Dionne. Alors qu'on s'est demandé durant des mois si Nadine (Magalie Lépine-Blondeau) avait survécu au coup de feu de son ex, et qu'on l'avait retrouvée bien en vie à la rentrée de septembre, voilà qu'on nous l'enlève pour de bon.

Dans les minutes et les heures qui ont suivi, j'ai reçu un déluge de messages de téléspectateurs, qui menaçaient de ne plus jamais regarder l'émission. Pas notre Nadine! Productrice et script-éditrice de *District 31*, Fabienne Larouche avait brandi la même menace quand on a tué Ned Stark, personnage principal de la première saison du *Trône de fer*, mais n'a manqué aucun épisode depuis. «On écoute une série pour être touché, ému, avoir peur. Sinon, le téléspectateur s'endort», rappelle-t-elle, consciente que ce choix de scénario allait créer l'émoi.

La productrice a d'ailleurs convoqué la presse lundi matin pour présenter les quatre épisodes de cette semaine, réalisés par Catherine Therrien. Et je dois dire qu'ils sont particulièrement touchants et bien ficelés. Vincent-Guillaume Otis et Gildor Roy y sont absolument bouleversants.

District 31 souffrira-t-elle de la disparition d'un de ses personnages pivots? Parce que les gens aimaient beaucoup Nadine, moi le premier. Et est-ce que le personnage de Luc Picard disparaîtra à la fin de la saison, comme c'était prévu au départ pour l'enquêteur vedette de la série? Pas sûr de faire confiance à ce Jeff Morin, qui semble jouer sur deux tableaux. À suivre. Un nouveau lieutenant sera nommé pour prendre la relève de Nadine, parmi le personnel déjà en place.

Si ça peut vous réconcilier un peu avec l'auteur, vous



La comédienne Magalie Lépine-Blondeau joue avec brio le personnage de Nadine Legrand dans *District 31*.

constateriez que Nadine n'est pas morte sans raison.

Laurent Cloutier (Patrick Labbé), vers qui tous les yeux se tournent, pourrait-il y être pour quelque chose? Plusieurs hauts gradés redoutaient le témoignage prochain de Nadine à la commission d'enquête portant sur les événements qui ont ébranlé l'état major de la police l'an dernier. Plus d'un ont des raisons de lui en vouloir. Au point de provoquer sa mort?

L'auteur en a pour des mois à éclaircir le mystère. Orchestrer un accident avec autant de précision ne peut être l'affaire d'amateurs.

Bien sûr, le drame ravage Patrick (Vincent-Guillaume Otis), qui n'aura savouré que quelques mois de bonheur avec Nadine. Et comme on l'a deviné dans les épisodes précédents, Nadine attendait un enfant.

Sauf qu'au lieu de se terrer chez lui, il insiste pour rester au travail et faire la lumière sur l'«accident» de celle qu'il aimait. Au risque de faire quelques entorses au code d'éthique.

Après avoir perdu un ami cher, le père de Nadine, voilà que Daniel Chiasson (Gildor Roy) perd celle qu'il considérait comme sa fille.

«J'espère que c'est un vrai accident. Parce que si on apprend le contraire, il va y en avoir partout sur les murs!» dit-il à Laurent. Et on a tendance à prendre ses menaces au sérieux.

Poupou (Sébastien Delorme), le philosophe maladroit, y va d'un malaisant: «Vaut mieux six mois de bonheur que rien pan-toute.» Malgré la tragédie, Luc Dionne parvient à nous arracher quelques rires.

La décision de faire disparaître Nadine Legrand ne date pas d'hier. C'était entendu depuis longtemps avec l'actrice Magalie Lépine-Blondeau, qui a consenti à revenir pour les premières semaines de la deuxième saison. De là la frustration de plusieurs, qui ont eu l'impression de se faire avoir, avec la «résurrection» temporaire du personnage. Fabienne Larouche est convaincue qu'ils s'en remettront.

La suspension d'Isabelle pour six semaines permet l'arrivée d'une nouvelle enquêteuse, jouée par Christine Beaulieu. Une fille sexy, qui flirte sans gêne, et fait des «jokes de gars» un peu salées pour 19 h. Cette intrigue a permis à Hélène Bourgeois Leclerc de partir en tournée pour *Demain matin, Montréal m'attend*, mais elle sera de retour avant les Fêtes, rassure-vous.

On en a presque oublié que Papi Léo (Michel Forget) a assassiné froidement l'agresseur de la petite Simone. Il aurait dû savoir que sa camionnette rouge ne passerait pas inaperçue. En parallèle, nous suivrons l'enquête sur la disparition d'une jeune fille, possiblement sous l'emprise d'un proxénète. Avec les morts multiples d'*Unité 9* mardi dernier, on ne peut pas dire que les auteurs nous ont épargnés en ce milieu de saison.

LA VRAIE NATURE GAGNE LE MILLION

À sa deuxième émission de la saison, *La vraie nature* a dépassé le million avec 1 075 000 téléspectateurs dimanche soir. Un très bon score pour le nouveau rendez-vous de Jean-Philippe Dion à TVA, qui a battu de peu *Tout le monde en parle*, vue par 943 000 fidèles à ICI Radio-Canada Télé.

La Voix Junior domine encore, et de loin, le palmarès du dimanche soir, avec 1 801 000 fidèles à TVA.

Ça ne s'améliore pas pour *Occupation Double Bali*, suivie par 391 000 irréductibles à V, ce qui est en dessous des chiffres espérés. La quotidienne a rassemblé en moyenne 349 000 accros de lundi à mercredi, et l'émission des coulisses, 313 000 jeudi.

MOT MYSTÈRE

[illegible]

- 1** Qui exhalent, répandent une odeur – Déterminant.
- 2** Déterminant pluriel – Petits oiseaux des villes.
- 3** Bloc de glace flottant à la surface de la mer – Action d'appuyer rapidement sur un bouton de la souris.
- 4** Souhait que s'accomplisse quelque chose – Couvrir une partie de la surface du globe.
- 5** Troisième personne – Boisson chaude que anglais boivent à quatre heures – Pointe de corne derrière la patte de certains animaux.

- 6** Elle a eu plus de votes que ses adversaires – Qui a beaucoup de connaissances.
- 7** Courroies fixées au mors du cheval et qui servent à le guider – Embarrassée.
- 8** Rend en moins de mots ce qui a été dit plus longuement – Langue qui se parle à Athènes.

- 1 Arbre cultivé pour ses petits fruits comestibles.
- 2 Quitter le sol en parlant d'un avion.
- 3 Tentée avec assurance
- Première page d'un journal.

- 4 Têtes.
- 5 Quand on la rend, c'est qu'on meurt – Participe passé du verbe savoir.
- 6 États habituels, conformes à la règle établie.
- 7 Axe d'une plante – Temps écoulé depuis qu'une personne est en vie.
- 8 Préposition qui indique la matière – A lieu quand on dort.
- 9 Ce qui n'est pas humide – Suite de personnes placées les unes à côté des autres.
- 10 Ranger, présenter sur une ligne droite.
- 11 Désigne la 3^e personne du singulier – Enlevée de la place qu'elle occupait.
- 12 Qui est énervé, agité.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	G	R	A	T	T	E	R		P	O	R	C
2	R	O	C	H	E		E	P	I	C	E	R
3	A	C	H	E	T	E		E	C	U	M	E
4	M		A		E	C	H	U		L	I	E
5	M	E	T	S		H	A	R	D	I	S	
6	E	T		I	L	O	T		O	S	E	E
7	S	A	C	R	E		E	V	I	T	E	S
8	T	R	E	S	O	R			T	E	S	T

OBERG
OFLAG
ORDRE
OREL
OTAGE
OVERLORD

E	G	A	G	N	E	A	L	L	E	M	A	N	D	F
I	E	V	N	L	M	I	N	E	E	O	T	I	T	N
O	T	A	G	E	I	O	L	U	L	I	G	N	E	I
G	I	N	E	O	K	V	O	A	T	B	E	D	M	K
O	A	C	D	A	E	B	I	L	T	G	E	E	U	S
E	R	E	A	M	E	R	I	C	A	I	N	G	A	N
B	T	H	C	A	M	R	H	E	W	N	R	A	E	E
B	O	D	R	O	R	E	D	N	E	E	V	B	P	L
E	K	U	S	E	A	N	N	R	B	L	V	E	A	O
L	Y	C	O	D	D	N	R	O	O	E	X	A	R	M
S	O	E	L	O	V	E	R	L	O	R	D	A	D	S
U	F	B	D	E	R	I	A	E	X	O	D	E	A	E
R	L	E	A	I	Y	V	C	R	P	I	E	R	A	F
S	A	U	T	P	A	T	C	H	O	L	R	U	G	E
S	G	Q	A	L	L	I	E	S	Y	E	I	R	Y	S

Solution du dernier problème : AFFICHE 17-10-2017

PATCH
QUEBEC
RADIO
RAEDER

RAF
REPLI
RUGE

SARRE
SMOLFNSK

**SOLDAT
SYRIE**

**TIRER
TITO
TOKYO**

TRAITE
URSS
VICHY
VIENNE

WEHRMACHT

1. Malayo-polynésien.
2. Célébrité – Pleine d'énergie.
3. Mal de ventre – Au bout du monde.
4. Mèche rebelle – Boissons fermentées – Lisse.
5. Nickel – Est parfois pluvieux – Assaisonné.
6. Comme les péchés capitaux – On y met des céréales – Du verbe être.
7. Balle qui fait le point – Adresse d'une ressource internet.
8. Organisation palestinienne – Glande abdominale.
9. Homme amoureux de sa propre image – Page d'un journal.
10. Plus mauvais – Flairé.
11. Café d'une variété estimée – Génois.

1. Montée – Possessif.
2. Projet irréalisable – Il vit au Nord.
3. Souillé – Condiment.
4. Sélection – Écourte l'énumération – Audace.
5. Arbuste du Yémen – Surveillé.

6. Cellules femelles – Sur le séant.
7. Démentie – Atomes.
8. Unité d'énergie – Sur la table – Souverain autocrate.
9. Grand arbre de l'Inde – En faveur de – Gagnant.
10. Incroyable – Groupés.
11. Brillantes.
12. Chant funèbre à Rome – Des bateaux-mouches y naviguent.

[illegible]

17 octobre 2017

N° 4993

		6			2	8		
1			5		9	3		
8							9	
			8		7		1	
7		2		6		5	3	
		1				2	7	
	9			1	3			
6	1	5	9				2	
	7						6	

4269

Niveau de difficulté : facile

Ce jeu est une réalisation de Ludipresse • Informations www.les-mordus.com ou écrivez-nous à info@les-mordus.com

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

5	2	9	7	3	1	8	6	4
8	1	4	6	2	5	7	3	9
6	3	7	4	8	9	2	1	5
9	8	1	5	7	3	4	2	6
3	4	6	2	9	8	5	7	1
2	7	5	1	4	6	9	8	3
4	6	2	9	1	7	3	5	8
1	9	3	8	5	2	6	4	7
7	5	8	3	6	4	1	9	2

4268

[illegible]

Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.

Citation de Michel Audiard :
Un intellectuel assis va
moins loin qu'un con qui
marche.

MANDRAKE



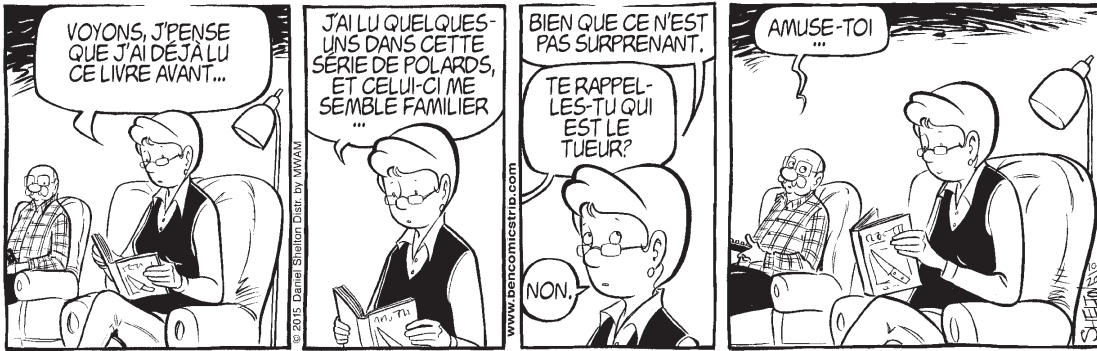
BÉBÉ BLUES



JÉRÉMIE

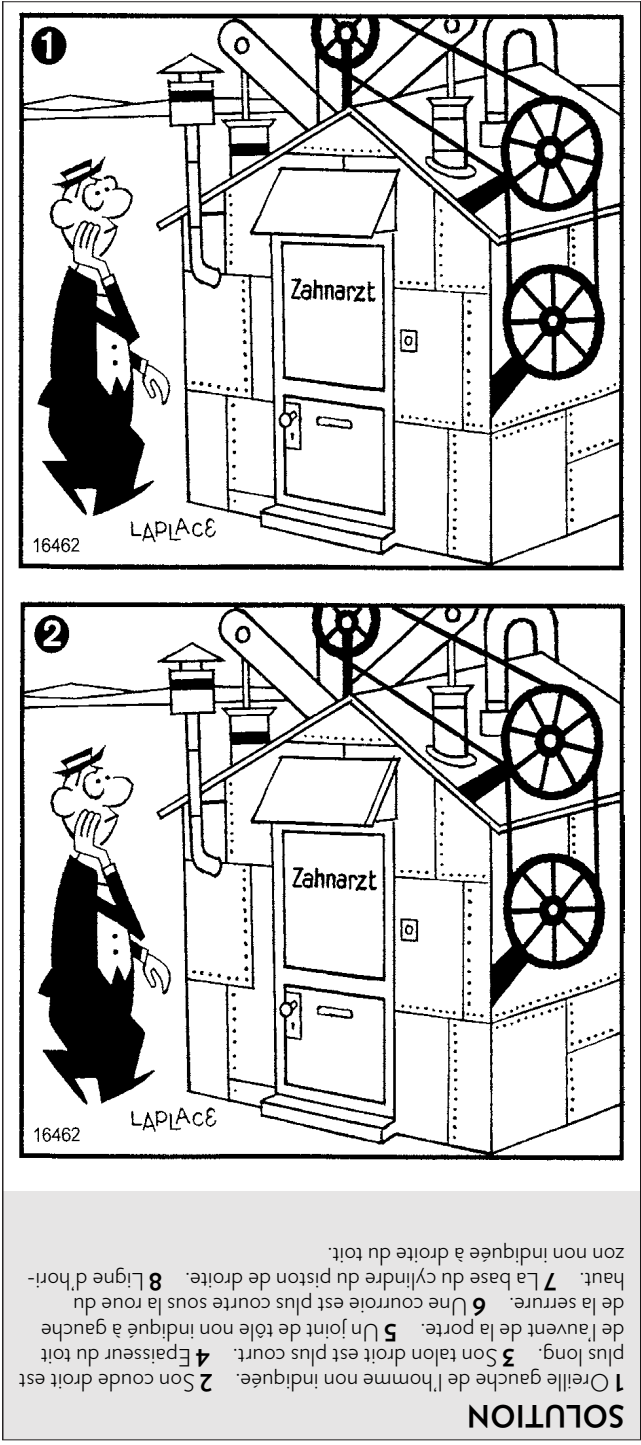


BEN



Êtes-vous observateurs?

Ces deux dessins sont en apparence identiques. En réalité, il y a entre eux HUIT petites différences.



Horoscope



Bélier (21 mars au 19 avril)

Tout le monde ne peut pas toujours être d'accord, et l'opposition actuelle du Soleil en Balance pourrait vous le démontrer. L'inflexibilité d'une autre personne face aux changements proposés risque de vous impatienter. Vous obtiendrez davantage de coopération en démontrant que vous êtes capable d'envisager un léger compromis plutôt qu'en vous campant sur vos positions.



Taureau (20 avril au 20 mai)

En face de votre Signe, le duo Jupiter-Mercure en Scorpion vous propose une étape de surprises et de découvertes. Tout ce qui constitue une nouveauté ou un changement dans vos habitudes pourrait bien être au programme. Il est également possible de sympathiser avec des individus qui sortent de l'ordinaire ou de participer à un projet se démarquant par son caractère original.



Gémeaux (21 mai au 21 juin)

La reconnaissance d'une faiblesse constitue le premier pas afin de la transformer en force, et c'est bien-être le plus épanouissant parvient en s'investissant pleinement dans la poursuite d'une bonne résolution. Des personnes qui ont déjà surmonté les épreuves auxquelles vous faites face seront les mieux placées pour vous aider. Écoutez le récit de leurs expériences.



Cancer (22 juin au 22 juillet)

L'approche de la Nouvelle Lune en Balance pourrait vous faire ressentir une fébrilité croissante. Un conflit semble toutefois prêt à être réglé, mais vous devrez peut-être accepter de faire un petit compromis. Les avantages en surpasseront sans doute les inconvénients. C'est peut-être le temps de vous accorder un petit plaisir longtemps convoité. Après tout, une fois n'est pas coutume.



Lion (23 juillet au 22 août)

La « rencontre » de la Lune avec Mars en Vierge devrait être de bon augure pour tout ce qui a trait à la persévérance, aux sports et aux activités physiques. L'influence de la planète rouge pourrait également vous aider à vous affirmer davantage en tenant tête à ceux qui anticipent sur votre tolérance et qui tentent de vous imposer leur volonté. C'est à vous de diriger les autres et non l'inverse.



Vierge (23 août au 22 septembre)

C'est le temps de faire votre promotion. Vous accéderez plus aisément au but convoité si vous êtes capable de vous vendre. Il ne s'agit pas de verser dans la vantardise, mais de faire état de vos aptitudes, de vos accomplissements passés et des défis que vous êtes en mesure de relever. Grâce à la complicité du duo Lune-Mars en Vierge, vous pourriez recevoir un appui qui vous donnera un coup de pouce.



Balance (23 septembre au 23 octobre)

Avec l'imminence de la Nouvelle Lune en Balance, il est probable qu'une solution soit porteuse d'un autre problème, ou qu'il faille renoncer à une chose désirée afin de pouvoir accéder à une autre convoitée. Vous prendrez la meilleure décision si vous prenez le temps d'évaluer le pour et le contre. Accordez-vous quelques jours pour effectuer un choix judicieux.



Scorpion (23 octobre au 21 novembre)

Un sujet longtemps controversé a-t-il toujours besoin d'être banni de la conversation? Il est généralement plus agréable de pouvoir discuter librement, sans devoir éviter certains propos par crainte de semer la zizanie. Le passage actuel de Jupiter en Scorpion pourrait amener un climat d'ouverture propice à la démystification de certaines vieilles perceptions.



Sagittaire (22 novembre au 21 décembre)

La plupart des gens n'ont pas une détermination aussi inébranlable que celle du Sagittaire. D'autres ont besoin de faire plusieurs tentatives là où vous réussissez d'emblée. Encouragez-les à continuer et à garder confiance en eux, mais n'intervenez pas excessivement. Personne ne pourra apprendre à être autonome tant que d'autres prendront les responsabilités à leur place.



Capricorne (22 décembre au 19 janvier)

Étant donné que la Nouvelle Lune aura bientôt lieu en Balance, au carré du Capricorne, vous devriez connaître une étape qui n'aura rien d'ordinaire, ni de banal. Mettez tous les atouts de votre côté en créant un contexte à l'intérieur duquel vous vous sentirez confortable. Tant que vous ne commettez pas d'imprudence, pourquoi ne pas tenter votre chance?



Verseau (20 janvier au 18 février)

Qui veut du feu doit souffrir la fumée. L'imminence de la Nouvelle Lune en Balance vous donnera la volonté d'apporter de grandes transformations à un contexte donné, mais le carré de Jupiter en Scorpion risque de vous confronter à certaines contraintes. Ce que vous désirez n'est pas impossible, loin de là, mais vous devrez probablement consentir à un petit compromis.



Poissons (19 février au 20 mars)

En bon lien avec votre Signe, le duo Jupiter-Mercure en Scorpion pourrait vous offrir une surprise sur le plan relationnel. Et ce sont vos talents qui s'en trouveront épanouis. C'est peut-être le temps d'entreprendre un projet de décoration intérieure. Vous êtes capable de marier le confort à l'esthétique et d'épater vos visiteurs. Rendez-vous peut-être important en perspective!



Annie Lafrenière, directrice de l'école de danse Transcendance et Nathalie Simard étaient fières d'annoncer leur collaboration pour le spectacle «20 000 lieux sous l'hiver». — PHOTO: SYLVAIN MAYER

LE CHANT ET LA DANSE S'UNISSENT

Nathalie Simard et Transcendance sur scène en décembre

VINCENT MONGRAIN

vincent.mongrain@lenouvelliste.qc.ca

SHAWINIGAN — L'école de danse

Transcendance pourra compter sur une invitée de marque à l'occasion de son traditionnel spectacle au Centre des arts de Shawinigan puisque Nathalie Simard

interprètera deux morceaux à chacune des représentations lors de l'événement.

C'est à la suite d'un appel lors du mois d'août que tranquillement l'idée d'une collaboration entre l'école de danse Transcendance et la chanteuse québécoise est née.

«Sachant qu'elle est une personne passionnée et qu'elle a beaucoup dansé dans sa vie, nous étions très intéressés à travailler avec elle. J'ai donc pris mon courage à deux mains et je lui ai demandé de venir chanter à notre spectacle. Nous aurons donc le bonheur d'avoir Nathalie avec nous le 16 décembre», souligne Annie Lafrenière, directrice de l'école.

Nathalie Simard, qui s'entraîne chez Transcendance depuis déjà quelques semaines, était très heureuse de pouvoir s'affilier avec cet organisme. «J'ai un intérêt pour la danse depuis mon plus jeune âge donc lorsque Annie m'a approchée avec son projet, ce fut un oui instantané», mentionne la principale intéressée.

Le spectacle, qui s'intitule *20 000 lieux sous l'hiver*, aura lieu le 16 décembre et sera présenté à 11 h, 15 h 30 et 19 h 30. Les billets seront mis en vente le 11 novembre à 9 h 30 à l'école de danse, et ce, au coût de 15 \$. Ce sont 325 danseurs qui fouleront les planches du Centre des arts lors de cette journée.

Pour plus d'informations sur le spectacle ou sur l'horaire de la vente de billets, il est possible d'entrer en contact avec Transcendance au 819-536-0035 ou de consulter le www.transcendance.ca.

CABANE CHEZ NATHALIE

Par ailleurs, les spectacles à la cabane à sucre Chez Nathalie débiteront au mois de décembre.

«Nous avons prolongé nos vacances. Nous avons compris que la cabane, c'est vraiment une entreprise saisonnière. La première activité aura lieu le 2 décembre et ce sera mon nouveau spectacle Coup de cœur. Il regroupe mes plus grands succès ainsi que des coups de cœur d'autres artistes. Sur scène, je serai accompagnée de cinq musiciens et de ma fille Ève», précise-t-elle.

Pour connaître les autres dates de spectacle de la chanteuse, les personnes intéressées peuvent visiter les pages Facebook «Cabane chez Nathalie» et «Nathalie Simard — Officiel».

LE WEB
**AUTOMOBILES
D'OCCASION**

CONSULTEZ NOTRE NOUVELLE
SECTION AUTOMOBILES SUR
[HTTP://OCCASION.LENOUVELLISTE.CA/](http://OCCASION.LENOUVELLISTE.CA/)

leNouvelliste

**LIQUIDATION
BOUGON**
division automobile
819 697-8883



**Yves Sicard
AUTO**



**da
DESCHAILLONS AUTO**



**Trois-Rivières
CHEVROLET BUICK GMC CADILLAC**



**AUGER
GMC**



AUTO Signature.ca



BERNIER CRÉPEAU 25 ANS
BERNIERCREPEAU.COM



petites annonces

VOUS POUVEZ NOUS JOINDRE DU LUNDI AU VENDREDI ENTRE 8 H 30 À 12 H ET 13 H 30 À 16 H 30
AU 1920, RUE BELLEFEUILLE À TROIS-RIVIÈRES

TÉLÉPHONE 819 378-8363 OU 1 888 378-8363
TÉLÉCOPIEUR 819 691-4356
COURRIEL VENDU@LENOUVELLISTE.QC.CA

8640 IMMOBILIER VENTE 8815 SERVICES PERSONNELS 8870 MARCHANDISES
8735 IMMOBILIER LOCATION 8830 EMPLOIS 8895 AVIS
8775 SERVICES ET EXPERTS 8850 VÉHICULES 8900 DÉCÈS +

AVIS : DÈS LA PREMIÈRE JOURNÉE, VEUILLEZ LIRE ATTENTIVEMENT VOTRE ANNONCE. EN CAS D'ERREUR, IL FAUT NOUS AVISER AUSSITÔT CAR NOTRE RESPONSABILITÉ SE LIMITE À LA PREMIÈRE PARUTION. NOUS NE SOMMES RESPONSABLES QUE DU MONTANT FACTURÉ POUR LA PÉRIODE CRÉDITÉE. LE NOUVELLISTE SE RÉSERVE LE DROIT D'ACCEPTER, REFUSER, ANNULER OU CLASSER CORRECTEMENT TOUTE ANNONCE SOUS LA RUBRIQUE APPROPRIÉE. CERTAINES ANNONCES SONT PAYABLES À L'AVANCE. RENSEIGNEZ-VOUS AUPRÈS DE NOS PRÉPOSÉS.

IMMOBILIER LOCATION

8737 Logements à louer

2½-3½ Semi-meublé ou non, rénovés, plancher de bois franc, 819 378-9325

2½ À LOUER

repeint à neuf, ch. écl. semi-meublé et propre. 819 996-6452, 819 374-2184

2½, RÉNOVÉS, CENTRE-VILLE

chauffés, éclairés, semi-meublés, à partir de 340\$/mois. 819 448-5288 ou 448-3804

3½ 1 MOIS GRATUIT

plancher béton, très grand, entrée lav./séc., lave-vaisselle, intercom, stat., 819 609-0425.

4½ 1 MOIS GRATUIT

très spacieux, comptoir quartz, intercom, rang., stat., 819 609-0425.

4½ 5½, près Les Rivières,

ch./écl., clientèle 50 ans et plus, sécurisé, intercom., refait à neuf, 3790 Jacques de Labadi; 565\$ à 650\$/mois 819 448-6123

4½ ASCENSEUR, STAT INT.

Plancher béton, comptoir granite, intercom, très spacieux. 819 609-0425.

4½ PROMO 595\$

PLANCHER de béton, très grand, entrée lav./séc. et lave-vaiss., intercom, stat., 819 609-0425.

4½, rue Patry, rénovés, juillet non ch., non écl, bois flottant intercom, pas d'animaux. 819 371-8565

BORD FLEUVE, NEUFS

3½, 4½, 5½, à compter de 625\$, garage, foyer, ascenseur. 375-0032, 691-7045.

CONDO à sous-louer, 4½, insonorisé, construction récente. Idéal 55 ans et +. 819-841-2821

NICOLET, 4½, NEUFS, GARAGE

cuisine et salle de bain haut de gamme, chambre des maîtres avec "walk-in" plafond 9 pi. au 847, rue Saint-Jean-Baptiste, Nicolet, face à la rivière, près hôpital. Contactez Steve au 819-609-9369

SUPER SPECIAL possibilité 2 mois gratuit 3½ à partir 350\$, 4½-450\$, 5½-500, rénové libre imm. 819 228-1681/ 819-609 0441

8738 Logements à louer Centre-Mauricie

1 SEUL PAIEMENT, Mont-Carmel, 5 chambres, 935\$, capital + intérêts + taxes municipale + scolaire + assurance, financement proprio, 819 370-7468

À SHAWINIGAN

3½, 4½, 5½, services tout compris, intercom, piscine, sécuritaire, 819 539-3897.

8762 Maisons à louer

SUR LE BORD DU LAC-DE-LA-TORTUE 3 chambres, garage, 819 696-3751

8768 Entrepôts, garages et stationnements à louer

CAP PRÈS DE L'AUTOROUTE local semi-industriel, 600 volts 819 375-6585 ou 819 698-6585

URGENT DATE LIMITE 21 OCT.

L'ENDROIT IDEAL et le meilleur pour remettre votre moto pour la saison hivernale, chauffé à 12 degrés, camera sécurité infrarouge. Pour info, André Lesage, 819-695-3939.

SERVICES ET EXPERTS

8783 Massothérapie et soins thérapeutiques

374-4794 ANOUK : SPÉCIAL

Vous êtes unique vos besoins le sont aussi.

698-7014, MURIELLE

massothérapeute. Lundi au vendredi inclus. 9h à 18h.

(819) 373-3305 / (819) 995-2626

Un bon massage. Johanne

MÉLANIE 819 371-7505

Excellent massage, prenez du temps pour vous. Lundi au vendredi de 8 h à 20 h

Vivez une expérience unique en massothérapie **Dès 8 h 819 698-8084**

8787 Argent à prêter

PRÊTS DE 500\$

sans enquête de crédit. www.creditcourtage.ca 1-866-482-0454

8797 Paysagement et services extérieurs

CÈDRES À HAIES DE 3 À 12 PI, au meilleur prix en ville! 819-698-8791

8799 Déménagement, transport et entreposage

À BAS PRIX

Déménagement J.-P. GÉLINAS : 692-7229

SERVICES PERSONNELS

8818 Ésotérisme et cartomancie

819 372-5512

Mme Pierrette, cartomancienne, voyance et tarot.

8819 Messages personnels

♥ **244-7371** ♥

Bronzée, Nicky te reçoit, de 10 h à 19 h. XXX climatisé

Belle brunette vous reçoit, charmante et séduisante. **819 944-1605**

♥ **CAROLINE** ♥

petite, jolie, sexy, discrétion assurée 819 690-5305

JOLIES CHINOISES

MASSAGE

819 375-1688

3035, boul. des Forges, Trois-Rivières - 7/7 www.massage-asie.com

EMPLOIS

8834 Offres d'emploi

RECHERCHE, chauffeur de tracteur pour déneigement secteur résidentiel, courriel ; déneigement-tro@hotmail.com ou contacter Manuel Proulx, ; 819-693-1168

URGENT! Chauffeur de tracteur pour déneigement, payons très bon salaire, selon exp. 819-375-5436, 819-383-7408

8834 Offres d'emploi

BRASSERIE Le RANCH

DEPUIS 1974

CUISINIER(ÈRE) 3 à 5 ans d'exp. minimum en grillades, pizza et pâtes etc. Autonome et bonne gestion de stress, temps plein et partiel. Contactez Dario ou Yves au 450-759-4722 ou brasserieleranch@gmail.com

DENEIGEMENT TRIFUVIEN

est à la recherche de chauffeur de tracteur pour déneigement résidentiel pour hiver 2017-2018. Prix compétitif jusqu'à 20\$/h selon exp. Appelez au 819-377-5722 ou par internet à info@deneigementtrifluvien.com

NOUVELLE SUCCURSALE TIM HORTON au GODEFROY

Bécancour à 2 min. de Trois-Rivières. **SUPERVISEUR(E), CHEF DE QUART CAISSIER(ÈRE), PÂTISSIER(ÈRE)** recherché(e)s à temps plein et partiel. Envoyez votre CV à : timbecancour@hotmail.com Téléphone : 819 244-4588

PRÉPOSÉ(E) aux bénéficiaires demandé(e) temps partiel, 16/sem, soir, 1 fin. de sem. sur 2, à St-Alexis-des Monts, Résidences des Oliviers, Sylvie par courriel : sylvieherrien293@gmail.com ou par tél. : 819 265-2263

RESTAURANT COIN DU ROCHER, secteur Grand-Mère, serveuse (eur) avec expérience, connaissance de maître D, aussi livreur avec exp.. Demandez Ginette: 819-533-2418 ou 819 538-6247 ou apportez votre CV au resto.

8895 Avis, soumissions, appels d'offres

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION

Prenez avis que la personne morale sans but lucratif **AMITIÉ LAROCHELLE** neq : 1166075813, situé au 385, rue des Marguerites, Trois-Rivières QC G8W 2B6, demandera au Registraire des entreprises du Québec la permission de se dissoudre.

Brigitte Carrier

VÉHICULES

8851 Automobiles

Ford Mustang Cobra GT 2006, 60,000 km, excellente condition, voiture de collection, prix à discuter et tondeuse Troy Built, 900\$ 819-944-5570

VW PASSAT, 2.4L, 2012,

144,000 km, automat., 4 portes, 12,900\$ 819-374-5509, 819-609-1019

8855 Véhicules lourds et divers

KUBOTA M7040 2011, 960 h, 4x4, pneus Nokian, grappe à neige extensible, souffleur de 80 po Normand, air clim., 36,500\$ 819-244-3120.

MARCHANDISES

8873 Divers à vendre

4 PNEUS NEUFS Pirelli à clous, 225 60-R17, \$450; 4 pneus winter claw à clous, 215 75 R15, 300\$. Presque neufs. 819-376-9957.

8883 Bois, appareils de chauffage et climatiseurs

BOIS FRANC sec, érables, hêtres et merisiers, Steve 819-380-2923.

SEC fendu de 1^{re} qualité, érable, hêtre, merisier avec livraison : 2 cordes et plus. 418 268-3179 ou 418 284- 4348.

CARPE DIEM

Centre de ressources Alzheimer

1765, boul. Saint-Louis Trois-Rivières (Qc) G8Z 2N7 Tél.: 819 376-7063

8895 Avis, soumissions, appels d'offres

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

AVIS est par les présentes donné que, suite au décès de **MADAME IRÈNE TREMBLAY**, en son vivant domiciliée au 203-5110, rue Audet, Trois-Rivières, province de Québec, G9A 6H2, survenu le 7 septembre 2017, un inventaire des biens de la défunte a été fait par les liquidateurs successoraux, Monsieur Jean-Pierre Aubry et Madame Claire Aubry, le 12 octobre 2017 devant M^{re} Marc Damphousse, notaire, conformément à la Loi.

Cet inventaire peut être consulté par les intéressés à l'étude de M^{re} Marc Damphousse, notaire, 240, rue Bonaventure, Trois-Rivières, province de Québec, G9A 2B1.

Donné à Trois-Rivières ce 12 octobre 2017.

Jean-Pierre Aubry, liquidateur
Claire Aubry, liquidatrice



UN PREMIER EMPLOI D'ÉTÉ POUR 20 JEUNES TRAVAILLEURS

Plus de 20 jeunes travailleurs ont eu l'opportunité d'obtenir un premier emploi d'une durée de six semaines, cet été, dans le cadre du programme Desjardins-Jeunes au travail. Au total, 15 jeunes ont été sélectionnés pour un emploi d'été dans des entreprises qui ont créé un poste supplémentaire pour l'occasion et cinq jeunes âgés de 13 à 15 ans qui ont pris part au volet Apprenti-stage afin de se familiariser avec le monde du travail et avec le milieu du bénévolat. Plusieurs postes étaient disponibles pour les jeunes, dont aide-cuisinier, journaliste, préposé à la vente, préposé à l'entretien de terrain et animateur de camp de jour. En plus du programme, les jeunes ont eu la chance de vivre une démarche complète en employabilité offerte par le Carrefour emploi Mékinac. Sur la photo, Andrée-Ann Benoit, responsable au Carrefour emploi Mékinac, Mario Chandonnet, représentant chez Desjardins, Janick Lefebvre, responsable du programme au Carrefour emploi Mékinac, Jeff Dumais, jeune travailleur et Valérie Pelletier, représentante du garage Plamondon.

nécrologie



**BEAUDRY
SOEUR LOUISE
O.S.U.
1928-2017**

À l'infirmerie des Ursulines de Trois-Rivières, le 13 octobre 2017, est décédée à l'âge de 89 ans et 9 mois, dont 55 ans de profession religieuse, soeur Louise Beaudry, o.s.u. (soeur Saint-Guillaume).

Les membres de sa communauté accueilleront parents et ami(e)s au

**Parloir de la communauté
784, rue des Ursulines
Trois-Rivières**

Heures d'accueil : mardi 17 octobre de 19 h à 21 h et mercredi, jour des funérailles, à partir de 11 h 30.

**Un service religieux aura lieu
le mercredi 18 octobre à 13 h 30
en la chapelle du Monastère
des Ursulines**

**784, rue des Ursulines,
Trois-Rivières.**

**L'inhumation aura lieu au
cimetière de la communauté.**

Outre sa famille religieuse, soeur Louise laisse dans le deuil son frère Clément Beaudry (Alice Comeau); sa belle-soeur Madeleine Houle (feu Raynald Beaudry) ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

L'ont précédée ses frères : Paul-Émile (Marie-Ange Vincent), Raynald, Armand (Germaine Laperrière), Jean-Marie (Suzanne Baril), Antonio (Jeannine Parmentier), Claude (Marthe Tousignant); ses soeurs : Candide, Espérance (Philippe Galarneau), Jacqueline (Jules Dugré), Soeur Monique, des Soeurs de l'Assomption, Pierrette.

Un merci spécial au personnel de notre infirmerie pour les bons soins prodigués à soeur Louise.

Toute marque de sympathie peut se traduire par un don à la Fondation du Collège Marie-de-l'Incarnation (725, rue Hart, Trois-Rivières, QC G9A 4R9).

La direction des funérailles a été confiée au

**Centre Funéraire Rousseau
3300, boul. des Forges
Trois-Rivières, QC
G8Z 1V6**

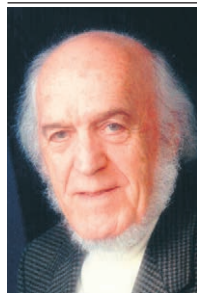
Renseignements : 819 374-6225

Sans frais : 1 800 246-6225

Télécopieur : 819 374-6227

www.centrerousseau.com/avis-de-deces

**Entreprise affiliée à la
Corporation des thanatologues
du Québec**



**LACOMBE
M. ANDRÉ
1924-2017**

À la résidence Saint Brigid's, le 22 septembre 2017, à l'âge de 93 ans, est décédé monsieur André Lacombe, fils de feu Alfred Lacombe et feu Léonie Laperrière et époux de madame Thérèse Bergeron; il est allé rejoindre sa fille bien-aimée Marie-Andrée.

**La famille recevra les
condoléances,
en présence des cendres,
à l'église Saint-Dominique de
Québec, 175 Grande-Allée Ouest,
le 21 octobre 2017 à 13 h
et le service suivra à 14 h.
L'inhumation se fera
à une date ultérieure au cimetière
Saint-Félix de Cap-Rouge.**

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses filles Claire (Claude Morency), Diane, Monique et Denise (Michel Claveau) ainsi que leur mère, Margot Beauséjour; ses petits-enfants Catherine (Stéphane) et Étienne Morency (Véronique), Jean-Baptiste (Vanessa) et Alexis Lacombe-Lavigne, Vincent Lacombe-Potvin (Catherine) et Emmanuelle Lacombe-Claveau (Thomas); ses arrière-petits-enfants Louis, Philippe, Antoine, Henri, Zélie et Edmond; sa soeur Lucille (feu Fortunat Caron), son frère René (feu Jacqueline Paulin) et sa belle-soeur Muguette Leclerc (feu Marcel Lacombe). Il laisse également dans le deuil les enfants de son épouse : Andrée (Éric Gagnon), Anne (Paul Parker) et Josée Fortin de même que leurs enfants : Philippe, Asbjorn, Cécile et Ian; ainsi que plusieurs neveux et nièces, des cousins, cousines, amis et amies.

L'ont précédé sa soeur Jacqueline (Gaston Bellemare) et ses frères Jean-Paul (Lucille Boudreault) et Marcel. La famille tient à remercier le personnel soignant du 3e étage du Saint Brigid's pour les bons soins prodigués. Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation Saison Nouvelle, pour laquelle il a oeuvré pendant de nombreuses années, site internet : fondationsaisonnouvelle.org Tél. : 418 839-1068. Des formulaires seront disponibles sur place. Pour renseignements : Coopérative funéraire des Deux Rives Téléphone : 418 688-2411 ou 1 888 688-2411 Télécopieur : 418 688-2414 Pour l'envoi de messages de sympathie : www.coopfuneraire2rives.com

925

Prières,
remerciement, saints

REMERCIEMENTS

à Mère Teresa pour faveurs obtenues.
F.C.

Conférence sur la vulnérabilité des réseaux d'eau potable

TROIS-RIVIÈRES (VM) — Le Comité vigilance hydrocarbures de Trois-Rivières tiendra, ce mardi 17 octobre à 19 h 30, une conférence sur la vulnérabilité des réseaux d'eau potable en cas de déversement d'hydrocarbures, au théâtre du Cégep de Trois-Rivières, situé au Pavillon des humanités.

L'activité gratuite permettra notamment aux participants de s'informer sur la vulnérabilité des usines de traitement d'eau et sur les contraintes de la mise en place

d'un plan d'urgence, advenant un déversement majeur d'hydrocarbures.

«La Ville de Trois-Rivières compte sur une prise d'eau dans la rivière Saint-Maurice et sur des puits dans différents secteurs de la ville afin de fournir, en quantité suffisante, une eau potable de qualité. Or, les pénuries d'eau potable et les accidents impliquant des matières dangereuses sont identifiés comme principales vulnérabilités par la Ville. Sommes-nous préparés si

un déraillement impliquant des wagons d'hydrocarbures devait arriver à proximité de la rivière Saint-Maurice? Quelles seraient les mesures d'urgence à prendre?», mentionne Marc Brullemans, porte-parole du Comité vigilance hydrocarbures de Trois-Rivières.

Guy Coderre, qui est enseignant au Centre national de formation en traitement de l'eau de la commission scolaire des Trois-Lacs depuis 1996, agira à titre de conférencier lors de l'événement.

BABILLARD

ACTIVITÉS

COLLECTE DE SANG

Le 17 octobre de 13 h 30 à 20 h 30, au Centre culturel Laroche, 4000, boulevard Port-Royal à Bécancour.

AFÉAS SAINT-NARCISSE

Le 18 octobre à 13 h 30, partie de cartes au Centre Henri St-Arnaud, invitation pour les hommes également. Info: Jocelyne 418 328-4394.

CLUB SCRABBLE

Tous les mardis à 13 h 30 au sous-sol de l'église Saint-Boniface (entrée porte sur le côté).

ASSOCIATION DES PERSONNES AIDANTES DE LA VALLÉE-DE-LA-BATISCAN

Atelier: Aider sans s'épuiser «La gratification», le 17 octobre

13 h 30, au 660, rue Principale, local 1, St-Luc-de-Vincennes et le 19 octobre 13 h 30, au 301, rue St-Jacques, local 207, Ste-Thècle. Inscriptions: 418 289-1390 / 819 840-0457.

CERCLE EST-OUEST

Le 17 octobre à 19h, conférence «50 de philosophie au collégial» par Louis Samson, philosophe, au Mondo Resto Bar, 20, rue des Forges, Trois-Rivières.

ASSOCIATION QUÉBÉCOISE DES RETRAITÉS SECTEUR PUBLIC ET PARAPUBLIC

Le 18 octobre à 9 h, déjeuner suivi de la conférence à 10 h avec M. Christian Corriveau «Langage des chiens» au restaurant Le Grec, secteur Pointe-du-Lac, coût 6 \$/membre et 10 \$/non-membre. Info: 819 370-3161.

AFÉAS LOUISEVILLE

Le 17 octobre à 19 h 30, réunion Femmes d'ici à la salle Émilie Gamelin au sous-sol de l'église. Invitée Mme Josée Croteau, thème: Les femmes en milieu carcéral. Info: 819 228-3169.

CHEVALIERS DE COLOMB CONSEIL 2669

Le 17 octobre à 19 h, assemblée mensuelle à la salle du centre Brunelle, 45 rue Dorval, Trois-Rivières. Info: Guy-Paul Magny, 819 372-1943.

FADOQ ST-SÉVERIN

Le 18 octobre à 11 h 30, repas mensuel, fête de l'Halloween. Réservation: Nicole 418 365-5801 et/ou Rita 418 365-6638.

MAISON DE LA FAMILLE DES CHENAUX

Le 17 octobre à 19 h, rencontre «Deuil périnatal» au 100, rue de la Fabrique, 2e étage, Ste-Anne-de-la-Pérade. Info: 418 325-2120.

PROCHES AIDANTS GRAND-MÈRE

Le 17 octobre à 13 h 30, conférence gratuite «Se laisser dépeigner par la vie» par Dre Renée Pelletier, survivante du cancer au Filozen Café, 811 avenue de Grand-Mère. Info: 819 538-7689 poste 6.

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DU GRAND TROIS-RIVIÈRES

Le 18 octobre à 13 h 30 ou à 19 h (en reprise), atelier généalogie 101 gratuit et offert au grand public, à la salle La Franciade, adjacente aux locaux du 100, de la Mairie, Trois-Rivières. Info: 819 376-2691.

RENCONTRES - CONFÉRENCES - ATELIERS

CONFÉRENCE EN PSYCHOLOGIE

Le 18 octobre à 9 h, déjeuner-conférence avec Alain Bellemare «Concilier vivre et vieillir», au restaurant Maman Fournier, boulevard des Récollets, Trois-Rivières. Info: 819 691-1790.

À LA DOUCE MÉMOIRE DE



MME CAROLE DOUCET

(décédée le 17 octobre 2016)

Déjà un an que tu nous as quittés.

Partie trop tôt, partie trop vite, mais tu es toujours dans nos pensées et dans notre coeur.

Nous savons que de là-haut tu veilles sur nous comme tu l'as toujours fait.

Tu es notre belle petite étoile qui brille dans le ciel, et malgré le temps qui passe tu resteras toujours dans notre coeur.

Nous t'aimons tous et on ne t'oubliera jamais.

Ton époux Jean-Robert ainsi que toute la famille et les ami(e)s

LE PHÉNIX
ECJ, CENTRE MAURICIE / MÉKINAC

Pour les personnes atteintes de maladie mentale.

Notre mission : Ton autonomie
Notre but : Briser ton isolement

(819) 539-1980 • (418) 365-5762

Vos dons viennent en aide **aux gens d'ici!**

Société St-Vincent de Paul de Trois-Rivières
2580, rue Royale, Trois-Rivières
819 375-5525 • ssvp-tr.org

LA VIE RÉGIONALE EN IMAGES



› HERMEL GAUTHIER A EU 100 ANS

Le personnel et les résidents de la Villa du Rocher, dans le secteur Grand-Mère, ont récemment célébré le 100^e anniversaire de naissance d'Hermel Gauthier, un résident de la Villa. La conseillère Lucie De Bons a remis un bouquet au centenaire au nom de la Ville de Shawinigan.



› 15 ANS DE SERVICES POUR ALAIN BOISVERT

Alain Boisvert, président de la Filiale 44-Lieutenant-colonel Robert Grondin, CD de Shawinigan, a récemment remis au trésorier Philippe Desmeules son bouton de revers de 15 ans de services. Par la même occasion, il lui remettait sa barrette de secrétaire et de trésorier pour ses deux ans comme secrétaire et trésorier de la filiale.



› CMI: LES FINISSANTES DE 1977 N'ONT PAS OUBLIÉ

Le conventum 1977-2017 du Collège Marie-de-l'Incarnation s'est tenu récemment au CMI à Trois-Rivières. Pas moins de 73 personnes étaient présentes sur un groupe de 145 finissantes en 1977. On retrouve sur la photo des membres du comité organisateur de l'événement, France Côté, Anne Du Sault et Chantale Richer, en compagnie du directeur général du CMI Réjean Lemay.

› DEUX ENSEIGNANTES DU COLLÈGE SHAWINIGAN SE DISTINGUENT

Deux enseignantes en soins infirmiers au Collège Shawinigan ont mérité le prix Margot-Phaneuf lors du 31^e colloque de l'Association des enseignantes et enseignants en soins infirmiers des collèges. Josée Dessureault et Francine Gélinas ont remporté ce prix de reconnaissance pédagogique pour leur projet «Du fictif à la réalité». Lié au concept d'interdisciplinarité, le projet impliquait une simulation en laboratoire visant le développement des habiletés et attitudes à privilégier dans l'exercice du métier des futur(e)s infirmiers et infirmières.



› 23 400 \$ POUR L'ARCHE MAURICIE



La campagne de financement de l'organisme L'Arche Mauricie a permis d'amasser 23 400 \$. L'argent recueilli sera investi dans des rénovations aux trois foyers qui hébergent des personnes vivant avec une déficience intellectuelle. L'Arche offre à ces personnes un milieu de vie partagé avec des assistants, dans le but de leur permettre de développer leur potentiel et de s'intégrer dans la communauté. On retrouve sur la photo Céline Tessier, membre du conseil d'administration, Marc Despins, président d'honneur (directeur général de Trois-Rivières Mitsubishi), Michel LeBrun, membre du conseil d'administration, Jérôme Martineau, directeur sortant, Henri-Georges Sévigny, président du conseil d'administration, et Luc Héon, nouveau directeur.

› GÉNÉREUSE GRANDE TABLÉE DU LAC SAINT-PIERRE

La 19^e édition de la Grande Tablee du lac Saint-Pierre a permis à l'organisation de remettre pour une deuxième année un montant de 500 dollars à l'APDI et d'amasser plus de 1500 dollars qui seront réinvestis dans la promotion du terroir de la région. La Tablee vise également à rendre hommage et célébrer les producteurs et le terroir d'ici en achetant les produits à plein prix. La 20^e édition est déjà prévue pour le 13 octobre 2018. Dans l'ordre habituel, on retrouve Stéfanie Beaudry et Stéphanie Leblanc, administratrices, Jérôme Gagnon, coordonnateur de l'événement, Jacques Côté, président de la Grande Tablee, Mario Proulx et Lucie R. Proulx, administrateurs, Manon Bourbeau, directrice de l'APDI, et Marcelle Trottier, administratrice. Un administrateur est absent sur la photo, Sylvain Lefebvre.—PHOTO: ERIC MASSICOTTE



Mission accomplie pour Patrick Charlebois

Le marathonien a amassé 93 495 \$ dans le cadre du World Marathon Challenge

Challenge qui consiste à accomplir sept marathons, sur sept continents, en sept jours, en janvier dernier, on peut dire que le marathonien a doublement réussi son défi. En effet, le marathonien trifluvien remet une somme de 93 495 \$, soit plus que le montant espéré à la Fondation régionale pour la santé de Trois-Rivières (RSTR).

AMÉLIE HOULE

Amelie.Houle@LeNouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Alors que Patrick Charlebois réussissait son défi d'être le premier Canadien à compléter le World Marathon

Challenge, un montant qui dépasse les attentes du marathonien qui avait l'idée de remettre un chèque de 77 777 \$ pour l'achat d'équipements pour l'unité de néonatalogie du Centre hospitalier universitaire régional (CHAUR) du CIUSSS



Le marathonien Patrick Charlebois a amassé 93 495 \$ dans le cadre du World Marathon Challenge. Sur la photo: Marie-Josée Gervais, directrice générale des Défis du Parc, Sylvie Tousignant, chef de service-Parents-enfants-Zone Centre du CIUSSS MCQ, Patrick Charlebois, marathonien et membre du c.a. de la Fondation RSTR, France Cantin, épouse de M. Charlebois, Gaétan Boivin, PDG du Port de Trois-Rivières et président sortant de la Fondation RSTR et Marie-Andrée Rousseau, agente de développement de la Fondation RSTR.

MCQ, une tâche qui s'annonçait colossale pour lui au départ.

«Au début, lorsque j'ai annoncé mon objectif de 77 777 \$, je trouvais le tout bien ambitieux, car j'avais déjà beaucoup à faire pour mon entraînement. Mais de voir tout cet élan de générosité, c'est beaucoup plus que ce que j'avais espéré. Par contre, ce qui me rend le plus fier, c'est de voir que plusieurs montants d'argent ont été offerts par des gens de l'extérieur de la Mauricie», soutient-il.

Cette contribution permettra entre autres, à l'unité de néonatalogie de faire l'acquisition de nouveau matériel, notamment un chauffe-lait, un moniteur de transport, un système VeinViewer et une vingtaine de fauteuils convertibles en lit pour les papas accompagnateurs.

Rappelons que Patrick Charlebois est le premier participant canadien à s'être inscrit au World Marathon Challenge, qui a débuté le 23 janvier dernier en

Antarctique. La quinzaine de participants n'a alors eu que 168 heures pour compléter les sept épreuves de 42.2 km sur les sept continents. Le Trifluvien a quant à lui complété son tour du monde en Australie, en s'inscrivant au 4^e rang du classement général.

Lors de ces sept jours, il a d'ailleurs dû affronter, en plus de la fatigue des marathons, le décalage horaire et le manque de sommeil, au fur et à mesure que l'événement progressait, en plus de la fluctuation de la température, avec une variation pouvant approcher les 50 degrés Celsius.

UN ENGOUEMENT PLUS FORT QUE PRÉVU

Si l'engouement pour son défi a attiré l'attention de plusieurs donateurs, le marathonien trifluvien ne cache pas sa fierté d'avoir réussi à publiciser son exploit, ce qui, selon lui, a fortement contribué à ce succès.

«Le fait de me promener un peu

partout au Québec pour parler de mon défi a certainement augmenté ma pression personnelle, tout en créant un engouement pour les donateurs. Mais évidemment, le fait que je passe à Tout le monde en parle et qu'on fasse mention de la Fondation RSTR, ça m'a énormément aidé», soutient le marathonien trifluvien qui est aussi membre du c.a. de la Fondation RSTR.

DES PROJETS EN TÊTE

Toujours en quête de nouveaux défis, la prochaine année s'annonce chargée pour Patrick Charlebois, qui est actuellement en pleine rédaction d'un livre qui racontera les différentes leçons apprises lors de sa participation au World Marathon Challenge.

D'un marathon international à un autre, l'homme de 46 ans analyse actuellement les prochaines opportunités qui pourraient s'offrir à lui au cours de la prochaine année, et ce, à travers le monde entier.

LOTO QUÉBEC **RÉSULTATS DU : DIMANCHE 15 OCTOBRE 2017**

TOUT-RIEN 01 02 03 06 10 12
14 15 17 20 21 22

Lotto 6/49 2 2 6 1 3 6 4 1

Sprint 03 16 26 27 41

Powerball 2 5 5 7 A

Astro Jour - Mois - Année - Signe
30 - AVRIL - 73 - BALANCE

banco 04 09 11 19 27 28 33 36 39 45
46 47 51 52 54 57 62 63 67 70 **turbo x 1**

Quotidienne 2 21 3 368 4 2615 **Tiploxx** 04 09
26 27 29 **Extra** 6026527

Grande VIE Tirages bonis de la nouvelle loterie Grande Vie :
5 lots bonis de 25 000 \$ par année à vie
par tirage les 16 et 19 octobre!

En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.

COUP D'ŒIL MÉTÉO ©MétéoMédia 2017

Demain Max. 15 Min. 10 ☀️
Ensoleillé
Précipitations: 10 %
Vents de l'ouest 16 km/h

Jeudi Max. 17 Min. 8 ☁️
Averses
Précipitations: 40 %
Vents du sud-ouest 29 km/h

Vendredi Max. 15 Min. 7 ☀️
Ensoleillé
Précipitations: 10 %
Vents de l'ouest 19 km/h

Samedi Max. 17 Min. 8 ☀️
Ensoleillé
Précipitations: 10 %
Vents légers

LES MARÉES

La Pérade		Trois-Rivières	
Hre	Ht/m	Hre	Ht/m
6h21	1 m	8h06	1 m
9h51	1,8 m	10h48	1,2 m
18h48	1 m	20h30	1 m
22h12	1,9 m	23h09	1,3 m

LE SOLEIL
7h10 17h59
Durée du jour: 10h49

LA LUNE
Lever: 4h33 Coucher: 17h25
19 oct. 27 oct. 4 nov. 10 nov.

ALMANACH
Maximum normal 12,7°
Minimum normal 1,7°
Record max 26,7°/1947
Record min -5,6°/1961

AU CANADA				LE MONDE				AU SOLEIL			
Baie-Comeau	Averses	6	4	Amsterdam	Variable	17	10	Acapulco	Variable	31	27
Barrage Gouin	Pluie	5	1	Athènes	Beau	25	16	Bermudes	Pluie	27	23
Calgary	Averses	20	0	Boston	Soleil	13	9	Barbades	Orages	28	26
Charlottetown	Averses	8	5	Bruxelles	Beau	19	11	Cancun	Orages	27	25
Edmonton	Averses	16	0	Buenos Aires	Variable	23	18	Fort Lauder.	Orages	30	25
Fredericton	Soleil	10	5	Hong Kong	Averses	28	23	Freeport	Orages	29	24
Gaspé	Averses	7	3	Lisbonne	Averses	22	16	Key West	Orages	30	26
Gatineau	Variable	14	7	Londres	Variable	17	13	La Havane	Orages	29	25
Halifax	Variable	11	5	Los Angeles	Beau	33	20	Martinique	Orages	31	24
Îles-de-la-Mad.	Averses	8	7	Madrid	Averses	22	13	Myrtle Beach	Beau	20	11
La Malbaie	Beau	9	7	Mexico City	Averses	20	12	Montego Bay	Orages	32	26
La Tuque	Averses	8	4	Moscou	Averses	11	7	Orlando	Orages	28	22
Ottawa	Variable	14	8	New York	Soleil	15	9	Phoenix	Variable	37	22
Québec	Averses	10	8	Paris	Beau	23	13	Puerto Plata	Orages	30	25
Regina	Soleil	20	4	Rio	Averses	27	20	Puerto Vallarta	Soleil	33	25
Rimouski	Averses	7	6	Rome	Beau	25	10	San José	Orages	31	24
Rivière-du-Loup	Averses	7	5	Tokyo	Averses	16	12	Tampa	Nuageux	28	22
Saguenay	Averses	9	5	Washington	Soleil	17	8	West Palm B.	Orages	30	24
Sept-Îles	Averses	6	5								
Toronto	Ensoleillé	17	9								
Val-d'Or	Averses	11	3								
Valleyfield	Beau	13	9								
Victoria	Averses	14	9								
Victoriaville	Beau	10	7								
Yellowknife	Variable	-1	-3								

Météo Média Téléchargez MétéoÉclair sur votre téléphone intelligent.

LIGUE NATIONALE DE HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

SECTION ATLANTIQUE												
	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.
Tampa Bay	6	5	1	0	0	5	23	18	10	4-0-0-0	1-1-0-0	5-1-0-0
Toronto	5	4	1	0	0	4	26	19	8	2-1-0-0	2-0-0-0	4-1-0-0
Ottawa	5	3	0	0	2	2	20	10	8	0-0-0-2	3-0-0-0	3-0-0-2
SECTION MÉTROPOLITAINE												
	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.
New Jersey	5	4	1	0	0	4	21	13	8	1-1-0-0	3-0-0-0	4-1-0-0
Columbus	5	4	1	0	0	4	16	11	8	2-0-0-0	2-1-0-0	4-1-0-0
Pittsburgh	6	3	2	1	0	3	20	25	7	2-0-1-0	1-2-0-0	3-2-1-0

QUATRIÈME AS												
	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.
Detroit	6	4	2	0	0	3	20	15	8	1-1-0-0	3-1-0-0	4-2-0-0
Washington	6	3	2	1	0	2	23	22	7	1-1-0-0	2-1-1-0	3-2-1-0
Philadelphie	5	3	2	0	0	3	21	15	6	1-0-0-0	2-2-0-0	3-2-0-0
N.Y. Islanders	6	2	3	0	1	2	15	18	5	1-0-0-1	1-3-0-0	2-3-0-1
Floride	4	2	2	0	0	2	16	15	4	2-0-0-0	0-2-0-0	2-2-0-0
Boston	5	2	3	0	0	2	14	18	4	1-1-0-0	1-2-0-0	2-3-0-0
Caroline	3	1	1	1	0	0	7	8	3	1-0-1-0	0-1-0-0	1-1-1-0
Montréal	5	1	3	1	0	0	8	17	3	0-1-1-0	1-2-0-0	1-3-1-0
Buffalo	6	1	4	0	1	1	14	23	3	0-1-0-1	1-3-0-0	1-4-0-1
N.Y. Rangers	6	1	5	0	0	1	13	21	2	1-3-0-0	0-2-0-0	1-5-0-0

ASSOCIATION DE L'OUEST

SECTION CENTRALE												
	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.
Chicago	6	4	1	1	0	4	25	13	9	3-1-0-0	1-0-1-0	4-1-1-0
Colorado	6	4	2	0	0	4	19	13	8	2-0-0-0	2-2-0-0	4-2-0-0
St. Louis	6	4	2	0	0	3	18	16	8	1-0-0-0	3-2-0-0	4-2-0-0
SECTION PACIFIQUE												
	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.
Los Angeles	5	4	0	1	0	4	16	9	9	3-0-1-0	1-0-0-0	4-0-1-0
Vegas	5	4	1	0	0	4	15	11	8	2-1-0-0	2-0-0-0	4-1-0-0
Calgary	6	4	2	0	0	4	17	17	8	1-1-0-0	3-1-0-0	4-2-0-0

QUATRIÈME AS												
	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.
Winnipeg	5	3	2	0	0	3	16	18	6	1-1-0-0	2-1-0-0	3-2-0-0
Nashville	5	2	2	1	0	2	14	16	5	2-0-0-0	0-2-1-0	2-2-1-0
Anaheim	6	2	3	1	0	2	12	17	5	2-2-1-0	0-1-0-0	2-3-1-0
Minnesota	4	1	1	1	1	1	15	16	4	0-0-1-0	1-1-0-1	1-1-1-1
Dallas	5	2	3	0	0	2	11	13	4	2-1-0-0	0-2-0-0	2-3-0-0
Vancouver	4	1	2	0	1	1	9	14	3	1-2-0-1	0-0-0-0	1-2-0-1
San Jose	4	1	3	0	0	1	8	14	2	1-3-0-0	0-0-0-0	1-3-0-0
Edmonton	4	1	3	0	0	1	8	14	2	1-2-0-0	0-1-0-0	1-3-0-0
Arizona	5	0	4	1	0	0	11	22	1	0-2-1-0	0-2-0-0	0-4-1-0

CALENDRIER

Dimanche 15 octobre
Boston 1 Vegas 3
Buffalo 3 Anaheim 1
N.Y. Islanders 2 Los Angeles 3
Lundi 16 octobre
Tampa Bay 3 Detroit 2
Mardi 17 octobre
Floride à Philadelphie, 19h.
Toronto à Washington, 19h.
Pittsburgh à N.Y. Rangers, 19h.
Vancouver à **Ottawa**, 19h30.
Tampa Bay au New Jersey, 19h30.
Columbus à Winnipeg, 20h.
Colorado à Nashville, 20h.
Arizona à Dallas, 20h30.
Caroline à Edmonton, 21h.
Buffalo Vegas, 22h.
Montréal à San Jose, 22h30.
Mercredi 18 octobre
Detroit à Toronto, 19h30.
Chicago à St. Louis, 20h.
Montréal à Los Angeles, 22h30.
Jeudi 19 octobre
Vancouver à Boston, 19h.
Nashville à Philadelphie, 19h.
Tampa Bay à Columbus, 19h.
N.Y. Islanders à N.Y. Rangers, 19h.
New Jersey à **Ottawa**, 19h30.
Edmonton à Chicago, 20h30.
Caroline à Calgary, 21h.
St. Louis au Colorado, 21h.
Dallas en Arizona, 22h.
Vendredi 20 octobre
Vancouver à Buffalo, 19h.
San Jose au New Jersey, 19h.
Washington à Detroit, 19h30.
Pittsburgh en Floride, 19h30.
Minnesota à Winnipeg, 20h.
Montréal à Anaheim, 22h.
Samedi 21 octobre
Nashville à N.Y. Rangers, 12h30.
Edmonton à Philadelphie, 13h.
Los Angeles à Columbus, 19h.
San Jose à N.Y. Islanders, 19h.
Pittsburgh à Tampa Bay, 19h.
Buffalo à Boston, 19h.
Toronto à **Ottawa**, 19h.
Floride à Washington, 19h30.
Caroline à Dallas, 20h.
Chicago en Arizona, 21h.
Minnesota à Calgary, 22h.
St. Louis à Vegas, 22h30.

St. Louis à Vegas, 22h30.

MARQUEURS

NOTE: en date du 16 octobre.

	B	A	Pts
Backstrom, Wsh	3	8	11
Kuznetsov, Wsh	0	11	11
Ovechkin, Wsh	9	1	10
Voracek, Phi	0	9	9
Crosby, Pit	3	5	8
Pietrangolo, StL	2	6	8
Oshie, Wsh	5	3	8
Kopitar, LA	4	4	8
Kane, Chi	2	6	8
Green, Det	0	8	8
Schwartz, StL	2	6	8
Rust, Pit	1	7	8
Saad, Chi	6	2	8
Kucherov, TB	5	3	8
Gaudreau, Cgy	2	6	8
Gostisbehere, Phi	0	8	8
Hartman, Chi	2	6	8
Point, TB	3	5	8
Matthews, Tor	5	3	8
Butcher, NJ	0	8	8

HOCKEY

RENDEMENT - CANADIEN

NOTE: en date du 16 octobre.

	MJ	B	A	PTS
Drouin	5	1	2	3
Alzner	5	0	2	2
Gallagher	5	1	1	2
Weber	5	0	1	1
Byron	5	0	1	1
Plekanec	5	1	0	1
Pacioretty	5	1	0	1
Petry	5	1	0	1
Danault	5	1	0	1
Chalczynuk	5	1	0	1
Hudon	5	0	1	1
Lehkonen	5	0	1	1
Streit	2	0	0	0
Mitchell	2	0	0	0
Hemsky	4	0	0	0
Davidson	3	0	0	0
Shaw	5	0	0	0
Benn	5	0	0	0
De La Rose	4	0	0	0
Mete	5	0	0	0

GARDIENS

	V	D	DP	FA	JB	Moy	%Arr.
Price	1	3	1	0	0	0,00	,000
Montoya	0	0	0	0	0	0,00	,000

RENDEMENT - SÉNATEURS

NOTE: en date du 16 octobre.

	MJ	B	A	PTS
Turris	5	2	5	7
Brassard	5	3	3	6
Stone	5	3	3	6
Ryan	5	0	4	4
Hoffman	5	3	1	4
Smith	5	0	4	4
Wideman	5	3	1	4
Phaneuf	5	1	2	3
Ceci	5	2	1	3
Pyatt	5	0	2	2
Dzingel	5	2	0	2
Chabot	3	0	2	2
Thompson	5	0	1	1
Burrows	5	0	1	1
Borowiecki	5	0	1	1
Pageau	5	0	1	1
Oduya	2	0	0	0
Claesson	5	0	0	0
Harpur	1	0	0	0
Brown	1	0	0	0
Jaros	2	0	0	0
Formenton	1	0	0	0

GARDIENS

	V	D	DP	FA	JB	Moy	%Arr.
Anderson	1	0	2	0	0	0,00	,000
Condon	1	0	0	0	0	0,00	,000

LNAH

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Riv.-du-Loup	3	3	0	0	0	13	10	6
Sorel-Tracy	4	2	1	0	1	18	14	5
Thet. Mines	3	2	1	0	0	12	7	4
Jonquière	3	2	1	0	0	10	12	4
T.-Rivières	3	1	2	0	0	10	14	2
St-Georges	4	0	3	1	0	10	16	1
Vendredi 20 octobre								
Riv.-Du-Loup à Jonquière, 20h.								
T.-Rivières à St-Georges., 20h.								
Thet. Mines à Sorel-Tracy, 20h.								
Samedi 21 octobre								
Sorel-Tracy à T.-Rivières, 16h.								
St-G. à Rivière-Du-Loup, 19h30.								
Jonquière à Thet. Mines, 19h30.								

MIDGET AAA

SECTION LA COOP									
	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts	
St-François	14	9	3	1	1	47	40	27	
T.-Rivières	11	6	2	2	1	30	23	19	
Jonquière	14	7	5	1	1	48	42	19	
Lévis	12	6	6	0	0	37	34	18	
C. N.-Dame	13	5	8	0	0	31	45	14	
SECTION TACKS									
	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts	
Magog	12	9	3	0	0	44	32	27	
Lac-St-Louis	11	7	4	0	0	45	37	20	
Chât.	13	7	6	0	0	48	41	20	
St-Hyacinthe	11	7	4	0	0	36	32	19	
C.C.-LeMoy.	14	6	6	1	1	40	45	18	
SECTION C.C.M.									
	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts	
St-Eustache	12	10	2	0	0	56	27	29	
Gatineau	14	8	6	0	0	47	37	22	
C.E.-Blondin	12	3	6	2	1	25	48	9	
L.-Montréal	11	2	9	0	0	18	40	6	
Amos	14	2	9	2	1	37	66	6	

Dimanche 15 octobre
Chât. 6 S. St-François 2
C. N.-Dame 2 Amos 5
T.-Rivières 1 C.E.-Blondin 2 (P)
Magog 6 St-Eustache 4
Jonquière 2 C.C.-LeMoy. 3 (P)
St-Hyacinthe 5 Lévis 3
L.-Montréal 3 Gatineau 2
Mercredi 18 octobre
T.-Rivières à Magog, 19h.
L.-St-Louis à L.-Montréal, 19h.
Vendredi 20 octobre
C.E.-Blondin à T.-Rivières, 19h.
Amos à St-Eustache, 19h15.
S. St-François au C.C.-LeMoy., 19h30.
Jonquière à Lévis, 19h30.
Magog à Chât., 19h30.

UNIVERSITAIRE

DIVISION EST							
	MJ	V	D	DP	BP	BC	Pts
McGill	4	3	1	0	14	5	6
Queen's	2	2	0	0	9	2	4
UQTR	3	2	1	0	9	7	4
Carleton	2	1	0	1	7	7	3
Concordia	2	1	0	1	7	7	3
Ottawa	2	1	0	1	10	10	3
Laurentian	2	1	1	0	4	6	2
UOIT	2	1	1	0	5	8	2
Nipissing	2	0	1	1	4	9	1
RMC	3	0	3	0	6	14	0

DIVISION OUEST

	MJ	V	D	DP	BP	BC	Pts
Laurier	2	2	0	0	10	4	4
Ryerson	2	2	0	0	9	7	4
York	2	2	0	0	7	5	4
Guelph	2	1	0	1	7	7	3
Toronto	1	1	0	0	3	1	2
Waterloo	1	1	1	0	10	6	2
Brock	2	0	1	1	5	7	1
Lakehead	2	0	1	1	4	10	1
Windsor	2	0	1	1	5	7	1
Western	1	0	1	0	3	9	0

Colin Kaepernick dépose un grief

Sans emploi, le quart-arrière se dit victime de collusion

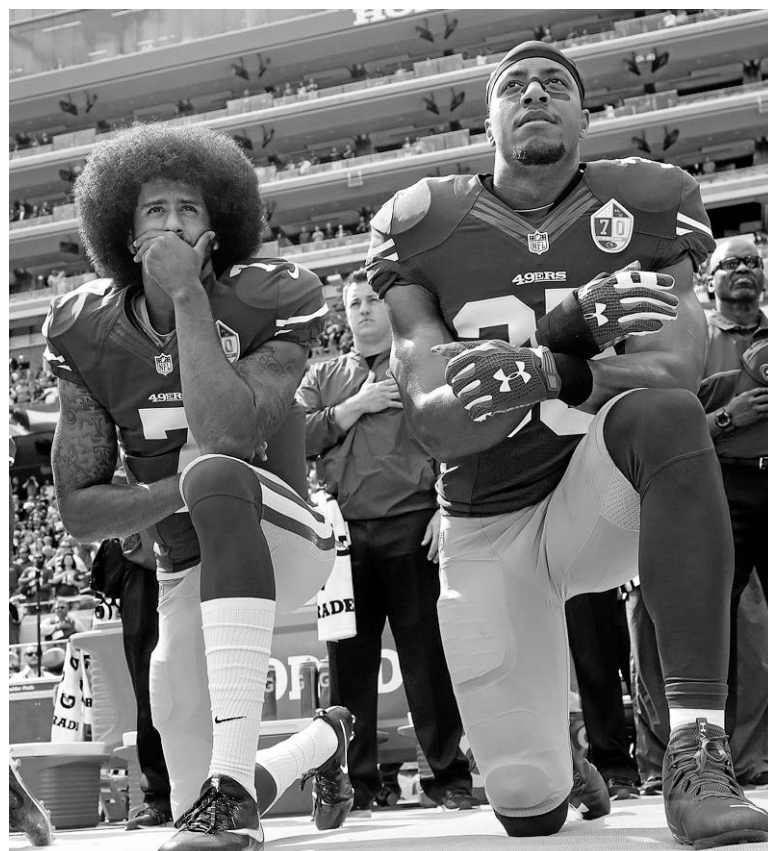
Associated Press et
Agence France-Presse

NEW YORK — Colin Kaepernick, l'ancien quart-arrière des 49ers de San Francisco, a déposé un grief contre la NFL, alléguant qu'il demeure sans emploi à la suite de collusion entre les propriétaires, en représailles de ses protestations pendant l'hymne national.

La saison dernière, Kaepernick a initié un débat national sur l'activisme politique des athlètes quand il a décidé de rester assis, et ensuite de mettre un genou au sol, pendant l'hymne pour attirer l'attention sur les mauvais traitements infligés aux Afro-Américains par la police. D'autres joueurs ont emboîté le pas cette saison, provoquant la colère du président Donald Trump, qui a déclaré que les joueurs qui ne se lèvent pas pendant l'hymne devraient être congédiés.

Kaepernick a choisi de mettre fin à son association avec les 49ers à la fin de la dernière saison et il demeure joueur autonome malgré une vague de blessures et de contre-performances chez les quarts du circuit.

Mark Geragos, l'un des avocats de Kaepernick, a déclaré dans un communiqué publié sur Twitter, dimanche, que le joueur a déposé le grief «seulement après avoir poursuivi toutes les voies possibles avec toutes les équipes de la NFL et



L'an dernier, Colin Kaepernick (à gauche) a initié un débat national sur l'activisme politique des athlètes quand il a décidé de rester assis, et ensuite de mettre un genou au sol, pendant l'hymne national. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

leurs dirigeants.»

«Si la NFL [ainsi que toutes les ligues sportives professionnelles] doit rester une méritocratie, des protestations politiques de principe et pacifiques — que les propriétaires ont eux-mêmes imité il y a quelques semaines — ne devraient pas être sanctionnées, a déclaré Geragos dans son communiqué. Et les athlètes ne devraient pas être privés d'un emploi sur la base de la provocation politique partisane du pouvoir exécutif de notre gouvernement. Un tel précédent menace tous les Américains

patriotes et nous ramène aux jours les plus sombres en tant que nation.»

Le demi de sûreté Eric Reid, des 49ers, un ancien coéquipier de Kaepernick, s'est agenouillé pendant l'hymne avant les matchs, y compris lors de la défaite de 26-24 contre les Redskins de Washington, dimanche.

Le syndicat des joueurs de la NFL a révélé qu'il soutiendrait le grief, qui a été déposé via le système d'arbitrage qui fait partie de la convention collective de la ligue.

Aaron Rodgers devra être opéré

GREEN BAY — L'expression que le quart vedette des Packers de Green Bay Aaron Rodgers avait sur le visage lorsqu'il a été escorté en voiturette hors du terrain, dimanche, allait être suivie d'un diagnostic que personne au sein de l'organisation ne souhaitait entendre.

Rodgers devra subir une opération pour soigner une fracture de la clavicule droite et il est fort possible que sa saison soit terminée. L'entraîneur-chef Mike McCarthy a donc confirmé, lundi,

les informations qui avaient commencé à circuler la veille.

McCarthy n'a pas voulu fixer d'échéancier net et précis quant à la durée de l'absence du numéro 12. McCarthy s'est contenté de dire que ce sera pour une longue période de temps et, potentiellement, pour le reste du calendrier.

«Il aura bientôt recours à une intervention chirurgicale et nous allons voir comment elle va se dérouler. Ce qui est important en ce moment, c'est que Aaron

retrouve la santé et nous mettons tous nos efforts là-dessus», a fait savoir McCarthy.

Rodgers s'est blessé pendant le premier quart, dimanche, un duel que les Packers ont perdu 23-10 contre les Vikings du Minnesota.

Selon ce qu'il a lui-même relaté, McCarthy et Alex Van Pelt, l'entraîneur des quarts, savaient que Rodgers était blessé immédiatement après lui avoir parlé après le jeu en question.

ASSOCIATED PRESS



La longue balle accordée par John Lackey à Justin Turner a mis un terme au deuxième match de la série entre les Cubs et les Dodgers.

— PHOTO: ASSOCIATED PRESS

UTILISATION DE WADE DAVIS

Joe Maddon rejette les critiques

CHICAGO (AP) — Le gérant Joe Maddon des Cubs de Chicago ne bronche pas malgré les critiques lancées à son endroit parce qu'il n'a pas fait appel à l'as releveur Wade Davis lors du deuxième match de la série de championnat de la Ligue nationale, dimanche, face aux Dodgers de Los Angeles.

Maddon a insisté sur le fait que Davis n'était disponible que pour lancer une manche, et ce dans une situation où il lui était possible de préserver une avance en fin de match.

Il a rejeté les «remises en question» face à cette décision, au lendemain de ce duel qui s'est soldé par une victoire de 4-1 des Dodgers grâce à un circuit de trois points de Justin Turner en fin de neuvième manche.

La longue balle de Turner a permis aux Dodgers de se bâtir une avance de 2-0 dans la série quatre de sept. Le troisième match sera présenté mardi à Chicago. Yu Darvish sera le partant pour les Dodgers tandis que Kyle Hendricks lui donnera la réplique du côté des Cubs.

Selon Maddon, Davis était encore diminué après avoir lancé pendant deux manches et un tiers lors du cinquième et décisif match de la série contre les Nationals de Washington, jeudi dernier.

Maddon ne s'est pas gêné pour critiquer les médias.

«Je ne comprends pas ce qui est difficile à comprendre, a-t-il lancé. Il faut aussi comprendre que ce n'était pas le dernier match de la saison ou même l'avant-dernier match de la saison. Il faut encore gagner huit parties et ces facteurs entrent en ligne de compte. Les

réseaux sociaux ne comptent pas non plus. Franchement, en tant que journalistes sportifs, vous devriez vous fier à d'autres choses que Twitter pour écrire vos articles.»

Les Cubs sont placés dans une situation difficile, tirant de l'arrière contre une équipe qui a remporté 104 victoires cette saison, un sommet dans les Majeures. Mais ils ne sont pas effrayés par les remontées, eux qui tiraient de l'arrière 1-3 en Série mondiale avant de vaincre les Indiens de Cleveland et gagner leur premier titre depuis 1908.

Les Cubs espèrent que Kris Bryant et Anthony Rizzo retrouveront leur aplomb au marbre alors, car ils n'ont placé qu'une balle en lieu sûr en 14 apparitions dans cette série. Ça ne dérangerait pas non plus Maddon que Javier Baez fasse sentir sa présence à l'attaque. Il a été blanchi en 19 présences à la plaque au cours des présentes séries.

Une des forces de l'équipe cette saison, la relève des Cubs montre une piètre moyenne de points mérités de 7,03 depuis le début des séries. Alors que les releveurs éprouvent des ennuis, les décisions de Maddon n'ont pas porté leurs fruits.

La décision d'amener John Lackey en relève, dimanche, a fait tourner les têtes, mais alors qu'il y avait un coureur au deuxième but et deux retraits en neuvième manche, c'est ce que Maddon a fait.

Lançant lors de deux journées de suite pour une première fois en 15 ans de carrière, Lackey a donné un but sur balles à Chris Taylor avant que Turner vienne fermer les livres grâce à une longue balle au champ centre.

Hemsky cherche son rôle

RICHARD LABBÉ
La Presse

SAN JOSE — Pour Ales Hemsky, de toute évidence, ce n'était pas le scénario prévu au moment où il a accepté une offre du Canadien l'été dernier. Pas du tout.

«C'est difficile», a-t-il admis à la sortie de l'entraînement d'équipe, lundi matin, au SAP Center de San Jose. «Je dois être capable de faire mieux que ça.»

Au moment où le Canadien se prépare à affronter les Sharks, mardi soir à San Jose, les questions sont assurément nombreuses dans le camp montréalais. Hemsky a des questions lui aussi. Des questions qu'il se pose, notamment à propos de sa place dans l'organigramme du club.

Si rien ne change d'ici à mardi soir, l'attaquant de 34 ans patinera de nouveau avec le quatrième trio, en compagnie d'Alex Galchenyuk et d'un joueur de centre à être nommé plus tard — Torrey Mitchell ou Jacob De La Rose. Hemsky, un joueur de 70 points par saison il y a une dizaine d'années, admet qu'il a un peu de mal à comprendre. Parce que ce n'est pas en campant un rôle de soutien qu'il va se remettre à produire en attaque.

«Bien sûr que non, ça tombe sous le sens, a-t-il admis. C'est difficile, et c'est une ligue qui devient aussi de plus en plus difficile. Alors, il faut pouvoir bien connaître son rôle. Présentement, je ne peux pas penser à marquer 20 ou 30 buts. J'aimerais bien pouvoir le faire, mais je dois apporter quelque chose d'autre à cette équipe.

«Ça ne me dérange pas si je dois aller jouer sur le premier trio ou sur le quatrième, mais un joueur doit tout d'abord connaître son rôle, et ces jours-ci, c'est difficile. J'essaie de trouver le rôle que je dois jouer avec cette équipe.»



Si rien ne change d'ici à mardi soir, Ales Hemsky patinera de nouveau avec le quatrième trio, en compagnie d'Alex Galchenyuk et de Torrey Mitchell ou Jacob De La Rose. — PHOTO LA PRESSE CANADIENNE, GRAHAM HUGHES

Hemsky, qui a déjà été rayé de la formation à une reprise cette saison, le 8 octobre à New York, n'est certes pas le seul membre de cette équipe à être en panne offensive (aucun point en quatre matchs).

Ce qui est différent, par contre, c'est qu'au moment d'accepter un contrat d'une saison pour un million de dollars offert par le Canadien cet été, Hemsky se croyait en mesure de retrouver sa forme des beaux jours après une saison 2016-2017 gâchée par une blessure.

Il affirme ne pas avoir eu de discussion avec l'entraîneur Claude Julien afin de tenter de clarifier les choses, mais il est évident qu'il n'est pas tout à fait à l'aise dans son nouveau boulot, ce qu'il avoue lui-même sans hésiter.

«Mais j'ai déjà eu à tenir un rôle plus défensif auparavant, a-t-il tenu à préciser. À Dallas, j'ai été un joueur de troisième trio, avec

un trio qui devait se charger des mises en jeu en zone défensive, qui devait aller contrer les meilleurs trios adverses. Je n'avais aucun problème avec ça, parce que je savais que c'était mon rôle. Maintenant, je suis un peu en train de me demander quel est mon rôle.»

Ce qui semble plus certain, par contre, c'est que le joueur tchèque ne sera plus jamais le joueur à caractère offensif qu'il a jadis été; au cours des trois dernières saisons, les trois à Dallas, il n'a jamais pu atteindre la barre des 40 points en une seule saison. Il n'a disputé que 15 matchs la saison dernière en raison d'une blessure à la hanche, subie lors du tournoi de la Coupe du monde.

N'empêche que pour un ancien choix de premier tour, des matchs d'environ 10 minutes de jeu par soir, comme c'est le cas pour Hemsky cette saison, c'est un peu

difficile à accepter.

«Les trios de l'équipe sont ceux que l'on voit présentement, et il faut composer avec ça, a-t-il ajouté. Je vais devoir travailler plus fort et je dois aussi jouer mieux, peu importe où on me place dans la formation.»

LA FIN POUR STREIT

Le Canadien de Montréal a confirmé sans surprise, lundi, la fin de son entente avec le défenseur Mark Streit. Le Suisse avait été soumis au ballottage en fin de semaine dernière, et il n'a été réclamé par aucune autre équipe de la Ligue nationale de hockey. Streit avait précédemment accepté un contrat d'une saison d'une valeur de 700 000 dollars en juillet dernier. Tout porte maintenant à croire qu'il devra poursuivre sa carrière en Europe.

Karlsson prêt à revenir au jeu

VANCOUVER — Il n'y avait même pas une seule petite once de suspense. Quand Erik Karlsson s'est pointé sur la patinoire avec son chandail d'entraînement régulier et le sourire aux lèvres, lundi matin, on a compris qu'il est prêt à revenir au jeu.

Guy Boucher n'a pas perdu de temps à confirmer la nouvelle, un peu plus tard, durant son premier point de presse de la semaine. «C'est garanti à 100 %. Il est prêt. Il affrontera les Canucks de Vancouver, mardi.»

Il faudra maintenant découvrir à quel point Karlsson pourra jouer, dans les prochaines semaines.

Le double récipiendaire du trophée Norris a joué son dernier match de hockey le 25 mai dernier.

On a tôt fait de comprendre à quel point il a subi une intervention délicate durant la saison morte. Karlsson s'est fait un plaisir de nous expliquer que son chirurgien a retiré «la moitié d'un os» de sa cheville gauche.

Il n'a pas toujours pas participé à un seul exercice avec contacts physiques, cet automne.

«Ça ne m'inquiète pas trop, assure-t-il. J'ai encaissé suffisamment de mises en échec dans ma vie. Je serai capable de bien réagir en temps et lieu.»

Le capitaine ne va quand même pas jusqu'à dire que tout sera facile pour lui dans les prochaines semaines. «Je rencontrerai sans doute des difficultés. Je devrai travailler de façon intelligente. Il faudra bien gérer mon temps d'utilisation.»

LE DROIT

DÉFI

HOCKEY Experts

2017-2018

**Merci de
votre participation!**

La période d'inscription est terminée.
Surveillez la page des résultats à tous les
vendredis à compter du 10 novembre 2017

leNouvelliste

Voyages Arc-en-ciel
EXPÉRIENCES • DÉCOUVERTES

CLUB PISCINE
Fitness

LA CAGE
BRASSERIE SPORTIVE
| TROIS-RIVIÈRES |

hockey junior

@steveturcotte

STEVE TURCOTTE steve.turcotte@lenouvelliste.qc.ca



Crise diplomatique à l'horizon

Ca sent la crise diplomatique à plein nez. La prochaine édition d'Équipe Canada junior pourrait ne miser sur aucun joueur de la LHJMQ!

Parent pauvre des trois circuits canadiens quand vient le temps de confectionner cette équipe nationale, la LHJMQ a quand même toujours eu au moins un représentant. Cette fois par contre, il n'y a eu que deux de ses représentants invités au camp estival. Deux sur 41 lais-

«Les entraîneurs choisissent les meilleurs éléments à leurs yeux, en fonction de gagner le championnat. C'est la seule chose qui motive les décisions.»

sez-passer! Et ces deux surdoués, Samuel Girard et Pierre-Luc Dubois, ont réussi jusqu'à maintenant à s'accrocher à un poste dans la LNH à 19 ans.

«Il peut encore se passer bien des choses d'ici à la sélection finale de l'équipe», mentionne le commissaire Gilles Courteau, conscient que c'est un sujet sensible au Québec. «Girard et Dubois pourraient revenir junior, par exemple. L'absence des joueurs qui seront encore dans la LNH ouvrira la porte à d'autres joueurs. Je suis convaincu qu'il y aura au moins un joueur de la LHJMQ au sein de l'équipe.



Le commissaire de la LHJMQ Gilles Courteau. — PHOTO ROCKET LAVOIE, LE QUOTIDIEN

Impossible qu'on soit blanchi», tranche-t-il.

Même s'il y a un ou deux joueurs qui se fauillent dans l'équipe qui sera assemblée pour une deuxième année d'affilée par Dominique Ducharme et Joël Bouchard, ça reste bien mince comme contribution si on compare aux effectifs de l'Ontario et de l'Ouest.

Il fut un temps où on expliquait cet écart par les résultats au tournoi de la Coupe Memorial. Si les champions de la LHJMQ n'arrivaient pas à s'imposer au championnat de fin de saison, c'était un signe évident que notre hockey était inférieur aux deux autres ligues, non? Depuis que les Prédateurs de Granby ont mis fin à une longue disette en 1996,

il faut chercher ailleurs. Au cours des 22 dernières campagnes, ce tournoi a été gagné sept fois par les champions de la LHJMQ.

Il n'y a pourtant pas de tendance à la hausse dans les effectifs d'Équipe Canada junior durant cette période. Pour plusieurs, c'est la preuve qu'il y a discrimination. Courteau, qui veille aux intérêts de la LHJMQ

depuis plus de trois décennies, jure que c'est un mythe. «À mon arrivée en poste, j'ai monté au front, j'ai posé bien des questions. Je n'ai rien trouvé de problématique. Quand tu es impliqué de près, tu vois que tout est fait de la bonne façon. Les entraîneurs choisissent les meilleurs éléments à leurs yeux, en fonction de gagner le championnat. C'est la seule chose qui motive les décisions», affirme Courteau.

Bien sûr, ce dernier sait compter. Il ne peut nier que son circuit est celui – et de loin – qui produit le moins de joueurs pour Équipe Canada junior. Une partie des raisons vient peut-être de quelques rendez-vous manqués, confie-t-il. «Pour une raison ou pour une autre, chaque fois que nous avons eu un groupe important au sein de l'équipe, le Canada n'a pas été en mesure de ramener la médaille d'or», rappelle Courteau. «Disons que ça aurait pu aider nos joueurs si le scénario avait été différent. Espérons que cette tendance va virer de côté la prochaine fois que ça va se produire. Au dernier championnat du monde des moins de 18 ans, nos gars ont très bien performé et le capitaine était Joe Veleno. C'est prometteur pour le futur.»

Peut-être à moyen terme. Vrai que la cuvée des joueurs de 16 et 17 ans dans le circuit semble solide. On verra bien. En attendant, Courteau aura bien des micros sous le nez en décembre prochain si jamais son circuit est, pour la première fois de l'histoire, tristement blanchi.

CHIFFRE DE LA SEMAINE

75 000 \$

C'est le montant que la LNH va offrir aux Cataractes, si Samuel Girard passe la saison dans la LNH. Une somme qui paraît peu élevée en comparaison aux revenus potentiels dont seront privés les Cataractes si leur grande vedette reste à Nashville.

«La somme versée aux équipes juniors dans ce cas précis a été majorée il y a quelques années. C'est une bonne entente, même si aucun montant ne peut réellement compenser une perte aussi importante pour les Cataractes. C'est souvent un double sentiment qui nous habite quand ce genre de chose arrive. Bien sûr, nous sommes contents pour le jeune, et fiers de son développement. En même temps, nous sommes déçus pour les partisans, qui perdent plus rapidement que prévu une attraction», souligne Gilles Courteau.



EN HAUSSE

LES WILDCATS

Le cap des 10 matchs dans la LHJMQ est passé et surprise, ce ne sont ni les Tigres, ni l'Armada, ni le Titan qui coiffent le classement général. L'honneur revient plutôt aux Wildcats de Moncton, qui ont opéré tout un virage durant la saison estivale. Cette équipe a eu assez des doigts d'une main pour compter son nombre de victoires après Noël l'an dernier, alors que le directeur-gérant Roger Shannon avait transigé tous ses vétérans. Voilà que deux semaines avant l'Halloween, les Wildcats en

revendiquent huit en 11 sorties!

Au cœur de cette reconstruction, il y a la recrue de 16 ans Jakob Pelletier, héros des dernières séries dans le midget AAA. Alexis Lafrenière, premier choix au total, reçoit beaucoup de publicité mais ne perdez pas de vue Pelletier, un vrai dynamo qui totalise déjà 12 points. Son coéquipier Mika Cyr impressionne lui aussi avec une récolte de 19 points, ce qui le place au sommet des marqueurs dans la ligue. Il faut aussi noter le brio de l'ex-Cataractes Nicholas Welsh,

meilleur marqueur chez les défenseurs de la LHJMQ. Welsh a quitté Shawinigan comme compensation future pour obtenir Cameron Askew la saison dernière. L'une des rares transactions dans la carrière de Martin Mondou qui le fait mal paraître. À sa défense, Welsh avait demandé une transaction depuis deux ans afin de terminer sa carrière junior dans les Maritimes. Reste que le joueur obtenu pour ses services ne livre pas du tout la marchandise depuis son arrivée en Mauricie.



Heidi Levasseur estime que son périple à la nage entre l'Afrique et l'Amérique du Sud coûtera environ 1 M\$. —PHOTO: SYLVAIN MAYER

Heidi Levasseur maintient le cap

La nageuse veut franchir la distance entre le Sénégal et le Brésil



LOUIS-SIMON GAUTHIER
ls.gauthier@lenouvelliste.qc.ca

TROIS-RIVIÈRES — Ce n'est plus une question de savoir si elle réalisera son rêve, mais quand elle le fera. Dans un monde idéal, Heidi Levasseur entreprendra la traversée de l'océan Atlantique en décembre 2018.

Ça lui laisse encore plusieurs mois pour amasser l'argent nécessaire, mais aussi pour recruter les bonnes personnes. Par contre, dans son cas, le plus vite sera le mieux.

«Je planche sur ce projet depuis trois ans et ça vient avec une immense logistique. Je n'ai jamais atteint un défi de cette envergure auparavant.»

Ce défi a un prix: environ un million \$!

REPENSER L'ITINÉRAIRE

Depuis 2009, la Sirène du Québec a réalisé une dizaine de défis sur le fleuve Saint-Laurent, la rivière Saint-Maurice, la rivière

des Outaouais, le lac Saint-Jean et la rivière Saguenay.

L'océan Atlantique, on en convient, constitue une autre paire de manches. La célèbre nageuse entrerait d'ailleurs dans l'histoire si elle atteint son objectif en devenant la première femme à rallier deux continents en traversant l'Atlantique.

Si, au départ, le plan prévoyait de nager la distance entre la côte est américaine et La Rochelle, en France, Heidi Levasseur a changé son fusil d'épaule et relègue désormais une traversée entre le Sénégal (Afrique) et le Brésil (Amérique du Sud). Une balade oscillant entre 3000 et 3500 km, pour un périple de quatre à six mois.

«Si j'ai bien calculé, je nagerais environ 25 km par jour, huit heures au quotidien et avec au moins une journée de congé par semaine.»

Benoît Lecomte, premier homme à traverser l'Atlantique à la nage et sans planche en 1998, lui a prodigé de précieux conseils.

TROUVER SON CAPITAINE

Heidi Levasseur revient d'un voyage d'un mois en France, où elle a rencontré plusieurs dignitaires qui, espère-t-elle, lui ouvriront des portes du monde des commandites et de la navigation.

Elle s'est déjà entretenue avec quelques capitaines de bateau, habitués à la navigation océanique. «J'ai quelques candidats pour le recrutement. Ça prend un esprit d'expédition très développé et beaucoup de patience. C'est une odyssée hors-norme par rapport à ce qu'ils ont expérimenté auparavant.»

Trouver la perle rare n'est pas une tâche facile. Il faudra d'ailleurs penser à rémunérer ce capitaine et un possible assistant. «J'ai eu de la chance dans mes expéditions précédentes avec de bons navigateurs et une armée de bénévoles. Ce sera différent au milieu de l'Atlantique.»

Huit personnes devraient accompagner la marathonienne de l'eau dans son périple, dont un thérapeute et un médecin. Deux caméramans se joindront également à l'équipe, en plus d'un mécanicien.

Du million de dollars estimé pour entreprendre l'aventure, une partie du budget ira dans l'achat d'un voilier ou d'un catamaran. «Le type de bateau dépendra en grande partie du capitaine que nous trouverons», explique Heidi Levasseur.

Tout dépendra aussi de la campagne de sociofinancement, qu'elle tente actuellement de mettre en marche. «Nous sommes encore en démarchage et on regarde davantage du côté de la France. Je suis un peu déçue de le dire, mais au Québec, les résultats n'ont pas été au rendez-vous.

J'espère encore dénicher un mécène ou un gros commanditaire. Sinon, il y a une alternative, qui inclut entre autres des spectacles-bénéfices.»

CONNAÎTRE LES ANIMAUX MARINS

La préparation d'une telle traversée nécessite certaines connaissances, entre autres du fond marin de l'océan. Les méduses et les requins sont les animaux les plus à craindre, bien que les deuxièmes s'attaquent rarement aux êtres humains.

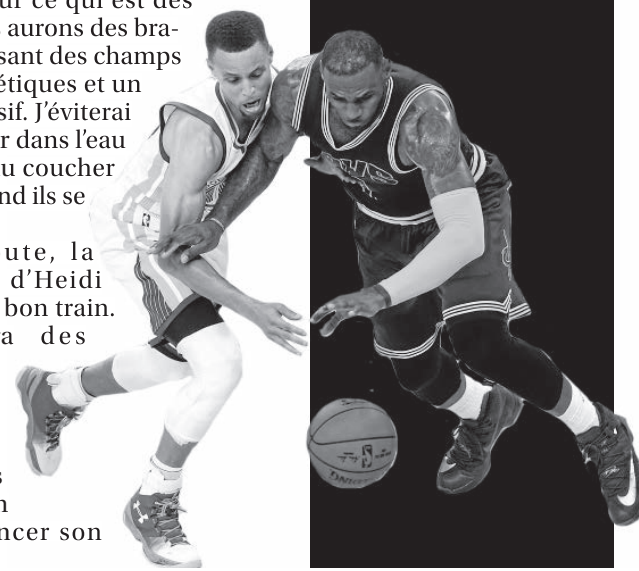
«Les méduses sont les plus dangereuses car les brûlures peuvent être mortelles. J'aurai une combinaison qui cache complètement ma peau. Pour ce qui est des requins, nous aurons des bracelets produisant des champs électromagnétiques et un liquide répulsif. J'éviterai aussi de nager dans l'eau à la lever et au coucher du soleil, quand ils se nourrissent.»

Aucun doute, la préparation d'Heidi Levasseur va bon train. Elle sollicitera des rencontres avec certains ministères au cours des prochaines semaines afin de faire avancer son projet.

CHIFFRE DU JOUR

4

C'est mardi soir que s'amorcera la 72^e saison de la NBA. La question sur toutes les lèvres: est-ce que les amateurs assisteront à une quatrième finale consécutive entre les Warriors de Golden State de Stephen Curry et les Cavaliers de Cleveland, menés par LeBron James?



sports

JE FAIS PARTIE DE LA FAMILLE



leNouvelliste

PAPIER / INTERNET / TABLETTE / MOBILE

Téléchargez lincontournapp.com